VOL. XXXIV—No 33 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 6 DECEMBRE 1946 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Missionnaires jésuites en route pour la Chine



Le 24 novembre six jeunes missionnaires jésuites s'embarquaient, à New York, sur un cargo, en route pour la Chine où ils vont compléter leurs études et où ils exerceront leur apostolat. Ce sont de gauche à droite: les RR. PP. Rosaire Gagnon, Paul Deslierres (assis), Jacques Bruyère (debout), André Gélinas, Louis Sanschagrin et Pierre Demers.

Les Russes cherchent à dominer le monde déclare M. R. Churchill

"Les assemblées de l'O.N.U. ne sont qu'une farce grossière et tragique." "Hitler n'arrive pas à la cheville de Staline."

MONTREAL — "Les Russes cherchent à dominer le monde: ils nous le disent aussi clairement qu'Hitler en 1936 — mais nous ne devons pas les craindre de façon exagérée parce qu'ils sont loin d'être une puissance de première grandeur. Nous avons dix ans de répit jusqu'à ce que les Soviets produisent à leur tour une bombe atomique: si nous en profitons pour unir nos forces, nous bâtirons un monde tellement prospère que tous voudront se joindre à nous, même les Russes... et vraiment nous pourrons alors leur tendre les bras s'ils veulent bien cesser de cracher par terre et apprendre quelques manières civilisées..." Voilà ce qu'en substance, disait la semaine dernière au théâtre "His Majesty's" devant un auditoire clairsemé, M. Randolph Churchill, journaliste, fils de l'ancien premier ministre de Grande-Bretagne.

Le mouvement de résistance

Pendant sa conférence d'une heure et demie, Churchill a dépeint le vieux continent en proie aux factions politiques rivales qui, pendant l'occupation allemande, s'intitulaient "mouvements de résistance" mais qui, bien souvent, n'existaient que dans le but de se saisir du pouvoir dès le moment de la libération. Comme un exemple frappant de son exposé, le conférencier a signalé la Yougoslavie. Il s'y intéresse de façon particulière pour y être demeuré plusieurs mois pendant la guerre comme officier britannique de liaison aux quartiers généraux du général Mihailovitch.

Le problème yougoslave

La Yougoslavie, dit-il, est le pays qui, relativement, compte le plus grand nombre de morts pendant cette guerre: un million de personnes furent tuées; là-dessus, disons que deux cent mille ont été exécutées par les Allemands et les Italiens, mais les huit cent mille autres sont tombées victimes de la guerre civile.

Mihailovitch s'était assuré l'appui des Serbes, mais lorsqu'à son tour la Russie est entrée en guerre contre l'Allemagne, les communistes yougoslaves sont sortis de l'ombre ayant à leur tête un paysan qui, après cinq ans d'entraînement à Moscou, s'est très rapidement arrogé le titre de maréchal et le nom de Tito. Il devint

(Suite à la septième page)

> **PAS DE JOURNAL LE 27 DECEMBRE**
>
> **LA LIBERTE ET LE PATRIOTE ne paraitra pas durant la semaine du 22 décembre. Cette mesure a été prise dans le but de permettre à nos employés de jouir des congés de la semaine des fêtes et de prendre ainsi un repos mérité. Nous avons voulu, de plus, nous conformer à la ligne de conduite adoptée par la plupart des autres hebdomadaires qui ne publient que 50 numéros par année.**
>
> **Dans la semaine du 15 décembre, notre journal paraitra mercredi matin au lieu de jeudi. On voudra bien en prendre note et envoyer les chroniques plus tôt que d'habitude.**

Un juge américain, réclame l'enseignement religieux dans les écoles

DES MOINES, Iowa — M. le juge Philip B. Gilliam, de Denver, Colorado, juge américain bien connu du tribunal pour enfants et adolescents, croit que l'enseignement religieux dans les écoles publiques est le meilleur moyen de prévenir la délinquence juvénile.

S'adressant au forum des écoles publiques tenu à Des Moines, le 18 novembre dernier, il déclara que la première ligne de conduite à suivre pour éliminer la délinquence juvénile est de donner aux enfants une bonne formation religieuse.

M. le juge Gilliam donna 25 règles qui conduisent nécessairement à "la formation d'un jeune délinquant au sein même du foyer". Il dit que ces règles étaient les conclusions pratiques tirées par les surveillants des condamnés juvéniles mis en liberté sous surveillance. C'est le manque de contact religieux que l'on blâme partout.

Il ajouta: "Si les écoles ne le donnent pas, c'est aux parents de voir à ce que leurs enfants reçoivent ce contact religieux par l'intermédiaire de l'Eglise".

Les Orangistes en colère contre les écoles séparées

Ils demandent la suppression des écoles séparées.

TORONTO — Les écoles séparées (catholiques) sont un Etat dans l'Etat et devraient être abolies. Tout simplement. Telle est la suggestion qu'on trouve dans le mémoire soumis à la commission d'enquête royale sur l'éducation, par la loge orangiste de l'Ontario. C'est M. A.-H. Birmingham, Grand-Maître de la loge d'Ontario-ouest, qui a lu le mémoire qui mentionne que toute la question devrait être réglée au moyen d'un plébiscite. "Nous sommes convaincus, dit M. Birmingham, que la population de cette province est nettement opposée à l'existence d'écoles séparées. Les pouvoirs conférés à ces écoles par l'Acte de l'Amérique britannique du Nord sont trop généreux. Ils ont été accordés contre la volonté de la majorité de la population et à la faveur d'une période troublée de l'histoire politique, entre 1841 et 1867. Ces écoles ne font qu'accentuer la division dans le peuple et il est temps plus que jamais d'agir pour y mettre fin.

Les écoles publiques

Un autre mémoire présenté par M. E. Bastedo, au nom des écoles publiques critique la faiblesse de la politique du gouvernement en matière d'éducation et soumet que le ministère de l'éducation devrait aller à un homme de haute compétence et n'ayant aucune attache politique.

A noter que c'est le premier ministre Drew qui est aussi ministre de l'éducation. Le mémoire adresse des reproches au directeur de l'éducation, M. J.-G. Althouse, et demande son renvoi. "L'élément religieux de l'éducation, ajoute ce mémoire, est trop une affaire de gouvernement et est contrôlé par un comité inconnu du public si bien qu'avec chaque changement de gouvernement de nouveaux principes sont mis en vigueur".

Un autre mémoire d'une industrie soumet que l'éducation est dominée par un seul groupe religieux, soit l'United Church of Canada, qui est propriétaire de la Ryerdon Press qui paie des royautés à cette église sur chaque manuel scolaire édité.

On n'a jamais vu de pareilles atrocités dans l'histoire

Aucune nation ne proteste contre cet état de choses.

FARGO — Dakota-Nord — L'émigration forcée de millions de gens est "le plus grand crime de notre siècle", a déclaré Mgr Aloisius J. Muench, évêque de Fargo, agent de liaison entre la hiérarchie allemande et le gouvernement militaire américain. Mgr Muench, qui est en Allemagne actuellement, écrit une lettre mensuelle "The Bishop Writes From Europe", publiée dans le "Catholic Action News", de Fargo.

"Il ne s'est jamais rien produit de tel dans l'histoire, a-t-il déclaré, excepté peut-être le fait qu'aucune nation ne se récrie contre ces atrocités et que les gouvernements demeurent impuissants à les enrayer."

Cette déportation des peuples fut cause d'une angoisse indescriptible, ajoute Son Excellence. Elle donna lieu à cette tragédie qu'est la séparation des membres d'une même famille.

Les directeurs de la "Caritas Verband" ont organisé un système de recherche qui, au moyen de bulletins affichés aux portes des églises paroissiales ou d'émissions à la radio, recherchent les personnes séparées de leurs familles.

Oeuvre de charité

Mgr Muench écrit que la "Caritas Verband", l'oeuvre de charité la plus importante de toute l'Allemagne, est organisée dans tous les diocèses. Dans les diverses parties de chaque diocèse on trouve les "Caritas Stellen" qui sont sous la direction de l'organisation diocésaine. Les différentes unités diocésaines sont fédérées dans la "Caritas Verband" nationale, qui a ses bureaux-chefs à Freiburg, Baden.

L'alimentation

Le prélat donne un dessin graphique de la situation au point de vue nourriture en Allemagne. Après la moisson du blé, dit-il, on pouvait voir les femmes et les enfants marcher dans les champs de chaume en quête de quelques grains de blé tombés au hasard. Aujourd'hui encore les jeunes et les vieux errent par les champs et les forêts pour ramasser quelques champignons épars et des glands.

L'Australie représentée par un catholique

OTTAWA — Le très honorable F. M. Ford, qui fut assistant premier ministre d'Australie, vient d'être nommé haut commissaire de son pays à Ottawa. M. Ford est un catholique exemplaire.

Le nouveau commissaire fut ministre de l'armée dans le gouvernement Curtin durant la guerre.

Le premier ministre actuel de l'Australie, l'hon. J .B. Chifley, est lui-même un catholique convaincu qui assiste à la Sainte Messe tous les jours, malgré ses nombreuses occupations.

Le parti catholique victorieux en Bavière

FRANCFORT — Le parti de l'Union socialiste chrétienne (catholique) est devenu lundi le principal facteur politique en zone d'occupation américaine en Allemagne, déclare-t-on sur la foi de rapports complets, mais non officiels, à la suite des élections de dimanche.

Les socialistes chrétiens ont recueilli 1,592,880 voix, ce qui leur donne 104 sièges à l'Assemblée législative bavaroise. Ils ont reçu 52.2% des votes. Le parti communiste a reçu 195,491 votes ou 6.5% du total; il n'a pas de sièges à l'Assemblée puisqu'il n'a pas recueilli 10% des voix dans aucun des 5 grands districts.

Voici le vote et les sièges obtenus par les autres partis: social-démocrates, 862,665 — 54; parti de reconstruction économique, 224,964 — 13.

Le parti catholique a été surpassé par les social-démocrates dans les élections séparées du petit Etat de Hesse, où les communistes ont gagné 10 sièges, les social-démocrates 38, et les démocrates chrétiens, 28.

Les deux Etats ont approuvé par de fortes majorités leurs nouvelles constitutions.

Action renvoyée contre Laski

LONDRES — Harold J. Laski a déclaré récemment dans sa déposition à la Cour du banc du roi, que la possibilité d'une révolution en Grande-Bretagne serait "très grande" dans le cas où le parti conservateur refuserait d'accepter les changements sociaux du gouvernement travailliste. Laski fut président du parti travailliste jusqu'au mois de juin dernier. On l'a contre-interrogé sur ses vues politiques et religieuses au cours du procès pour libelle qu'il a intenté à un journal hebdomadaire, lequel, a dit Laski, l'a faussement représenté comme étant en faveur d'une violente révolution.

61,750 enfants sont privés d'enseignement

WASHINGTON — On manque tellement d'instituteurs aux Etats-Unis que 61,750 enfants sont privés d'enseignement, cette année. Environ 14,312 emplois d'instituteurs sont vacants à cause surtout du salaire dérisoire qu'on leur offre. D'autre part, on a remplacé beaucoup d'instituteurs par des gens incompétents dont près de deux millions d'enfants doivent subir l'ignorance. L'année dernière encore, 59.8 pour-cent des instituteurs gagnaient moins de $2,000 par année.

Moscou dénonce les immigrants polonais

MOSCOU — "La sollicitude dont sont entourés, au Canada, les réactionnaires polonais, montre à quel point les autorités canadiennes attachent de l'importance à ces hommes tout prêts à participer à un conflit éventuel", annonce la radio de Moscou, qui accuse les soldats polonais du général Anders, dont le premier contingent vient d'arriver au Canada, d'être des provocateurs de guerre camouflés en paisibles cultivateurs.

S. Exc. M. Lacroix, o.m.i., ira à Rome en mars

S. Exc. Mgr M. Lacroix, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, partira, en mars prochain, pour Rome, où il assistera au chapitre général de la communauté des Oblats de Marie Immaculée, en sa qualité de provincial pour les missions.

Bien que la tenue du chapitre n'ait lieu qu'au début de mai, Son Excellence quittera le pays quelques mois avant afin de visiter les familles de plusieurs missionnaires français attachés à son vicariat. Après avoir assisté à ce genre de conclave où il s'agit de nommer un successeur au T.R.P. Labouré, décédé au cours de la guerre, le vicaire apostolique en profitera pour rendre visite à Sa Sainteté le pape Pie XII. Ce sera aussi son premier voyage "ad limina".

Au cours d'une entrevue, Mgr Lacroix annonça que le navire appelé à remplacer le "Marie-Thérèse" sera terminé vers le début de mai. On sait que ce futur navire-missionnaire a été acheté du gouvernement fédéral et subit les transformations requises aux chantiers maritimes de Sorel. Une campagne de souscription est actuellement en cours afin d'en défrayer le coût.

Le vicariat de Mgr Lacroix comprend environ 8.000 Indiens dont 2.000 Esquimaux. Il y a un hôpital dirigé par les Soeurs Grises de Montréal, un médecin et 33 prêtres.

La déportation des Japonais est permise

LONDRES — Dans un jugement rendu récemment, le Conseil privé a déclaré "intra vires" du gouvernement fédéral les règlements relatifs à la déportation de certains Japonais habitant actuellement le Canada.

Le jugement du plus haut tribunal britannique a rejeté l'appel logé par le "Co-operative Committee on Japanese Canadians". Cet appel tendait à soustraire à la déportation des Canadiens japonais résidant au Canada et des Japonais britanniques, qui avaient demandé à être rapatriés dans leur pays. Ils avaient l'appui du procureur général de son jugement qu'en vertu de la la Saskatchewan.

Le Conseil privé a déclaré dans loi canadienne, un ordre de déportation peut légalement s'appliquer à un Canadien.

La Franc-Maçonnerie prend sa revanche

L'enquête a été faite par des policiers maçons; le juge est maçon.

MONTREAL (Le Devoir) — L'on voudrait croire que la menace communiste qui pèse sur la France a ouvert les yeux de la faction gaulliste qui, sous prétexte de punir des "collaborateurs", a fait le jeu des communistes en supprimant ou en neutralisant les adversaires les plus déterminés. Malheureusement, la purge continue, plus de deux ans après la libération. Un cas particulièrement significatif est celui de M. Bernard Fay, qu'un grand nombre de nos lecteurs ont pu entendre, notamment en 1938, lorsqu'il a donné une série de conférences à Montréal.

La Franc-Maçonnerie

Cet historien, qui était avant la Grande Guerre II l'un des plus éminents professeurs du Collège de France, a écrit plusieurs ouvrages sur la Franc-Maçonnerie, et il a notamment mis en pleine lumière une masse de documents fort gênants pour cette organisation; cela le désignait d'avance à la vindicte des communistes et de leurs sympathisants de gauche, comme de tous les adversaires du catholicisme.

Conservateur de la Bibliothèque

Le maréchal Pétain a nommé M. Fay conservateur de la Bibliothèque nationale. A ce poste, l'historien a réussi cette tâche difficile de sauver tous les trésors de cette institution: livres, cartes, estampes, médailles, etc. L'on affirme que pas une seule pièce n'a été volée ou perdue. Dès l'été de 1941, il était en relations avec la Résistance, et il a lutté avec succès contre toute mainmise allemande sur les archives nationales. Or, au moment de la libération, Fay a été jeté en prison, en août 1944; on l'y a gardé vingt-sept mois sans le juger, sans égard au fait qu'il est infirme depuis son enfance, par suite d'une attaque de paralysie infantile.

Vengeance de la Franç-Maçonnerie

Et aujourd'hui on lui fait son procès. Il est accusé d'avoir persécuté les francs-maçons; l'enquête dans sa cause a été faite par trois policiers maçons, et il a comparu devant un juge d'instruction qui est aussi un maçon.

Ces détails, que nous tenons d'excellente source, ne seront probablement pas signalés par les agences de presse.

Que ferait Thorez?

Fay n'est pas un cas isolé; la purge gaulliste-communiste a atteint d'autres écrivains catholiques; quelques-uns sont en prison, d'autres doivent se cacher, en France ou à l'étranger. Si un gouvernement dont le président, M. Bidault, est catholique, et qui compte d'autres catholiques comme M. Francis Gay et M. de Menthon, ancien président de la Jeunesse catholique française, si ce gouvernement se comporte ainsi, que peut-on attendre du prochain gouvernement si le premier ministre est M. Thorez?

Représailles possibles

Lorsque l'amiral Auphand a fait connaître au général de Gaulle la mission qu'il avait reçue du maréchal Pétain, de négocier une solution du problème politique français pour éviter une guerre civile, il a essuyé un refus. Plus tard M. de Gaulle demandait devant l'Assemblée constituante: Où est la guerre civile? Des publicistes ont vu dans la purge contre Vichy des indices inquiétants à ce sujet; elle a servi de prétexte à plusieurs vengeances; contre Fay, c'est celle de la Franc-Maçonnerie. Souhaitons que demain ceux qui se sont prêtés à ces abus ne soient pas à leur tour victimes de leurs anciens complices. Cela s'est déjà vu, et il n'est pas besoin d'aller chercher les précédents dans la victoire de Staline sur les Trotskystes, ni dans la purge hitlérienne de 1934. Il y a un peu plus d'un siècle et demi, en France même, Robespierre faisait exécuter les autres factions de la Montagne, avant de tomber à son tour devant une coalition de terroristes et de modérés.

ACTION RENVOYEE

LONDRES — Un jury d'une Cour supérieure a renvoyé une action en libelle présentée par le professeur Harold Laski, professeur de science politique à l'Université de Londres, et jusqu'à l'an dernier, président du parti travailliste, contre la Newark Advertising Company et l'éditeur du Weekly Newark Advertiser.

Une offre de $80,000 faite à Igor Gouzenko

OTTAWA—Igor Gouzenko, qui a révélé l'existence d'un réseau d'espionnage organisé par les Soviets au Canada, a commencé à écrire un livre sur les activités des espions russes, apprend-on à Ottawa. L'ancien employé aux chiffres à l'ambassade russe d'Ottawa a consacré beaucoup de son temps à la préparation de ce livre depuis qu'il est sous la protection royale du Canada, soit depuis septembre 1945. Le reste de son temps est employé à sa version comme principal témoin de la Couronne dans les causes d'espionnage.

Un journal de la capitale assure qu'un important syndicat de journaux américains a offert $80,000 à Gouzenko pour obtenir le droit exclusif de publier tout ce que pourra écrire Gouzenko. On ne croit pas que ce dernier ait encore donné de réponse définitive.

Budenz dénonce la fourberie de la Russie

HARRISBURG — La Russie "ruse et continuera de ruser parmi les Nations-Unies"; cela fait partie d'une guerre des nerfs. Tel est l'avis de l'ancien chef communiste, Louis F. Budenz.

Au cours d'un forum local Budenz a indiqué" le grand danger de guerre que représente la fusion, par la Russie, de la Pologne, de la Bulgarie, de la Roumanie et de la Yougoslavie en une gigantesque machine de guerre, indisposée envers les Etats-Unis. "La paix peut être gagnée, mais seulement à la condition que les Etats-Unis affermissent leur gouvernement en faveur de la liberté et de la justice, contre quelque agresseur que ce soit".

La question espagnole, dit Budenz, est agitée par la Russie afin de détourner l'attention des Nations Unies de la "terreur sanglante" qui sévit en Europe centrale.

LONDRES — On a révélé récemment à la Chambre des communes britanniques, que le Foreign Office a reçu environ 500 pétitions, signées par plus de 211,000 personnes, contre l'emprisonnement de Mgr Stepinac, l'archevêque de Yougoslavie, qu'un tribunal yougoslave a récemment déclaré coupable de "crimes contre le peuple et l'Etat".

Le général des Franciscains est décédé

ROME — Le T.R.P. Valentin Schaaf, âgé de 63 ans, général de l'Ordre franciscain, est décédé le dimanche 1er décembre, à la suite d'une attaque de paralysie cérébrale.

Le T.R.P. Schaaf, natif de Cincinnati, demeurait à Rome depuis six ans. Avant d'être appelé au poste de général de la communauté, le P. Schaaf était professeur de droit canon à l'Université catholique de Washington.

Historique

Il est né à Cincinnati, le 18 mars 1883. Il revêtait l'habit de l'Ordre séraphique le 15 août 1901, dans la province franciscaine St-Jean-Baptiste, aux Etats-Unis. Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1909, à Oldenburg, Indiana. Durant neuf ans, il fut professeur au collège St-François de Cincinnati, Ohio.

De 1918 à 1921, il fut étudiant en droit canonique à l'Université catholique de Washington où il obtint le grade de docteur en droit canon, ce qu'il enseignera ensuite durant dix-huit ans, d'abord aux clercs de son Ordre au scolasticat d'Oldenburg pendant deux ans, puis à l'Université catholique de Washington de 1923 à 1939, comme chargé de cours durant les six premières années, puis comme titulaire d'une chaire de droit canon de 1929 à 1933. En 1933, il était créé doyen de l'école de droit canon, fonction qu'il remplit jusqu'en 1937.

En 1934, il eut le grand honneur de représenter l'Université catholique de Washington au Congrès

(Suite à la douzième page)

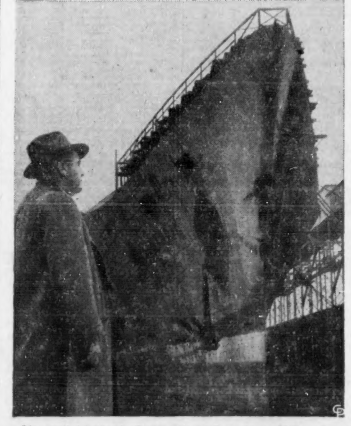
La souscription pour Radio-Saint-Boniface atteint presque $6,000

On verra par la liste d'aujourd'hui que la souscription atteint presque $6,000. On a le droit d'être content de ce premier résultat puisque la souscription n'en est qu'à ses débuts, mais il faudra faire beaucoup mieux si l'on veut en arriver à la somme requise, $25,000.

On a peut-être l'impression que les choses vont tellement bien à Radio-Saint-Boniface qu'on a qu'à laisser faire. Il n'en est pas tout à fait ainsi. Les choses vont bien, sans doute, mais comme nous l'avons déjà dit, la construction du poste a coûté plus cher que nous l'avions anticipé et, pour tout dire, nous n'avons pas assez de réserve pour entreprendre une affaire de cette envergure et nous sentir à l'aise pour ce qui est de son avenir. Nous ne savons pas si l'annonce va toujours donner autant de profits qu'actuellement. Tant de facteurs peuvent intervenir et, où nous en sommes, nous pouvons facilement entretenir des appréhensions. Donc payons notre poste nous-mêmes; faisons-nous un fonds de réserve pour les jours douteux. Pour toutes ces raisons, recueillons encore $25,000. Ceci portera le total à $125,000. et asseoira le poste sur une base solide et durable.

Reporté	$4,780.50
St-Alphonse (supplém.)	10.00
M. et Mme Houde, St-Norbert	10.00
Bruxelles (1er vers.)	70.00
Transcona (1er vers.)	12.00
Elèves du Collège	15.00
St-Léon (2ème vers.)	46.00
Ste-Rose du Lac	81.50
Haywood (1er vers.)	24.40
Fisher Branch (2ème v.)	5.00
RR. SS. Chanoinesses, St-Lupicin	5.00
RR. SS. Grises	300.00
St-Boniface (3ème v.)	400.00
TOTAL (30 nov.)	$5,759.40

LA FIN DU PUISSANT NORMANDIE



L'on voit ici Morris E. Lipsett, de Jamestown, N.Y., qui examine l'énorme coque carbonisée de l'ancien paquebot de luxe français, le S.S. Normandie. M. Lipsett, qui paya $161,680 à la commission maritime des Etats-Unis pour cette coque, déclare que ce marché fut une affaire de pure spéculation à cause du prix élevé qu'il devra payer pour la transformer en ferraille. Ce bateau dont la contsruction coûta $65,000,000, fut la proie des flammes il y a quatre ans lorsqu'on le convertissait en transport de troupes.

Lettre de Paris

Un délicat problème gouvernemental

Par Maurice HERR

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Deux semaines après l'élection des députés à l'Assemblée nationale, les électeurs français ont été appelés à désigner, le 24 novembre, les quelque 85,000 délégués chargés d'élire, le 8 décembre, les 315 membres du Conseil de la République. Cette seconde campagne électorale a été particulièrement brève et fort peu bruyante, car les partis politiques se sont vus accaparés par les difficultés matérielles de l'organisation de ce scrutin monstre, dont la moindre n'était pas le recrutement de plusieurs dizaines de milliers de candidats répondant aux conditions requises pour l'électorat. Il fallut faire flèche de tout bois, et l'on vit des familles entières, sauf les enfants, figurer sur les listes de certains partis à court de candidats!

La date limite pour le dépôt de ces listes ayant été fixée au troisième jour précédant l'ouverture du scrutin, la majeure partie des électeurs ne purent en prendre connaissance qu'en arrivant dans les bureaux de vote, et encore se trouvèrent-ils en présence de noms parfaitement inconnus d'eux.

Une telle confusion, jointe à l'incompréhension à peu près totale du mécanisme compliqué du scrutin au second degré, et à la méconnaissance du rôle politique futur de la seconde assemblée pouvait faire redouter de nombreuses défaillances au sein du corps électoral. Une recrudescence de l'abstentionnisme ne pouvait que favoriser les partis extrémistes, et notamment le parti communiste, que la discipline de ses adhérents met à l'abri de toute surprise de ce genre. Fort heureusement, les Français ont compris le sens général de cette consultation, grâce, à vrai dire, à certaines maladresses commises par le parti communiste qui n'a cessé, depuis le 10 novembre, de réclamer bruyamment pour un

[Suite à la neuvième page]

Nouvel ordre européen

Le noeud de la question italienne

par Thomas GREENWOOD

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Les fatigues des discussions des diverses commissions de l'Assemblée des Nations Unies se reflètent sur certains délégués par l'irrésistible sommeil auquel ils succombent. Serait-ce l'ennui des problèmes secondaires qui s'y agitent? Ou peut-être la lenteur à prendre des décisions parce qu'elles jurent avec la justice? Ou même le fait que les grandes étoiles font partie à quatre au Waldorf-Astoria, où l'on essaye de parapher les traités avec les satellites du Reich hitlérien? Le fait est que nous sommes devant une double activité internationale à New-York; et que les décisions des Quatre signifient pour le moment bien plus que l'éloquence de l'Assemblée pour la pacification du monde.

Un esprit simple pourrait dire qu'au lieu de couper des cheveux en quatre, les grandes puissances s'entendraient plus aisément en s'en tenant à leurs déclarations solennelles du temps de guerre. Pas d'agrandissement territorial proclame la Charte de l'Atlantique (art. 1) ou de changements de frontières qui ne répondraient pas aux souhaits de la population (art. 2). Or toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Axe avaient souscrit à la Charte par la Déclaration solennelle du 1er janvier 1942 à Washington. Pourtant, certaines de ces nations se prévalent d'une situation militaire favorable ou même d'une politique à longue portée là ou cela fait le plus mal, en Europe même.

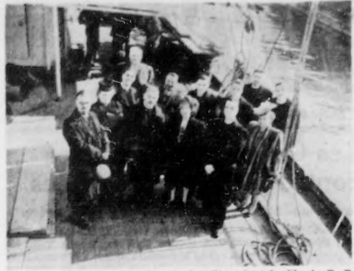
Nous voyons ainsi les Quatre se méfier les uns des autres, faire ou défaire des blocs, maintenir sous pression le malaise mondial, pour une frontière où ils n'ont pas même un accès direct. En vérité, ce sont les marchandages sur le statut de Trieste qui retardent en ce moment le progrès de la pacification de l'Europe. On ne peut empêcher un certain mélange de populations dans des régions frontalières; à moins de faire violence à certains droits naturels, on ne peut même pas les départager strictement à droite et à gauche d'une ligne qui serait alors arbitraire. Ce qui leur faut, c'est un bon gouvernement respectant leurs traditions religieuses et coutumières, sous l'égide des principes de gros bon sens et de justice proclamés par la Charte. A l'hôtel

(Suite à la deuxième page)

IL FAUT ENCORE $19,240.60 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!

ADIEUX AUX MISSIONNAIRES



M. et Mme Léon Bruyère, de Letellier, dont le fils, le R. P. Jacques Bruyère, S.J., s'est embarqué pour la Chine le 24 novembre, se sont rendus à New York pour faire leurs adieux à leur enfant. On voit sur cette photo, 1ère rangée: le R. F. Léon Fontaine, Mme Léon Bruyère, le R. P. Auguste Gagnon, une amie et bienfaitrice, le R. P. Pierre Demers; 2e rangée: le R. P. Jacques Bruyère, M. Léon Bruyère, les RR. PP. André Gélinas et Louis Sanschagrin, une autre amie et bienfaitrice des missions; en arrière, un ami des missionnaires et les RR. PP. Rosaire Gagnon et Paul Deslierres.

CKSB est là

Le mercredi après-midi 27 novembre, vers 4 h. 30, le poste CKSB apprenait soudainement la triste nouvelle. La maison à appartements Taché brûlait. A cinq heures, CKSB lançait la nouvelle sur ses ondes. Plus tard, au cours de la soirée, CKSB donnait une description du feu, des pauvres gens qui regardaient brûler leurs meubles, la plus grande partie de leurs vêtements: bref, toutes ces commodités qu'une famille accumule au cours des années et qui ajoutent un peu de charme et de douceur à la vie de famille. Tout cela s'en allait dans les flammes. Le feu était fini le lendemain matin. CKSB avait répandu la nouvelle. Sa tâche était-elle finie?

Non pas. Un poste de radio, surtout lorsqu'il s'agit de CKSB, n'a pas tout dit quand il a annoncé la nouvelle. Dans ce cas-ci, on pourrait même dire que la tâche de CKSB ne faisait que commencer. Tout de suite, CKSB devint une sorte de centre de charité. Les micros de CKSB multipliaient leurs appels. "Apportez-nous tout ce que vous avez de disponible; tout ce dont vous ne vous servez pas mais qui pourrait servir à des pauvres dont une grande partie des biens vient de s'envoler en fumée. Apportez-nous des vêtements, des meubles, des ustensiles. Pendant quatre ou cinq jours, le poste redouble ses activités. Les gens venaient porter leurs dons à CKSB. Certains dons en argent nous sont même venus de la Saskatchewan et de l'Ontario. CKSB embaucha des automobilistes de bonne volonté qui se rendirent de porte en porte pour accueillir les dons préparés par des mains charitables. CKSB est heureux d'avoir fait tout cela parce que CKSB n'est pas venu au monde simplement pour amuser les gens mais aussi pour faire le bien.



ST-BONIFACE

Dernière semaine de la campagne anti-tuberculeuse

Il ne reste plus que quelques jours pour profiter de l'examen gratuit de vos poumons par le rayon X. Malheureusement, un bon nombre de personnes ne se sont pas présentées pour leur rendez-vous la semaine dernière. 8,000 personnes ont tout de même eu leur radiographie.

Il est encore temps pour plusieurs milliers de citoyens de St-Boniface de découvrir s'ils sont victimes ou non de la tuberculose, cette maladie si redoutable. L'examen par le rayon X est le seul moyen que nous ayons à cette fin. Soyez donc certains, pour votre propre bien, celui de votre famille et de votre entourage, de vous présenter à un des centres de radiographie avant le jeudi 12 décembre.

Horaire

Le lundi 9 décembre: Au poste de pompiers No I, de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m.

Le mardi 10 décembre: A l'école Provencher, de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m.

Le mercredi 11 décembre: A la salle Sokol, de 4 h. à 5 h. 30 p.m., de 7 h. 30 à 10 h. 30 p.m.

Le jeudi 12 décembre: Au magasin Ledoyen, de 4 h. à 5 h. 30 p.m.; à l'école Provencher, de 7 h. 30 à 10 h. 30 p.m.

Découpez et consultez cet horaire au besoin.

Chapelle Ste-Marie

Les fidèles de la desserte Ste-Marie s'associent au deuil des paroissiens de la cathédrale et regrettent, eux aussi, la disparition de Mgr Jubinville. Ils ont su apprécier le zèle et le dévouement de ce prêtre qui s'est toujours appliqué à faire le bien partout où son ministère l'a appelé. Tous se feront, nous l'espérons, un devoir de prier pour lui.

Nos Croisés

Le dimanche 24 novembre, les petits Croisés de notre école, accompagnés de leurs institutrices, se sont rendus à la chapelle St-Eugène pour prendre part à une journée de récollection. Les instructions de ce jour ont été données par le R.P. Guy, S.J. Espérons que nos Croisés profiteront de l'exemple de leurs aînés et qu'ils s'efforceront de mettre en pratique les directives qu'ils ont reçues ce jour-là.

Notre grand tirage

La partie de cartes donnée à l'occasion du grand tirage de ce mois-ci est organisée par les familles dont les noms commencent par la lettre A jusqu'à la lettre H. Conséquemment, ceux qui désirent des billets pour le tirage sont priés de s'adresser à l'une de ces familles.

Nous invitons tous nos amis à cette soirée qui sera certainement intéressante. Le tirage de 12 dindes se fera après la partie de cartes.

Petites notes

Les billets de la messe de minuit seront en vente dans la salle du sous-sol de la chapelle après les messes du dimanche, à partir de dimanche prochain.

Nous aurons dorénavant la bénédiction du Saint Sacrement à la chapelle le dimanche soir, à 7 h. 30.

Le noeud de la question italienne

(Suite de la premiere page)

Waldorf-Astoria on parle de tout, excepté de ces choses si simples et si effectives.

Tout cela pourrait faire supposer que si on laisse les principaux intéressés seuls en face l'un de l'autre, l'entente pourrait être plus immédiate. On aurait peut-être pas tort. C'est ainsi que le chef des communistes italiens, Palmiro Togliatti, se rendit à Belgrade avec l'assentiment du ministre socialiste Pietro Nenni, mais sans en avoir soufflé mot au premier ministre catholique Alcide De Gasperri. Les ouvertures auraient été faites par le maréchal Tito lui-même, qui aurait proposé à Togliatti d'abandonner ses prétentions sur Trieste en échange de la cession de Gorizia qui domine économiquement et stratégiquement le grand port. C'est ce qui ressort de déclarations faites par Togliatti lui-même dans le journal **Unità** du parti communiste italien.

Mais alors, on aurait le droit de se poser une simple question: si Belgrade veut troquer Trieste pour Girizia, c'est que Trieste n'est pas aussi indispensable à sa sécurité ou à son développement qu'on a voulu nous le faire supposer jusqu'ici? Dans ces conditions, tous les ennuis que nous avons constatés dans les commissions territoriales de la Conférence de Paris, et toutes les hésitations des Quatre à New-York sur le règlement de la question italienne, ne devraient s'expliquer qu'en fonction de motifs secrets venant de bien plus loin. De fait l'empressement de Molotov à revoir toute la question italo-yougoslave avec ses confrères, serait une indication de l'existence de tels motifs. L'homme d'état russe voudrait faire quitter Trieste par les troupes alliées, enlever la question de Trieste à la juridiction de l'O.N.U., et enfin donner une forte prime aux communistes italiens en ayant l'air de leur faire faire des concessions.

Les gains des communistes italiens dans les élections municipales, surtout dans les grands centres urbains, auraient ainsi des chances de se voir multiplier le jour où l'on aurait des élections législatives. Et en attendant, l'influence des communistes se voit renforcée auprès des masses, comme l'indique d'ailleurs le succès personnel de Togliatti au retour de son voyage en Yougoslavie. Sans avoir à tenir ainsi les portes orientales de l'Italie chrétienne, avec Trieste et sa région, la hiérarchie communiste aurait des positions fortes dans la péninsule elle-même. On voit ainsi que le casse-tête italo-yougoslave est fort complexe, et que sa solution ne se trouverait pas dans les mains des intéressés. Ceci nous explique aussi l'entêtement des Anglo-Américains pour les positions qu'ils ont prises sur la question italienne. En somme, les enjeux de la partie sont les mêmes que partout dans le monde: il s'agit de déterminer quels principes auront la primauté dans la vie des nations.

Thomas GREENWOOD.

Au Cercle Ouvrier

Ligue de Cinq Quilles

DIVISION "A"

Equipe	Gagnées	Perdues
Decloux	3	0
Chaput	2	1
Western Fur	2	1
Lévêque	2	1
Huot	2	1
Fontaine & Cie	1	2
Marion	1	2
Nash Taxi	1	2
Cusson Lumber	1	2
CKSB	0	3

Haute partie individuelle

Rolande Dufault	269
Gérard Houde	315

Hautes 3 parties individuelles

R. Dufault	155-241-269—(665)
J. Pelland	288-260-238—(786)

Haute partie d'équipe

Western Fur	1067

Hautes 3 parties d'équipe

Huot	928-1042-1077—(3047)

DIVISION "B"

Equipe	Gagnées	Perdues
Dufault	3	0
Ritz Confectionery	3	0
DeLeeuw	2	1
Bert Cusson	2	1
Midgets	2	1
Muller	2	1
Martin Paper	1	2
Huot	1	2
Le Cercle Ouvrier	1	2
Lions	1	2
St. Bon. Creamery I	0	3
St. Bon. Creamery II	0	3

Haute partie individuelle

Emma Phaneuf	304
Joe Laflamme	349

Hautes 3 parties individuelles

E. Phaneuf	190-304-166—(660)
J. Laflamme	349-186-245—(780)

Haute partie d'équipe

Ritz Confectionery	1075

Hautes 3 parties d'équipe

DeLeeuw	933-926-1031—(2890)

DIVISION "C"

Equipe	Gagnées	Perdues
Laurin	3	0
Boissonneault	3	0
Volcano	2	1
Pepsi-Cola	2	1
Guyot	2	1
Chenier	2	1
Savoie	1	2
La Coopérative	1	2
Imps	1	2
Blanchette	1	2
Dumont	0	3
Comeau	0	3

Haute partie individuelle

Raye Blanchette	278
Roland Laurin	338

Hautes 3 parties individuelles

A. Laurin	206-196-178—(580)
R. Laurin	287-308-338—(933)

Haute partie d'équipe

Laurin	1043

Hautes 3 parties d'équipe

Laurin	980-977-1043—(3000)

HAUTES MOYENNES

DAMES

A. Roy	195
D. Ellison	195
T. Turcotte	192
E. Ducharme	192
R. Dufault	190
F. Lavallée	188
J. Guyot	187
R. Webb	185
D. Nault	185
B. Senez	185
M. Larivière	181
R. Blanchette	181
E. Phaneuf	178
T. Chenier	178
H. Chaput	177

MESSIEURS

R. Laurin	239
P. L'Heureux	235
R. Lévêque	230
J. Pelland	229
C. Hébert	225
J. Laflamme	221
A. Jackson	221
M. Lévêque	220
J. Allan	220
B. Lévêque	218
J. Rompelman	215
P. Lavallée	212
G. Houde	211
D. Phaneuf	210
G. Lavallée	208

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 Kics)

SAMEDI 7 DEC.

7.00—Ouverture — Marches militaires
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.45—Orgue populaire
11.00—Dans un Tour de Valse
11.15—Amérique Latine
11.30—Disques
12.00—Musique populaire
12.15—En Parcourant le Clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles - Seigle
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Les Vedettes
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Chronique sport
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.15—Concert promenade
7.30—Au music hall
7.45—Musique sud-américaine
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Musique Hawaïenne
8.30—Chefs-d'oeuvres de la Musique
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles température l'heure
10.00—Fin des émissions

DIMANCHE 8 DEC.

5.00—Ouverture: Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Dans un tour de valse
6.00—A l'Opéra
6.30—Orgue et poèmes
6.45—Concert populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Quart-d'heure de Chopin
7.30—Les artistes de CKSB
7.45—Music Hall
8.00—Heure religieuse
8.30—Les virtuoses
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 9 DEC.

7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
6.45—Let's Learn French
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Au Music Hall
7.45—La fiancée du commando
8.00—Théâtre de chez nous
8.30—Notre français sur le vif
8.45—Amérique latine
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles température l'heure
10.00—Fin des émissions

MARDI 10 DEC.

7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le Quart d'Heure des Mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique populaire
6.45—Céleste et Valentin
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Renée Gravel
7.45—Le vieux raconteur
8.00—Le petit théâtre
8.15—Musique sud-américaine
8.30—Section manitobaine de la coopération
8.45—Collines parlementaires
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

MERCREDI 11 DEC.

7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—En badinant avec nos vosins
10.55—D'un coin à l'autre du Canada
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelle sportive
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Au Music Hall
7.45—La fiancée du commando
8.00—Les amateurs
8.30—Questionnaire
9.00—Sur demande
9.30—Le Manitoba français à vol d'oiseau
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles température l'heure
10.00—Fin des émissions

JEUDI 12 DEC.

7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Le forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelle sportive
6.30—Musique populaire
6.45—Céleste et Valentin
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Causerie Marius Benoist
7.45—Le vieux raconteur
8.00—Del Genthon
8.30—L'école des parents
9.00—Sur demande
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles température l'heure
10.00—Fin des émissions

VENDREDI 13 DEC.

7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise température
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelle sportive
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Music Hall
7.45—La fiancée du commando
8.00—Initiation à la musique
8.30—Rendez-ovus romanesque
8.45—Musique hawaïenne
9.00—Sur demande
9.30—Le Manitoba français à vol d'oiseau
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles, température l'heure
10.00—Fin des émissions

Chronique de CKSB

Cette semaine nous voulons vous faire part des programmes spéciaux qui seront émis à l'occasion des fêtes de Noël. Depuis déjà quelques semaines nous vous avons laissé entendre que tout le personnel du poste se préparait activement à célébrer les fêtes de Noël avec tous les radiophiles de CKSB, d'une manière digne et intéressante. A cette fin, nous vous parlerons aujourd'hui des programmes.

Tout d'abord, durant la semaine du 15 décembre, le Forum écolier revêtira un cachet tout spécial et les élèves de nos écoles y prendront une part active. A 5 h. 30, durant cette même semaine, le Père Noël fera son apparition à CKSB. Le samedi 21 décembre, de onze heures à midi, il y aura un programme tout à fait spécial pour les tout petits, qui sera irradié de la scène du théâtre Le Paris. On y distribuera des petits cadeaux, il y aura des bonbons pour tous les enfants, on chantera ensemble la bonne chanson, et le Père Noël sera là en personne pour y rencontrer tous les petits enfants. Les billets pour ce programme spécial seront distribués dans nos écoles.

Le dimanche 22 décembre, nous aurons un autre programme du théâtre Le Paris, et cette fois ce sera la fanfare La Vérendrye qui aura un programme spécial à vous offrir. Les artistes de CKSB auront aussi, pour le dimanche 22, un programme spécial et ici nous voulons vous réserver une surprise.

Le lundi 23, de 8 h. à 8 h. 30 p.m., les artistes du Cercle Molière auront une pièce tout à fait appropriée pour Le théâtre de chez nous.

La veille de Noël, le mardi 24 décembre, Mme Ragot présentera un programme spécial avec ses tout petits, de 11 h. à 11 h. 30 a.m. Le soir, à 8 h., "Le petit théâtre" sera un programme d'une demi-heure; on vous présentera un Noël à la campagne. Cette émission sera suivie d'un récital de chant approprié pour la circonstance, et à 9 h. 30, il y aura une autre pièce de Noël composée par l'un de nos annonceurs et réalisée par le personnel.

De 11 h. 30 à 11 h. 55, nous aurons la préparation de la messe de minuit, et de 11 h. 55 à 1 h. 15, nous nous transporterons à la cathédrale pour la messe de minuit.

Le jour de Noël même, nos émissions commenceront à 8 h. 55, le matin, jusqu'à 2 h. de l'après-midi, où nous suspendrons nos émissions comme les jours réguliers jusqu'à 5 h. pour les reprendre ensuite jusqu'à 10 h. Ce jour-là, nous aurons un horaire tout à fait spécial et nous ferons part des programmes dans une chronique.

Programme du 16 au 24 décembre Inclusivement

16 au 21	— Forum écolier	5.15 à 5.30 p.m.
! au 21	— Père Noël	5.30 à 5.45 p.m.
19	Del Genthon	8.00 à 8.30 p.m.
21	Pour les enfants (Théâtre Paris)	11.00 à 12.00 a.m.
22	Fanfare La Vérendrye	6.00 à 6.30 p.m.
22	Les artistes de CKSB	7.30 à 7.45 p.m.
23	Théâtre de chez nous	8.00 à 8.30 p.m.
24	Pour les enfants	11.00 à 11.30 a.m.
	Les chansons de Renée Gravel	7.30 à 7.45 p.m.
	Le vieux raconteur	7.45 à 8.00 p.m.
	Le petit théâtre	8.00 à 8.30 p.m.
	Récital de chant	8.30 à 8.45 p.m.
	Pièce de Noël	9.30 à 9.45 p.m.
	Préparation à la messe	11.30 à 11.55 p.m.
	MESSE DE MINUIT	11.55 à 1.15 a.m.

Les grèves

Monsieur le Rédacteur,
La Liberté et le Patriote,
Winnipeg, Manitoba.

Monsieur le Rédacteur,

Intéressé comme je le suis à voir se développer une saine démocratie chrétienne au Canada, il m'a semblée opportun de transmettre quelques considérations à vos lecteurs, au sujet de ce qui me semble une menace grandissante cultivée au nom du droit le plus simple et le plus incontestable. Je veux parler de la vraie orgie de grèves à travers laquelle nous passons. Ce qui m'a décidé à vous écrire ne se passe pas au Canada, mais aux Etats-Unis. Cependant, comme presque toutes nos unions de travailleurs sont internationales, il est évident que la situation américaine nous intéresse et nous touche de très près.

Je ne conteste aucunement le droit des ouvriers à la grève. Au contraire, j'ai souvent combattu pour le maintien de ce droit. Mais il faut s'entendre. Ce que nous appelons des grèves n'en sont pas toujours. Quelquefois, ce sont de vraies révolutions, ou des révoltes contre **l'autorité publique légitime.**

Actuellement, les mineurs de la CIO sous la direction de John L. Lewis sont entrés en grève dans la production du charbon. A cela rien d'extraordinaire en apparence. Regardons y donc d'un peu plus près.

Une grève est la déclaration de la lutte active entre des **intérêts privés.** Elle ne doit pas prendre d'aspect ou de mesures qui sont de nature à troubler la paix ou à interrompre le cours du bien commun, parce que dès lors elle envahit le domaine de l'autorité publique, gardienne de la paix et dispensatrice du bien commun, qui non seulement a le droit, mais le devoir d'intervenir, vu que la grève n'est plus une grève, mais est devenue une révolte ou une révolution, les intérêts en jeu étant le **bien public molesté** par un intérêt **privé.**

La grève du charbon, telle que dirigée, fera souffrir incroyablement des millions de citoyens américains, paralysera l'industrie et le transport de toute la nation américaine. On a donc raison de dire à nos ouvriers: "En garde! Ne permettez pas que de tels abus de vos unions se fassent au Canada, car vous serez les tout premiers à en souffrir, comme les mineurs américains seront les premières victimes de la paralysie du transport et de l'industrie". Isolés comme ils le sont dans les centres miniers, comment se ravitailleront-ils? De plus, comment voient-ils la situation qu'ils font à leurs confrères du travail dans les autres domaines où ils seront privés de leur travail?

Indiscutablement, John L. Lewis est parvenu à une position de grande autorité, il possède surtout une grande puissance. La dignité de sa situation, ou sa puissance lui ont peut-être monté la tête, ou peut-être n'est-il qu'un simple valet érigé en puissance et qui obéit à ses maîtres. Laissons passer les événements, puisque nous ne pouvons pas en arrêter le cours, et gardons nos esprits alertes, afin que notre jugement ne soit pas influencé par une propagande habile qui ne fait que nous rendre aveugles sur les desseins évidents de Moscou.

Je vous remercie, M. le Rédacteur, pour la courtoisie avec laquelle vous m'accueillez toujours.

Paul PRINCE.

La Broquerie, Man.,
le 4 décembre 1946.

Desserte du Précieux-Sang

Partie de cartes

Prix de cinq mains: Mme Dick, M. C.-N. Dupas, Mme T. Morgan, M. Roger Brunel, M. E.-R. Leclair.

Prix de rafle: M. A. Boutin, Mme A. Bourgeois, M. G. Gingras, M. J. Poirier, Mlle Pothier et Mme Noël Delorme.

Prix de "pool": M. C.-N. Dupas, M. Nap. Senez.

Consolation: M. J.-A. Rousseau.

Prix d'entrée: Mme T. Morgan.

Un merci sincère aux donatrices et donateurs dont les noms suivent: M. et Mme Joseph Fisette, M. Emilien Schwartz, Mmes Josaphat Fisette, Aimé Fontaine, Victor Fontaine, Louis et Onésime Gauthier, Joseph Germain, Joseph et Victoria Gobeil, et Adélard Goyette.

Partie de cartes au profit des familles éprouvées par le feu

Toutes nos sincères sympathies aux quatre familles de notre paroisse qui ont été éprouvées lors du récent incendie de la maison-appartements Taché. La partie de cartes du mardi 3 décembre sera au profit de ces familles.



Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE — Fondée en 1913 — Organe des Franco-Canadiens du Manitoba. WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST — Fondé en 1910 — Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 417.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Pour des fêtes chrétiennes

L'Eglise a inauguré dimanche dernier par des cérémonies d'une impressionnante sobriété l'ouverture de l'année liturgique. Durant les semaines qui nous séparent de la fête de Noël et de la Circoncision de Notre-Seigneur elle invitera les clercs et les fidèles par des textes appropriés parsemés dans l'Office Divin et dans les Messes des fériés à préparer leur âme à la venue du Christ.

Si les fidèles s'inspiraient davantage dans leur vie des leçons de la liturgie et s'ils se laissaient moins pénétrer par l'esprit païen que le monde ne cesse de déverser par la presse et la radio, nous n'aurions pas à les inviter aujourd'hui à donner un caractère chrétien à la célébration des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Mais il est inutile de vouloir se le dissimuler: la commémoration de la venue du Sauveur sur la terre et de sa Circoncision prend de plus en plus une tournure païenne. Il n'y a plus de place pour le Rédempteur dans le coeur de nombreux soi-disant chrétiens.

Notre journal veut donc encore cette année faire écho à la campagne lancée par les mouvements d'Action Catholique pour que tous les catholiques se pénètrent du sens profond des fêtes de Noël et du Nouvel An. Il a conscience de travailler ainsi à l'instauration d'une véritable paix dans le monde. En effet il serait insensé de désirer l'établissement de la paix sans travailler d'abord à l'avènement du règne du Christ qui en est son fondement. Voici quelques points sur lesquels il nous semble opportun de diriger l'attention de nos lecteurs:

L'Avent et les Quatre-Temps. L'Eglise fait précéder la fête de Noël d'une période de pénitence qu'elle appelle l'Avent. Elle demande que durant ces quatre semaines les chrétiens bannissent de leur vie toutes les réjouissances mondaines. Les 18, 20 et 21 décembre sont des jours de jeûne et d'abstinence. Qu'on essaye de se conformer à l'esprit de l'Eglise durant cette période.

La veille de Noël et du Nouvel An. Les chrétiens se sont toujours préparés à la célébration des grandes solennités par le jeûne et la prière. Conformément aux traditions anciennes, l'Eglise impose encore aux fidèles un jour de jeûne et d'abstinence la veille de Noël. Une coutume païenne a introduit dans nos moeurs des formes de réjouissances pour ces occasions, que tout catholique devrait s'efforcer de bannir de sa vie.

Un Noël en famille. Pour être pleinement chrétien, notre Noël devra s'écouler de préférence dans la famille. L'assistance à la messe de minuit, la réception de la Sainte Communion, le traditionnel réveillon, la visite à la crèche devraient en être les principaux événements.

Le jour de l'An. La fête de la Circoncision de Notre-Seigneur offre un caractère religieux et national. L'assistance à la messe et la réception de la Sainte Communion seront les actes officiels par lesquels la nouvelle année sera mise sous la protection de Dieu. Les belles traditions si chères aux Canadiens français seront remises en honneur, telles la visite des parents et des amis, la bénédiction paternelle, etc.

Les cartes de souhaits. Une coutume qui tend à se généraliser partout c'est l'envoi de souhaits aux parents et amis par l'intermédiaire d'une carte. Pour nous, ces cartes doivent être d'inspiration chrétienne et française.

L'usage des boissons alcooliques. De plus en plus l'habitude de consommer des boissons alcooliques à l'occasion des fêtes se répand parmi les catholiques. Les abus se multiplient à un rythme effarant. Sans prohiber l'usage des boissons alcooliques, l'Eglise recommande aux fidèles de n'en faire qu'une consommation modérée. On ne peut s'empêcher de songer à toutes les bonnes oeuvres qui pourraient être accomplies avec l'argent que dépensent les catholiques pour les boissons durant la seule période des fêtes. Si, cette année, l'on consentait à verser à une bonne oeuvre l'argent que l'on devait dépenser pour la boisson...

Dès maintenant, que tous ceux qui exercent quelque influence commencent à répandre l'idée de fêtes profondément chrétiennes où Dieu aura la première place.

Qu'on les mette dehors

Nous n'avons pas l'intention de tenter d'étudier dans cet articulet les mystérieuses et ridicules théories que les "Témoins de Jéhovah" édifient en prétendant s'appuyer sur quelques passages des Saintes Ecritures. S'il est surprenant qu'un cerveau humain normal puisse donner jour à des élucubrations aussi insensées que celles que prêchent les Témoins, il est encore plus inconcevable qu'il se trouve des badauds pour s'en faire les propagandistes...

Un incident survenu ces jours derniers appelle quelques commentaires. La secte a distribué dans toutes les provinces du Canada un feuillet intitulé "Quebec's Burning Hate for God and Christ and Freedom is the Shame of all Canada" violemment outrageant pour l'Eglise catholique et en particulier pour le clergé du Québec. Le premier ministre de la province de Québec, M. M. Duplessis, a pris des mesures pour mettre fin à cette propagande injurieuse. On ne peut que le louer de son énergie.

Dans le sale feuillet qu'ils ont tiré à un million et demi de copies, les Témoins se plaignent des poursuites légales dont ils sont l'objet dans le Québec. Ils en attribuent évidemment le blâme aux prêtres catholiques. Ils ont soin de ne pas dire "qu'en Angleterre, durant l'année 1942, 519 Témoins firent 72,270 jours de prison et que le légat de la Tour de Garde, A. D. Schroeder fut renvoyé aux Etats-Unis et l'importation de littérature fut arrêtée; que des mesures furent prises contre les Témoins en Australie le 17 janvier 1941; que le 8 mai 1942 le Béthel australien fut confisqué par les autorités; qu'en Nouvelle-Zélande les Témoins furent mis sous arrêt pour avoir troublé la paix publique, etc..." Et cependant, à ce qu'on sache, ces pays ne sont pas dominés par le clergé catholique.

Chez nous la loi civile ne prohibe pas la distribution à domicile ou sur la rue de feuillets religieux ou politiques. Les Témoins en profitent pour envahir nos foyers et prononcer sans qu'on veuille les entendre d'ailleurs, leur sermon incohérent. Ils sont d'une audace déconcertante. Inutile de tenter de vouloir raisonner avec eux car ils semblent avoir été dépourvus par la Providence de la faculté qui leur permettrait de le faire.

Il ne reste qu'une attitude à prendre, et d'après notre expérience c'est la plus sage: **qu'on les mette dehors en se servant, s'il est nécessaire, de moyens physiques.**

L. L.

Les catholiques et le cinéma

Dimanche prochain, en la fête de l'Immaculée Conception, dans toutes les églises des Etats-Unis les catholiques renouvelleront devant le Saint Sacrement exposé leur promesse de ne pas assister à des vues immorales et de ne pas encourager en aucune façon les propriétaires d'établissements où des films mauvais sont déroulés.

Le texte de cette promesse vaut d'être cité en entier:

"Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, Ainsi soit-il.

"Je condamne les films indécents et immoraux et ceux qui glorifient le crime et les criminels.

"Je promets de faire tout en mon pouvoir pour soulever l'opinion publique contre la production de films indécents et immoraux. Je promets également de me rallier à tous ceux qui protestent contre la représentation de tels films.

"Je reconnais l'obligation que j'ai de me former une conscience éclairée au sujet des films qui sont dangereux pour ma vie morale. Comme membre de la ligue de décence, je m'engage à ne pas assister a leur représentation. De plus, je promets de m'abstenir de fréquenter les lieux d'amusements où on les déroule".

On sait les succès encourageants que la "Legion of Decency" a remportés aux Etats-Unis pour rendre moins immoraux les films produits à Hollywood. C'est grâce à l'action concertée de tous les catholiques de la république qu'elle a obtenu quelques améliorations.

Notre pays ne possède pas encore d'organisme national qui combatte les mauvais films. En attendant la création d'une société semblable à celle que les catholiques américains ont mise sur pied, les Canadiens devraient prendre en particulier l'engagement de la "Legion of Decency".

Si nous savions seulement coordonner tous nos efforts nous pourrions exercer une influence aussi bienfaisante que nos compatriotes américains dans le domaine du cinéma.

Réveil de sauvagerie

MM. Georges Duhamel et Jules Romains furent récemment reçus à l'Académie française.

L'auteur de "Hommes de bonne volonté" a déclaré dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion, que durant son long exil, il a eu le temps de méditer sur les événements qui viennent de se produire. Il voudrait voir les hommes revenir à "l'optimisme du XIXe siècle où le monde entier en était arrivé à s'émouvoir sur le sort d'un seul homme injustement condamné, ou sur celui d'un tout petit peuple injustement attaqué et envahi. Pouvons-nous le rappeler sans rougir, sans mesurer la profondeur de notre chute", déclare-t-il.

La fresque esquissée par Jules Romains lui inspire une comparaison facile entre le XIXe siècle et notre temps: "Les plus sceptiques en ce qui regarde le fonds de la nature humaine, les plus portés à sourire quand on leur parlait d'un progrès moral de l'espèce, ne s'attendaient pas à être les témoins, plus d'une fois les victimes, d'un réveil si énorme, si orgiaque de sauvagerie. Il faut redécouvrir que le bien et le mal ne sont pas seulement de simples nuances d'une gamme continue, qu'ils sont à leur manière des absolus, des substances étrangères et incommensurables..."

En termes chrétiens cette déclaration indique qu'il faut revenir aux notions de bien et de mal telles qu'enseignées par Dieu dans les Saintes Ecritures, si l'on veut que l'homme connaisse quelque véritable liberté.

Il n'y a pas lieu de se réjouir des résultats de notre croisade pour la démocratie. Une forme de dictature — le communisme — en a remplacé une autre — le nazisme —, avec cette différence toutefois qu'avant la guerre on comptait moins de peuples sous le joug d'Hitler qu'on en trouve aujourd'hui sous celui de son compère Staline.

Quelle faillite que la croisade des Alliés pour le triomphe de la liberté humaine et pour le respect de la dignité de l'homme!

L. L.

Un prêtre meurt en prononçant une oraison funèbre

BATTLE-CREEK, Michigan — Mgr Maurice Walsh, curé de St-Philippe, à Battle-Creek, venait de rappeler aux fidèles, au cours d'une oraison funèbre, que "personne ne peut savoir l'heure où la mort frappe", quand il s'affaisa dans la chaire. Les médecins ne purent que constater la mort, attribuable à une crise cardiaque.

Hommage à l'Immaculée Conception



Billet du vendredi

Aux premiers temps de la NOUVELLE-FRANCE

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Les colons qui tirèrent le Canada de sa sauvagerie primitive, abattirent la forêt et labourèrent le sol à travers les souches, malgré les déprédations des bêtes et les incessantes querelles que leur cherchaient les Indiens, premiers possesseurs du pays, étaient de rudes hommes. Ils venaient de toutes les parties de la France, aussi bien de la Bretagne que du Poitou et du Maine, mais surtout de la Normandie et de l'Ile-de-France: Paris et ses environs. Pendant le premier siècle de travail colonisateur, pas moins de 958 Normands quittèrent leur presqu'île pour tenter fortune au nouveau monde. Les immigrants qui s'enracinèrent en Nouvelle-France, et contribuèrent d'abord à son développement, suivaient les bagnards, repris de justice, vagabonds et hommes de peu dont se composaient les équipages des premiers navires envoyés par le Roi de France, à la conquête de marchandises précieuses. Ils arrivèrent avec leur courage et leur pauvreté, des outils pour travailler la terre et le bois. La plupart étaient jeunes. Ils cherchaient l'aventure ou des terres à ouvrir. Ils étaient pauvres aussi, n'avaient pu apporter qu'un minimum de biens personnels. D'autre part, ils ne manquaient pas de préparation à la vie dure qui les attendait sur les rives du St-Laurent. Ils ne venaient pas des provinces de France où la vie est facile et douce, mais des régions forestières rocailleuses et marécageuses, où hommes et femmes se devaient pour vivre de ne pas reculer devant un travail ardu.

★

Christophe Colomb découvrit par hasard l'Amérique. Il ne la cherchait pas, ne soupçonnait pas son existence. Il espérait trouver, parcourant la mer de l'est à l'ouest, une route qui le conduirait vers l'Orient. En 1453, les Musulmans s'emparaient de Constantinople, ville stratégique dont la maîtrise leur permettrait de fermer à la civilisation chrétienne les dernières voies vers les Indes et autres contrées productrices d'épices, soieries et pierres précieuses. Les nations d'Europe s'occupèrent dès lors à découvrir des moyens de communications avec l'Asie. Aussi fut-on en Espagne fort déçu, en apprenant la découverte par Colomb d'un nouveau monde qui n'intéressait personne. En 1524, le Roi de France envoie Verrazzano au Nouveau-monde, avec mission de chercher un passage vers l'Orient, mais l'homme échoue. Deuxième expédition en 1534, cette fois sous la direction de Jacques Cartier, chargé de "voyager, découvrir et conquérir à France-Neuve, ainsi que trouver par le Nord le passage de Cathay". Cartier débarque au Canada, plante une croix à Gaspé, le 24 juillet 1534. Car le navigateur malouin se révèle autre chose qu'un chercheur d'or et d'épices. Il n'oublie pas sa mission, cherche le passage désiré et explore les rivages susceptibles de donner des métaux précieux, mais il n'en revient pas des possibilités de la terre laurentienne, qu'il décrit comme "la plus belle qu'il soit possible de voir, labourable, unie et plaine". Dès son premier voyage, il apparaît comme un missionnaire laïque, anxieux d'apporter aux peaux-rouges la parole de l'Evangile. Plus tard, à Hochelaga, ne lira-t-il pas à haute voix le récit de la passion de Notre-Seigneur, pour l'édification des sauvages?

Un bon nombre des compagnons de Cartier étaient des hommes de sac et de corde, les seuls qui avaient accepté de le suivre, ou y avaient été forcés. Ils ne s'établirent pas au Canada. Les autres vinrent plus tard, qui furent nos pères. C'est leur histoire que raconte M. Léon Gérin dans son dernier ouvrage: **Aux sources de notre Histoire.** (1) On n'imagine pas facilement les durs labeurs auxquels ils durent se plier, les sacrifices et les souffrances qui furent leur lot quotidien. Il faut avoir pénétré dans la forêt, telle qu'elle existe encore, pour se rendre un peu compte des efforts pour vivre et survivre, à une époque où le climat était de beaucoup plus rigoureux qu'aujourd'hui, où d'innombrables bêtes sauvages rôdaient partout, où les Indiens harcelaient de jour et de nuit les nouveaux venus. Nos pères étaient travailleurs, tenaces, d'un esprit indomptable. Ils ne pouvaient retourner en France, n'y songeaient pas, ne le désiraient pas, et ils considéraient le Canada comme leur pays, de façon définitive. Ils abattirent les arbres, construisirent des villages qui se transformèrent peu à peu en villes, labourèrent la terre, se livrèrent à la pêche, à la chasse et à la traite des fourrures, partirent à la découverte de l'intérieur, ne négligèrent aucune forme d'activité. Ils furent agriculteurs, soldats, artisans, commerçants, navigateurs. Implantés au pays, ils y élevèrent leurs enfants dans la foi catholique et la loyauté à la mère-patrie. Mais, avant la France, leur coeur appartenait au Canada. L'ouvrage de M. Gérin étudie les conditions économiques et sociales de la colonisation en Nouvelle-France. Il apporte, sur la période des débuts, des premiers développements, des explications et des lumières qu'on ne trouve pas facilement ailleurs.

L'ILLETTRE

(Reproduction interdite)

(1) Editions Fides, Montréal.

La C.C.F. dans le Québec

S'il faut en croire le Dr J. S. Allen, échevin de Montréal et ancien membre de la commission scolaire de cette ville, si la "Coperative Commonwealth Federation" réalise si peu de progrès dans la province de Québec, c'est en raison du bas niveau de l'éducation de la population. "Its progress is most difficult because of the low educational standards that prevail". Il faut une certaine dose de naïveté et de malhonnêteté pour avancer une pareille affirmation.

M. Allen adressait la parole au forum de la "Cooperative Commonwealth Federation" qui fut tenu dimanche dernier à Winnipeg.

Avis est donc donné aux Québecois de se hâter à s'instruire pour devenir au plus tôt des membres de la CCF...

Badinage à part, il reste difficile d'expliquer un manque de tact plus flagrant et une absence d'honnêteté plus évidente chez un homme qui prétend, lui, avoir de la culture.

Si c'est ce genre d'éducation qui est requis pour devenir membre de la CCF, nous souhaitons que les Québecois ne l'acquièrent jamais.

Qu'ils demeurent "ignorants" et opposés à la CCF.

L. L.

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La Russie n'a pas modifié son attitude à l'égard du veto.

Bien présomptueux serait l'observateur qui croirait la Russie en train de se convertir aux idées des démocraties occidentales et prête à s'amender au sujet du veto. La Russie a annoncé la semaine dernière sa ferme intention de maintenir son droit de veto au sujet de tout plan formulé aux Nations-Unies sur le désarmement mondial ou sur l'application d'un programme de désarmement.

La délégation soviétique a pris cette attitude après que sir Hartley Shawcross, délégué de la Grande-Bretagne, et M. Tom Connaly, délégué des Etats-Unis, eussent mis l'Assemblée en garde contre le maintien du droit de veto en ce qui a trait au désarmement. "Si nous voulons obtenir plus que des mots, avait dit Shawcross, il nous faut établir un système de contrôle et d'inspection en sorte qu'un comité international puisse entrer en n'importe quel pays, faire les enquêtes qu'il jugera nécessaires sans redouter qu'un pays exerce son droit de veto et rende impossible l'application d'un tel système de vérification."

La bombe atomique

Le délégué soviétique Vishinsky a prétendu que "la bombe atomique est pour l'univers une menace suspendue à un fil mince et que la mise hors la loi de la guerre atomique doit être le premier pas vers le désarmement général".

Le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Molotov, exposant le plan russe, a accepté le principe de l'inspection internationale afin de garantir que les accords de désarmement soient observés et que l'on ne fabrique plus de bombes atomiques.

La résolution présentée par Molotov mentionne l'établissement d'organismes spéciaux d'inspection dans le cadre du Conseil de Sécurité des Nations-Unies". Cette phrase, une fois acceptée, permet à n'importe quel membre du groupe des Cinq d'exercer son droit de veto.

Le projet soviétique

Le projet soviétique comporterait deux commissions: l'une pour le contrôle de l'exécution des décisions en vue de diminuer les armements, et l'autre qui remplirait la même fonction quant à l'interdiction de l'énergie atomique pour les fins militaires. Le projet soviétique déjà soumis à la Commission de l'énergie atomique écartait tout contrôle international, chaque pays devant assumer le respect de l'interdiction chez lui. Cette fois, la nouvelle formule laisse le contrôle à la discrétion de chacune des grandes puissances puisqu'elles peuvent se servir du droit de veto. En ce cas, il est bien difficile de prétendre qu'il pourrait exister un contrôle vraiment supranational.

La présidence en France

Les communistes exploitent leur succès électoral qui a fait d'eux le groupe le plus nombreux, en réclamant la présidence du gouvernement, Maurice Thorez, dans les entrevues qu'il a données à la presse anglo-américaine, laisse supposer que son parti pourrait remplir cette fonction avec honneur. Récemment, le parti communiste a publié son programme d'action gouvernementale, apparemment semblable, sur plusieurs points, aux conceptions classiques du ministre des Finances, M. Robert Schuman.

Les socialistes restent méfiants, les radicaux patientent. Quant au M.R.P., il estime que la prétention communiste à la présidence du gouvernement n'est pas sérieuse, mais qu'elle fait partie des manifestations de propagande du parti. Le M.R.P. s'opposera donc à la candidature de M. Maurice Thorez et présentera de nouveau M. Georges Bidault.

On prétend, dans les milieux bien renseignés, que la candidature de M. Georges Bidault pourrait bien être couronnée de succès. Mais on se demande s'il obtiendra, une fois élu, l'appui communiste dont il a besoin pour former un gouvernement de coalition. Sinon, il appartiendrait à un représentant éminent des groupes intermédiaires de tenter l'expérience.

De toute évidence, le gouvernement de coalition reste encore la seule solution possible pour en venir à un accord pour la défense du franc.

Le pétrole en Roumanie

Le ministre des Affaires étrangères, M. Ernest Bevin, qui agissait d'après des instructions spéciales de Londres, a déclaré la semaine dernière, que 42 pour-cent de la production des puits roumains était dirigée vers la Russie et que les compagnies anglaises s'acheminaient rapidement vers la banqueroute par suite des prix dérisoires imposés par la Roumanie occupée. Le secrétaire d'Etat américain, M. James Byrnes, appuya M. Bevin et demanda l'inclusion de clauses spéciales dans le traité de paix roumain afin d'assurer des "prix équitables" pour le pétrole.

M. Molotov refusa catégoriquement d'étudier le problème disant que c'était là une question relevant exclusivement du gouvernement roumain. Il ajouta que cette question avait déjà été soulevée aux entretiens de Paris et qu'il n'y avait pas lieu de l'intégrer dans un traité de paix.

Le travail des Quatre

Dans l'intervalle, le Conseil des Quatre, à peu près d'accord sur tous les détails du problème de Trieste et à deux pas d'un compromis sur la question du Danube, s'attaque maintenant au problème des réparations.

Après une tentative de M. Molotov qui réclamait une double part de réparations pour la Yougoslavie, les Quatre en sont venus a une entente sur l'égalité de paiement, de sorte que la Grèce recevra tout probablement autant que Belgrade.

M. Byrnes a déclaré à plusieurs reprises qu'il fallait réduire au minimum les versements de réparations afin que l'Europe reprenne le plus tôt possible son assiette normale.

L'Allemagne

Au cours de la première conférence de presse donnée par un chef allemand, hors de ce pays, depuis la fin de la guerre, le leader démocrate allemand Kurt Schumacher a déclaré que l'anarchie, le pessimisme et le nationalisme outrancier régnaient de plus belle en Allemagne parce que pas une seule des trois puissances qui administrent ce pays n'avait tenu les promesses faites au peuple. M. Schumacher, actuellement en Angleterre à la tête d'une délégation de chefs de son parti, a déclaré encore que le meilleur moyen de remettre l'Allemagne sur pied est de cesser au plus tôt le démantèlement des industries qui se pratique surtout, a-t-il dit, en zone anglaise. M. Schumacher réclame pour les ouvriers des industries lourdes et pour les mineurs, une ration beaucoup plus abondante. "Nous voulons une Europe unie, a conclu le leader allemand, mais cela ne sera possible qu'avec une Allemagne unie".

Un message aux mères chrétiennes

Le "bonhomme Noël" ou l'Enfant Jésus?...

Je vous demande en souriant, jeunes mamans qui me faites l'honneur de lire mes billets mensuels: Qui descend chez vous à l'époque des joies: le petit Jésus ou le Père Noël?

—Est-ce le Père Noël? cet affreux bonhomme de la taille d'un ogre repu de petits enfants, pareil à celui qu'on entend rire, d'un rire énorme, à la montre d'un grand magasin, au temps des fêtes? ce vieux gâteux tiré à des centaines d'exemplaires et qui, contre rétribution, donne audience aux enfants dans son antre de toile dépeinturée, sur un trône de fausse dorure? Est-ce ce vieil acrobate à la manque qui descend par la cheminée, même là où il ne se trouve pas de cheminée? Ah! puisse-t-il, un bon jour, s'engouffrer dans un honnête "poêle à corps" et s'y griller comme un méchant gros dindon! C'est bien là tout ce que mérite cet intrus!

Est-ce le petit Jésus qui vient chez vous? Le petit Jésus généreux qui fournit l'argent aux parents, afin que ceux-ci aient le plaisir d'offrir à leurs chers petits, les présents qu'ils souhaitent... Cela est combien plus vrai, plus délicat, plus chrétien! Au lieu de garder de la reconnaissance pour ce vieux drôle de Père Noël — qui n'entre pour rien dans l'affaire — les enfants s'amuseront tout autant et seront tout aussi heureux en sachant que ces beaux jouets viennent de vous, que de croire qu'ils les doivent à ce vieux bonhomme qui entre chez eux par un chemin bizarre, hypocritement, pendant leur sommeil, et dont on n'entend plus parler le reste de l'année!

On doit la vérité aux enfants. Tôt ou tard, la fable du Père Noël s'évanouira à leurs yeux désenchantés. Ils douteront de vous à cause de ce mensonge. Les plus intelligents en tireront cette conclusion que si vous leur avez menti sur ce point très important, il se peut fort bien que vous les trompiez aussi sur d'autres points. Le premier doute se lèvera dans leur esprit et c'est vous qui en serez cause.

D'ailleurs, pourquoi accorder créance à ce Père Noel, d'importance douteuse? Le petit Jésus est de tous les pays. Il est le Roi des enfants; ce petit Roi qu'ils iront admirer dans la crèche. Que leur visite soit une visite de remerciement, pour les beaux présents qu'ils recevront de sa part! Même les plus petits comprendront cela.

Vous rendez-vous compte, jeunes mamans, qu'en racontant à vos enfants la fable du Père Noël, vous vous dépossédez en sa faveur? Le vieux n'a pas dépensé un rouge liard pour acheter à vos enfants les cadeaux, souvent coûteux, que vous leur donnez, et c'est lui qui recevrait toute la louange et la candide tendresse de leur naïf petit coeur? Récupérez votre bien; et si le bonhomme se présente, fermez-lui soigneusement votre cheminée au nez! Qu'il s'en retourne au Pole avec les ours blancs.

Et vive le petit Jésus des enfants... et des mamans!... à qui je souhaite de tout coeur la pleine joie de Noel!

La Famille.

Timbres "Bonne Santé" français

Chaque année à l'approche de Noël, la Ligue anti-tuberculeuse émet des timbres spéciaux qu'elle distribue pour les vendre. Les recettes de cette vente sont consacrées à l'éradication et à la prévention de la tuberculose. Le mouvement, personne ne peut le nier, est très recommandable parce qu'il a pour but de protéger la santé publique, donc la santé de chaque individu, la nôtre par conséquent. Nous devons aider cette oeuvre philanthropique par excellence, et pour cela, nous avons un moyen très facile à notre disposition: l'achat de timbres de la Ligue.

Plusieurs ignorent peut-être par ailleurs que la Ligue fait imprimer deux séries de timbres, une en anglais, l'autre en français. Or, pour répondre à un voeu du Congrès de l'A.C.F.C., tenu l'été dernier à Régina, les Canadiens français de la Saskatchewan devraient n'acheter que des timbres français. Afin d'aider le mouvement de la Ligue anti-tuberculeuse et en même temps répandre davantage le français, l'A.C.F.C., par l'entremise d'une communauté religieuse, met à la disposition de tous les Canadiens français de la province une série de timbres français.

Comme le secrétariat est déjà trop surchargé de travail, il ne pouvait assumer une tâche aussi considérable. Les religieuses institutrices du Couvent de Bellegarde ont généreusement prêté leur bienveillante collaboration pour mener à bien cette nouvelle entreprise. Ces bonnes ouvrières de la cause nationale méritent notre plus sincère reconnaissance et notre collaboration. C'est une façon de mettre du français là où il brillait par son absence. Faisons chacun notre part. Achetons des timbres anti-tuberculeux, ils se vendent un sou l'unité, un dollar la feuille. Adressez immédiatement votre commande au couvent de Bellegarde, Saskatchewan. Faites remise de l'argent dès que vous aurez disposé des timbres. Il serait très désirable que toutes les remises soient faites avant ou au plus tard le 31 décembre.

Nous sommes convaincus que tous les amis et les ouvriers de la cause française en Saskatchewan se feront un devoir de mettre en pratique le voeu des délégués du Congrès général de l'A.C.F.C. Par cette noble initiative, qui par ailleurs n'exige pas beaucoup d'effort, la culture française s'implantera plus avant dans le sol de l'Ouest; ces timbres qui accompagneront nos letttres de Noël affirmeront partout sur leur passage la détermination des Canadiens français de garder leur langue.

J. V.

BUENOS-AIRES — Le président Juan D. Peron a dit récemment aux industriels argentins qu'ils avaient le choix entre l'intervention du gouvernement dans les affaires et le communisme.

SAINT-BONIFACE

Société d'Enseignement Postscolaire

Notre bibliothèque

Notre appel a eu des résultats heureux et le nombre des abonnés augmente. Comme nous l'avons dit nous avons aussi un service de films français. Nous avons en dépôt les films français de l'Office national du Film et d'ici quelques semaines nous aurons des films du département de d'Instruction publique de Québec, offrant ainsi aux amateurs plus de variété et un choix encore plus complet.

Nous avons constitué un comité de bibliothèque, sous la direction du R. P. L. Hardy, S.J., du collège de St-Boniface. Mlle Eugénie Dubuc a bien voulu accepter la présidence du comité et Mlle Marie-Josèphe Mager la charge de secrétaire. Le travail du comité sera d'aider à la diffusion du livre français. Nous avons aussi, depuis quelques semaines, un choix de revues françaises et canadiennes. Nous donnerons à Radio-St-Boniface d'ici quelques semaines une série d'annonces et surtout une plus longue série de travaux sur les livres récents que nous offrons à nos lecteurs. Ces causeries seront offertes par une firme bien connue.

Tissage

Notre cours de tissage se donne à Lorette actuellement et se terminera cette semaine. Nous apprenons que nos élèves ont été très heureuses du cours et se proposent de travailler ferme cet hiver. Après le cours de Lorette, la Rév. Sr Maximilla passera une couple de semaines à notre bureau, avenue Provencher pour y donner quelques leçons. Ensuite nous aurons probablement un cours à Winnipeg, dans le magasin de la Baie d'Hudson.

Baptêmes

Le 13 octobre — Marie-Eva-Florence, née le 8 novembre, fille de Luc Trudeau et de Léa Dumaine. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Dumaine.

Le 20 octobre — Joseph-Denis, né le 12 octobre, fils d'Emile Blanchette et d'Anne-Marie Marcoux. Parrain, Edmond Blanchette; marraine, Jeannette Marcoux.

Le 30 octobre — Octave-Arthur, né le 23 octobre, fils de William Vandal et de Rose Ducharme. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Larocque.

Le 3 novembre — Denise-Gisèle-Maria, née le 28 octobre, fille de Jean Paquin et de Yolande Millier. Parrain et marraine, M. et Mme Arsène Millier.

Le 24 novembre — Réal Ernest-Joseph, né le 8 novembre, fils de William Paquette et de Jeanne Bourgouin. Parrain, Ernest Paquette; marraine, Lucienne Barras.

Le 24 novembre — Joseph-Albert-Jean, né le 18 novembre, fils de Roméo Dubreuil et d'Antoinette Lambert. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lambert.

Le 24 novembre — Joseph-Edmond-Gilbert, né le 23 novembre, fils de Conrad Levasseur et de Gilberte Lagacé. Parrain, Honoré Levasseur; marraine, Stella Levasseur.

Collation des diplômes à l'Institut Collégial St-Joseph

La collation des diplômes à l'Institut Collégial St-Joseph eut lieu le vendredi soir 29 novembre dans la salle académique. Vingt-huit élèves reçurent des degrés et des diplômes.

S. Exc. Mgr G. Murray, archevêque-coadjuteur de Winnipeg, dans l'allocution qu'il prononça, dit aux jeunes finissantes: "Je vous demande de toujours conserver cette atmosphère de raffinement, de charité chrétienne, de discernement et de sympathie qui fut la vôtre durant vos années d'étude à l'Académie".

M. A. Anfossy, représentant du Consulat de France, conseilla aux graduées d'étudier leurs aptitudes, et de choisir une profession qui développerait pleinement leurs talents naturels. Il leur dit aussi combien elles étaient privilégiées de pouvoir parler et écrire deux langues aussi bien l'une que l'autre.

Mlle Ghislaine Lacerte se vit décerner quatre prix: le prix d'excellence donné par Mère M.-Louise de France, supérieure provinciale des Srs des SS. NN de Jésus et de Marie; un des prix d'instruction religieuse offert par S. Exc. Mgr G. Cabana; une des médailles offertes par le gouvernement de France pour la littérature française; et une bourse de littérature anglaise donnée par la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises.

L'autre prix d'instruction religieuse fut gagné par Mlle Katherine Doyle; Mlles M.-Thérèse Lavoie, étudiante de quatrième année ès arts, et Véronique Joyal, troisième année ès arts, reçurent deux autres prix de littérature française.

Voici les autres gagnantes de prix et de bourses: Mlle Hélène Rousseau, prix d'application pour l'étude de la Littérature française, donné par Sr Marie de l'Assomption, supérieure de l'Institut Collégiale St-Joseph; Mlle Véronique Joyal, gagnante de la bourse de philosophie offerte par le maire G. C. MacLean, de St-Boniface; Mlle Rosanna Plante, bourse de Littérature biblique offerte par Mère M.-Louise de France; Mlle Léontine Côté, bourse de l'Histoire de la philosophie donnée par les Chevaliers de Colomb du conseil Provencher; Mlle Thérèse Sourisseau, gagnante de la bourse offerte par le Club Kiwanis de St-Boniface pour la Morale; Mlle Claire Guay, bourse de Psychologie et de logique donnée par MM. J.-A. Brodie et M. Seipp; Mlle Céline Massicotte, bourse d'Anglais donnée par La Société des Canadiennes françaises; Mlle Jeanne Désautels, bourse d'histoire donnée par l'Amicale Marie-Rose; Mlle Cécile DeCruyenaere, bourse d'application à l'étude offerte par M. W. Clifford Brock C.R.

Ont reçu le degré de Bachelières ès arts: Sr Edmond de l'Eucharistie; Mlles Gertrude Joyal, Marie-Thérèse Lavoie, Terenia de Rzonca et Hilda Trudeau

Les graduées du douzième grade sont: Mlles Mildred Anderson, Vivian Benoit, Lillianne Bergeron, Bernice Bransfield, Thérèse Carignan, Angela Claeys, Jeanne Colleau, Jeanne Désautels, Katherine Doyle, Madeleine Ford, Florence Foy, Claire Guay, Eveline Guilbault, Katherine Kosterewa Lorraine Larivière, Florence Lemoine, Léa Lafrenière, Ghislaine Lacerte, Solange Lussier, Yvonne Masse, Simonne Proulx, Hélène Rousseau et Rita Séguin.

Mlles Denise Toussaint, Claire Guay, Bernice Bransfield, Irène Smith, Andrew Babynchuk et Cecelia Waterhouse prirent part au programme musical. La chorale des élèves chanta l'"Invocation", de Claude Débussy, et "Rain", de P. G. Curran.

Dom Emile Champagne de retour au Manitoba

Dom Emile Champagne, chanoine régulier de l'Immaculée-Conception est arrivé à Montréal, le mercredi soir 27 novembre. Le Père Champagne a fait la traversée de l'Atlantique en compagnie du R. P. Antonio Dragon, S.J., provincial, et des RR. PP. Louis C. De Léry et Emile Papillon, S.J.

Dès son arrivée à Montréal, le Père Champagne fut l'hôte de ses anciens professeurs, les RR. PP. Jésuites, à l'Immaculée-Conception. Dom Emile Champagne sera à Notre-Dame de Lourdes, Man., pour la fête de l'Immaculée-Conception.

Biographie

Parti du Manitoba en 1937, à l'âge de 19 ans, pour la France, le Père Champagne entrait chez les Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception en Provence, la même année. Il fut ordonné prêtre en août 1945. Le Père Champagne a donc poursuivi ses études ecclésiastiques pendant toute la durée de la guerre et il a connu la France et les Français pendant de bien tristes jours. Cependant, il apporte de la France un touchant souvenir.

Dom Emile Champagne revient au Canada pour se dévouer dans le diocèse de St-Boniface.

Le Père Champagne est né à St-Norbert, Man. Il est le fils de Monsieur Champagne, le frère de M. Réginald Champagne, E.E.M. (Laval) et de M. Fortunat Champagne. Il est aussi le neveu de Dom Antonio Champagne, C.I.R.C., curé de Notre-Dame de Lourdes.

Dom Emile Champagne a fait ses études classiques au collège de St-Boniface. Il compte parmi ses condisciples les RR. PP. Jean Tétrault, P.B., Adéodat Gagnon, C.S.V., Albert Gervais, O.M.I., Claude Sumner, S.J., MM. Alfred Monnin, avocat, Louis Deniset, E.E.D., René Dussault, de CKSB, Lucien Paquin et Wilfrid Langevin.

Bibliothèque publique de St-Boniface

Voici quelques ouvrages que les abonnés peuvent se procurer à la bibliothèques publique à 140, avenue Provencher. Nous donnons aussi des aperçus rapides sur quelques films français qu'on peut se procurer à la même librairie. Il s'agit de films sonores de 16 mill.

Livres que l'on peut se procurer à La Bibliothèque Publique de St-Boniface, 140, avenue Provencher.

Livres religieux

Fatima, merveille inouïe, C. Berthas; Le Vieillard, Mgr Baunard; Jésus, Roi d'amour, R. P. Mateo; Dieu en nous, P. Plus, S.J.

Biographies

Madame Curie, Eve Curie; Marie Stuart, Paule H. Bordeaux; Notre reine Astrid, L. Wilmet; Garcia Moreno, A. Berthe; Psichari, H. Massis; Guynemer, H. Bordeaux; Richelieu, Bailly.

Romans pour adultes

L'ombre sur la maison, H. Bordeaux; Le sens de la mort, P. Bourget; Les berceaux tragiques, A. Guiliani; Magnificat, R. Bazin; Le survenant, G. Guèvremont; Mariage de guerre, H. Bordeaux.

Films français

que l'on peut se procurer à La Librairie du film, 140, avenue Provencher, St-Boniface.

Au service des gourmets — 1 bobine, 10 minutes sonore. Description de la pêche au homard en Nouvelle-Ecosse. Film en couleur.

Bourrasque — 2 bobines, 20 minutes, sonore. Un film en couleur sur l'oeuvre du peintre canadien. Tom Thomson, avec orchestre symphonique.

Sur la glace — 1 bobine, 10 minutes, sonore. Magnifiques scènes filmées dans les neiges et les glaciers, décrivant l'arrivée de nos commandos canadiens dans l'extrême nord.

Bibliothèques d'enfants — 1 bobine, 10 minutes, sonore. Illustration du magnifique travail accompli par les bibliothèques d'enfants à Montréal.

Sports d'hiver — 1 bobine, 10 minutes, sonore. Scènes sportives filmées dans la province de Québec.

Le feu détruit un couvent dans le Québec

RIMOUSKI — Le couvent du centre de colonisation du Lac-des-Aigles, à cinquante milles au sud de Rimouski, a été rasé par les flammes durant la nuit.

La construction de la bâtisse vient à peine d'être terminée; l'ouverture officielle devait avoir lieu cette semaine. Les pertes sont évaluées à $30,000.

Soirée sociale pour les jeunes catholique de St-Boniface

Bravo! Il y a longtemps qu'on nous chante qu'il faut avoir des soirées pour nos jeunes. Eh bien, la jeunesse toujours éveillée (d'accord!) se réveilla fort bien le 24 novembre à la salle de l'Institut Collégial Provencher. Ste Catherine, patronne des Philosophes et des jeunes filles, fut l'héroïne choisie pour l'occasion par 126 jeunes gens. La soirée était sous le patronage de M. le Curé, MM. les abbés A. Couture et A. St-Laurent.

Dans un décor de jaune et de blanc, les rubans plutôt sobres à la boutonnière des garçons et les jolis chapeaux de papier coloré que portaient les jeunes filles papillonnaient autour des nappes et encerclaient la salle dans un gazouillis de gaité. Au micro, l'invité d'honneur, M. H. Bergeron, un maître de cérémonies plein de finesse et de brio. Ses qualités bien connues lui méritèrent des applaudissements répétés.

Le programme contenait quatorze numéros choisis pour tous les goûts. D'abord le jeu de "Crédo" fut pondérément émis par Gabriel Brunet qui nous montra la réelle valeur d'une carte! Des prix originaux furent gagnés par Mlles C. Lanthier, C. Dubuc et M. Dupas.

Vint ensuite M. Legrand, qui d'une voix agréable et sûre, dirigea l'auditoire dans nos belles chansons à répondre. "Auprès de ma blonde" remporta la palme.

Tout à coup Ste Catherine apparut emmitouflée dans une longue robe et portant sous le bras une corbeille gonflée de "tire". La "vieille fille" traditionnelle contourna les tables, au milieu d'un silence général...

Mlle Fredette entonna d'une voix mélodieuse la chanson populaire: "J'attendrai" à laquelle tous répondirent en choeur et... de bon coeur.

L'orchestre composé de cinq jeunes de la paroisse, mit toute la jeunesse sur pied. P.S. La ronde de la "Champagne" déborda d'entrain et la "conga", à la suite de C. Phaneuf, provoqua une fusée de rire.

Un bon goûter, préparé par les demoiselles, apaisa un peu le souffle encore tout haletant de la dernière ronde de "chez nous".

Ah! M. Joyal ne nous montra pas seulement ses dents, mais aussi une voix de ténor (et de stentor) qui aurait fait frémir de Gaulle. On l'attend cet "encore". Ce fut ensuite le tour de R. Hamel, qui ne raconta que des histoires de pêche... "car, il attend", dit-il, "son dentier". Sa chanson du bonhomme "Ste-Barbe" aura plus de mordant à la prochaine occasion.

Une "chanson mimée" fut interprétée par Mlles Gosselin, Fredette et G. Bergeron; et M. Lafrenière. Ce dernier fera opposition à Gene Kelly, s'il continue!

Mlle Parent et M. H. Bergeron firent palpiter bien des coeurs avec leurs quelques chansonnettes d'amour.

L'orchestre lança de nouveau ses notes joyeuses et M. Legrand mit sur pied tous les jeunes pour chanter tout en dansant: "Bonsoir, Monsieur, Bonsoir Madame" et le "Joyeux Revoir".

P. B.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous: quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI

Quelques films à l'affiche cette semaine

Colorado Pioneers	I
Courage of Lassie	I
Hit the Hay	I
Angel on my Shoulder	II
Girls of the Road	II
Centennial Summer	II
Crime Doctor's Warning	II
River Boat Rhythm	II
Walls Came Tumbling Down	II
Notorious Gentleman	III
Under Age	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Décès

MME FRANÇOIS MAHE

Ce matin eurent lieu en la cathédrale, à 9 h. 30, les funérailles de Mme F. Mahé, décédée le mardi 3 décembre, à l'hôpital de la Miséricorde. Elle était âgée de 59 ans.

La messe de requiem fut chantée par M. l'abbé A. Chamberland.

Les porteurs furent ses deux gendres: MM. Henri Laplume et Rosaire Fontaine; deux amis: MM. Alphonse Payé et Félix Cormier; ses neveux: MM. Pierre Quénelle et Louis Maurice. L'inhumation se fit au cimetière de la cathédrale.

Mme Mahé, née Isabelle Saive, naquit près de Moulins, département de l'Allier, France, en 1888. Vers 1903, la famille vint s'établir à Wauchope, Sask., où Mlle Saive unit sa destinée, le 6 février 1907, à celle de M. F. Mahé, venu également de France en 1903.

Après avoir demeuré bon nombre d'années à Wauchope, la famille vint rester à Ste-Anne des Chênes qu'elle quitta en 1941 pour venir habiter à St-Vital, puis à St-Boniface.

Elle laisse dans le deuil, son époux, François; 5 fils: Augustin, Joseph et François, de St-Boniface, Antonin et Jean, à la maison; 5 filles: Marie, (Mme G. Gratton), Clotilde Mme R. Fontaine), Marguerite (Mme M. Choiselat), Thérèse (Mme H. Laplume), et Madeleine, à la maison; 5 frères: M. l'abbé G. Saive, du département de la Loire, France, Lucien et Antonin, également de France, Joseph, de Battleford-Nord, Sask., Jean, d'Otterburne; 5 soeurs: Mmes Joseph Gobeil, d'Otterburne, L.-J. Carles, de Radville, Sask., E. Le Dressay, de Kennedy, Sask., A. Dumonceau, de St-Hubert, Sask., L. Quénelle, de Hartney, Sask.; ainsi que 16 petits-enfants, et bon nombre de neveux et nièces.

On construit des avions-fusées aux Etats-Unis

WASHINGTON — La Société des Avionneries américaines rapporte que l'on n'a construit en septembre que 155 appareils militaires, alors qu'on en produisait 8,000 par mois durant la guerre. De ce nombre, 57 sont des avions-fusées. On a livré à la Marine trois bombardiers légers et trois autres moyens. L'objectif à atteindre pour 1946 est de 1,600 avions. Mais la Société en question doute fort qu'on puisse l'atteindre à cause de la disette de matériaux.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

N.-D. de Lourdes

La Ste Catherine n'est pas passée inaperçue chez les écoliers. En l'honneur de la fête de leur patronne, ils n'eurent point de leçons. Les pensionnaires, qui travaillaient depuis longtemps à l'organisation de la soirée, présentèrent une jolie séance (piano, chants, pièce, comédie) aux religieuses, à M. le Curé, et à quelques autres invités. Le programme terminé, le goûter et la tire les attendaient.

Mariage

Le mercredi 27 novembre fut béni le mariage de Mlle Philomène Pilloud, fille de M. Joseph Pilloud et de Rachel Lee, avec M. Gustave Chaperon, fils de feu M. François Chaperon et Louise Tache.

Les nouveaux époux résideront à Notre-Dame de Lourdes.

Partie de cartes

Le 27 novembre, nous eûmes la première partie de cartes de la saison, organisée par les dames de la paroisse. Voici la liste des heureux gagnants:

Prix des dames: Mlle Solange Comte, Mlle Berthe Weicker.

Prix des messieurs: M. Marcel Boullic, M. Marcel Durand.

Prix d'entrée: Mlle D. Lavoie.

Le jeu de cartes fut suivi d'un intéressant programme récréatif, d'un tirage sur différents objets, et d'un goûter. La partie de cartes rapporta la somme de $94.65.

Arbre de Noël

Il y aura un Arbre de Noël à la salle paroissiale, le 20 décembre. Rien ne manquera: programme intéressant avec chants et musique de Noël, le Père Noël, l'envoyé de Jésus, et distribution des cadeaux. Les huit écoles de la paroisse y participeront.

Il y a un superbe gâteau de Noël qui sera tiré ce soir-là. Ne manquez pas de vous procurer des billets.

Thibaultville

Les paroissiens ont suivi avec beaucoup d'assiduité les exercices de la retraite annuelle (la septième depuis 1939), qui fut prêchée par le R.P. E. Duplain, O.M.I., vers la fin d'octobre.

Le 10 novembre dernier, une première messe fut dite dans le chantier Landry, à 24 milles d'ici. M. le Curé chanta la grand'messe paroissiale à 11 h.

Le mardi 26 novembre restera toujours un jour mémorable pour Thibaultville car c'est en ce jour que l'électrification du village eut lieu. Oui, nous avons bel et bien l'électricité maintenant. Encore un pas vers la voie du progrès!

St-Jean-Baptiste

MARIAGES

Délorme—Dupuis

St-Hilaire—Dupuis

Le mardi 19 novembre, M. le curé S. Caron bénissait les mariages de Mlle Imelda Dupuis, fille de M. Alphonse Dupuis, avec M. Ernest Délorme, fils de M. Thomas Délorme, de Mariapolis; et de Mlle Lorette Dupuis, également fille de M. Alphonse Dupuis, avec M. Albert St-Hilaire, fils de M. Adélard St-Hilaire, de St-Pierre.

Après la messe nuptiale, il y eut réception chez M. A. Dupuis. Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage de noces.

Naissance

M. et Mme Albert Sabourin (Simone Valcourt) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Léonard-Guy-Rémi. Parrain et marraine, M. et Mme Léonard Sabourin, grands-parents de l'enfant.

Décès

M. Emile Vermette est décédé subitement le 30 novembre à l'âge de 34 ans. Ses funérailles eurent lieu le lundi 2 décembre.

Lui survivent outre son épouse, née Alice Richard, quatre enfants: Flore, Camille, Denise et Edmond.

Ste-Agathe

Naissance

M. et Mme Emmanuel Lemoine sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance de leur premier fils, le 17 novembre. Il fut baptisé le 21 novembre, à la chapelle de l'hôpital de la Miséricorde, par son oncle, le R.P. A. Lemoine, O.M.I. L'enfant reçut les noms de Joseph-Léonard-André. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Caron, de St-François-Xavier, oncle et tante de l'enfant.

Ste-Geneviève

Shower

Le 17 novembre dernier, il y eut un shower à l'occasion du mariage de Mlle Alice Desrosiers. Les organisatrices furent: Mme Alfred Desmarais, de Dufresne; Mme Emile Jeanson, de Lorette; et Mlle Albertine Dornez, de St-Boniface. L'héroïne de la fête reçut un beau corsage de roses naturelles, une batterie de cuisine complète et plusieurs autres cadeaux utiles.

Les invitées étaient au nombre d'environ 80.

Mariage

Le 23 novembre eut lieu le mariage de Mlle Alice Desrosiers, de cette paroisse, avec M. Alphonse Dugas, de Lorette. Tous deux étaient accompagnés de leur père. Le mariage fut béni par M. le curé L.-J. Lafrenière.

Les servants de messe étaient les deux frères et deux cousins de la mariée. Le chant fut exécuté par ses petites soeurs.

La mariée portait une longue robe blanche de taffetas, avec jupe en tulle et volant, et un grand voile. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mlle Jeanne Dugas, soeur du marié, était fille d'honneur. Elle portait une longue robe de sheer rose, avec voile court et bouquet de même teinte. M. Lucien Desrosiers, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

Après la cérémonie, les invités se rendirent chez les parents de la mariée pour le dîner. Le Révérend Frère Joseph Desrosiers, procureur de la maison St-Joseph, d'Otterburne, et cousin de la mariée, assistait au dîner.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un court voyage. A leur retour, ils résideront à Lorette.

Cinéma canadien



Paul Dupuis, autrefois correspondant pour la CBC et maintenant étoile du cinéma anglais, et **Patricia Roc**, jeune actrice anglaise, sont tous deux actuellement à St-Hyacinthe, P.Q., pour tourner le film "The Fortress". Ils jouaient également dans "Johny Frenchman", le premier film de M. Dupuis, qui paraît sur l'écran à Broadway.

Saint-Claude

Partie de cartes

Le dimanche 24 novembre le Comité paroissial de la Radio organisait une partie de cartes. En dépit des mauvais chemins et de la température un peu maussade, les paroissiens ont tenu à se rendre nombreux. Ils ont montré par là, une fois de plus qu'ils avaient à coeur de soutenir toutes les oeuvres méritantes. En plus du montant de deux cents piastres que le comité de la Radio faisait parvenir à la suite de la perception organisée dans la paroisse, on y ajouta la somme de cinquante piastres comme recette nette de la partie de cartes.

C'est là certes un beau résultat si l'on tient compte des nombreux facteurs qui ont rendu le succès plus coûteux. Aussi, les membres du Comité paroissial se joignent à M. le Curé pour exprimer un chaleureux merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette partie de cartes.

Réunion des aviculteurs

Le jeudi soir 28 novembre avait lieu à la salle paroissiale une réunion des aviculteurs, organisée par le personnel de l'entrepôt des oeufs de St-Claude. Malgré les huit pouces de neige qui obstruèrent les chemins la veille, on ne compta pas moins de soixante-douze personnes intéressées à la réunion.

M. C. Wynant nous présenta deux petits films pour commencer la soirée, puis ensuite, des spécialistes dans l'élevage des volailles donnèrent de brèves causeries sur les soins à donner aux poules pour augmenter la ponte des oeufs. M. A. F. Darnell, inspecteur régional du Département d'Agriculture fédéral, nous parla d'abord de l'alimentation à donner aux jeunes poulets, et les préparations de choix que l'on doit mettre à leur disposition tout le long de la période de leur croissance pour hâter la maturité. Il dit aussi quelques mots de l'alimentation propre aux jeunes poulettes, qui favorise la ponte.

M. D. C. Foster, aviculteur spécialiste du Département d'Agriculture du Manitoba, nous parla de la production des oeufs. Il expliqua les différentes catégories d'oeufs et les qualités requises pour qu'un oeuf soit classé de première qualité. Il nous fit comprendre l'importance de la nourriture donnée aux poules pour la couleur et le goût du jaune d'oeuf.

M. C. L. Anderson, vice-président du "Manitoba Poultry Council", nous parla en particulier du marché actuel des oeufs et des grandes possibilités de développement de ce marché à l'avenir: actuellement la production ne rencontre pas la demande. Chiffres en main, il nous fit voir quelles promesses d'avenir sont réservées aux aviculteurs.

M. Leblanc, canadien-français de Beaumont, Alta., nous donna, dans un langage de saveur toute canadienne, les conseils d'ordre pratique sur l'aviculture. Il nous fit part de son expérience et de celle de ses concitoyens de l'Alberta dans ce domaine. Lui-même étant homme de métier, il sut admirablement adopter le point de vue du producteur qui préfère les beaux résultats aux belles théories.

Après un léger goûter qui fut servi par le personnel de notre entrepôt local, les inspecteurs donnèrent une démonstration de la nouvelle machine qui sera installée à l'entrepôt des oeufs de St-Claude pour peser et classer les oeufs. Les conférenciers se mirent aussi à la disposition des gens pour répondre à toutes les questions qu'on voulut bien leur poser.

On nous dit qu'une abondante documentation est mise à la disposition du public intéressé. Elle est nôtre sur demande: profitons-en. Visitons aussi notre entrepôt local de temps en temps. Il vaut la peine que nous nous rendions compte de ce qui se fait chez nous. Si nous nous rendons compte des méthodes progressives que l'on doit employer pour mieux réussir, ce sera déjà un pas de plus vers le succès complet dans le domaine de l'aviculture.

Saint-Eustache

Fête

Le 28 novembre, il y eut une belle fête chez M. et Mme Clément Lachance, à l'occasion de leur 20ème anniversaire de mariage. Tous les parents y assistaient ainsi qu'un grand nombre d'amis de la paroisse et des alentours. On remarquait: M. et Mme Duprés, de Portage la Prairie; M. et Mme Philippe Gauthier, et leur fils, Maurice, de Ste-Agathe; et M. et Mme Bruno Régnier, de St-François-Xavier. Une adresse fut lue aux jubilaires par leur fille ainée, Lucille. D'autres souhaits furent exprimés par M. Dominat Létourneau, au nom des amis. Il y eut aussi des chants par Mlle Thérèse Chabot; Mlles Lucille Lachance et Imelda St-Godard accompagnaient au piano. Un goûter succulent fut servi pour clore cette agréable soirée.

Va-et-vient

MM. Clément Lachance, Théophile Rivard et Karl Riese sont de retour de la convention des producteurs de betteraves à sucre qui s'est tenue à Toronto. Ils ont aussi visité la ville de Chatham. Tous trois sont revenus enchantés de leur voyage.

Plusieurs de nos jeunes gens sont partis passer l'hiver dans les chantiers de l'Ontario.

In memoriam

Auprès d'une tombe fraîchement recouverte, auprès de la dépouille mortelle de M. Alexandre Allard, je me plais à penser à celui qui eut une vie si bien remplie et qui laisse à tous ceux qui l'ont connu et aimé un souvenir ému et ineffaçable.

Ce vieillard courbé sous les ans ne se doutait pas sans doute qu'il était l'exemple vivant du bon chrétien, père modèle et du citoyen idéal.

Je le revois encore à Lundar, tout près de St-Laurent, Man., faisant de sa demeure le pied-à-terre des nombreux missionnaires qui desservaient les missions environnantes. Que de fois le Saint Sacrifice de la messe fut célébré sous son toit!

Quelle chaleureuse bienvenue cette âme dut recevoir en arrivant au ciel, la bienvenue de Celui qui ne laissera pas un verre d'eau donné en Son nom, sans récompense!

La belle tradition de la prière en famille était d'usage chez M. Allard: lui, le chef de famille, entouré de sa femme et de ses enfants récitait chaque soir le chapelet.

Bon père, il le fut également. il s'oublia toujours pour donner à ses enfants une formation solide au prix de durs sacrifices parfois. Mais quelle consolation ce fut pour lui, à ses derniers moments, de réunir ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants auprès de son fauteuil.

Ce fut un spectacle émouvant de voir ce vieillard octogénaire donner à son fils, Hector, avant le départ de celui-ci pour la Belgique, où il fut récemment nommé conseiller à l'ambassade canadienne, sa paternelle et dernière bénédiction. Cela ne faisait-il pas revivre la scène où, dans l'Ancien Testament, le patriarche Isaac implore pour son fils, Jacob, les bénédictions du ciel?

Un père qui travaille d'arrache-pied pour élever une nombreuse famille et donner à chacun de ses enfants une situation honorable est un vrai citoyen. M. Allard aida son pays en lui donnant ses sueurs d'abord, car les pionniers savent ce qu'il faut de travail énergique pour faire produire la terre; puis il donna son fils, Hector, comme diplomate, enfin il sacrifia ses petits-fils au service du Canada pendant la dernière guerre.

Repose en paix, ami très cher, jusqu'au jour très proche, j'espère, où tu entendras la voix de ton juge devenue celle de ton Sauveur te dire ces paroles consolantes:

"Viens bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Seigneur".

Un ami.

Il n'y a pas de liberté sans une autorité qui la règle, la protège et la défende de ses propres excès.

Abbé PERREYVE.

St-Pierre-Jolys

Toute la paroisse se joint à M. le curé J.-A. Sabourin et à M. le Vicaire pour offrir leurs hommages et leurs félicitations à M. le curé A. Benoit, de Holy Cross, à l'occasion de sa récente nomination comme vicaire général du diocèse de St-Boniface. M. l'abbé A. Benoit succède au regretté Mgr W. Jubinville.

Soirée du 24 novembre

Les mots nous manquent pour exprimer le brillant succès que remporta cette soirée. Les vastes salles du théâtre St-Pierre regorgeaient tellement de monde que les organisateurs durent organiser deux parties de cartes consécutives au cours de la veillée. Les parties de bingo furent jouées avec enthousiasme et les prix distribués à profusion!

Voici la liste des gagnants du tirage: montre-bracelet ($45.00), Mlle Léontine Côté; lampe de salon ($20.00), Mlle Laurette Nault; plume-réservoir et crayon ($10.), Mlle Laurette Gélinas. Les trois heureuses gagnantes sont de St-Pierre.

Nos remerciements les plus sincères vont aux généreux donateurs des prix. Nous remercions également M. le curé G. Poitras, de St-Malo, pour l'entr'aide si gracieusement fournie. Enfin, nous tenons à remercier tous les paroissiens de St-Pierre et des environs, qui ont bravé le froid pour venir s'égayer avec nous.

Nous nous souviendrons longtemps de cette belle soirée. Nos amis de Montréal étaient avec nous aussi, de coeur et de pensée.

Mariages

Lahaie—Bérard

Au pied des saints autels ont uni leur destinée, le 21 novembre 1946, M. Jean Lahaie et Mlle Aline Bérard, tous deux de St-Pierre. MM. Joseph Lahaie et Antoine Bérard servaient de témoins.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une splendide réception eut lieu à la salle municipale.

Joyal—Dumont

Le samedi 23 novembre, à 10 h., M. Raymond Joyal, de Ste-Agathe, épousait Mlle Irène Dumont, de St-Pierre. MM. Omer Joyal et Alexandre Dumont conduisirent les mariés à l'autel.

Les filles et garçons d'honneur étaient: Mlles M.-Ange Joyal et Rita Dumont; MM. Gabriel Joyal et Roland Dumont.

La réception eut lieu chez M. Alexandre Dumont.

M. l'abbé Roch Miron, vicaire, a béni les deux mariages.

Abatage de visons et de chevaux

Dans notre courrier du 25 octobre dernier, nous avons souligné que la paroisse de St-Pierre est renommée pour ses ranches de renards et de visons qui sont les plus modernes au Manitoba. Pour faire suite à cette documentation, nous avons cru intéresser nos lecteurs en leur fournissant quelques détails sur l'abatage de ces animaux à fourrure recherchée.

Après la mi-novembre on procède à l'abatage des visons en capturant le vison dans sa cage extérieure et en le déposant dans une cage portative de 4 ou 5 compartiments. Et ces cages portatives sont déposées dans une armoire hermétiquement fermée où l'on a saupoudré au préalable du cyanure de sodium. Quelques minutes suffisent pour que les visons soient asphyxiés par l'inhalation du gaz.

Une courte visite au ranch de MM. Ambroise et Victor Joubert nous a fait constater qu'en quelques heures plus de 300 visons avaient subi leur sort et même qu'ils avaient été remis à des mains expertes pour le pelage.

En novembre et décembre c'est l'époque de l'abatage des chevaux, expédiés par trains des ranches de l'Ouest jusqu'à Winnipeg et Carey. Se figure-t-on qu'à St-Pierre seulement plus de 800 chevaux sont abattus. Cette viande est déposée dans l'entrepôt frigorifique d'une capacité de 30,000 livres en vue de l'alimention des renards et des visons l'année suivante.

On procède bientôt à l'abatage de près de 1500 renards sur notre territoire.

Visiteurs

Le dimanche 1er décembre, le R. P. Guy, S.J. du collège St-Boniface donna au personnel enseignant de la paroisse une série de conférences sur la doctrine chrétienne. Il s'entretint spécialement avec les chefs des mouvements de la jeunesse étudiante et de la Croisade Eucharistique.

Etaient aussi de passage à St-Pierre: les RR. PP. Jos Lambert et Ruest, O.M.I. des missions indiennes du Manitoba.

Assemblée du Comité d'Hygiène

Le 12 décembre prochain à 8 h. du soir, en la salle de l'Hôtel de ville, il y aura une assemblée du comité d'hygiène local, tenue sous la direction de Mlle L. Régnier, garde-malade. Toutes les dames et demoiselles que les importantes questions d'hygiène peuvent intéresser sont cordialement invitées.

LE RANCH DE ST-PIERRE REMPORTE DES HONNEURS

Les renards argentés de la ferme d'élevage de St-Pierre furent les champions du concours tenu au Manitoba la semaine dernière. Le ranch remporta les lauriers pour les renards adultes mâles. Il se classa 5ème pour les femelles adultes et 4ème pour les jeunes femelles.

Saint-Lazare

Baptême

Le 20 novembre: Joseph-Ubald-Placide-Veriance, enfant de M. et Mme Joseph Deschambault (Rita Prescott). Parrain et marraine, M. et Mme Placide Prescott, grands-parents de l'enfant. La porteuse était Mme Origène Cadieux, grand'tante de l'enfant.

Scarth

Baptême

Marcel-André, enfant d'André Renard et d'Yvonne Debard, né le 2 novembre et baptisé le 25. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Debard, grands-parents de l'enfant.

Ici et là

Mlle Anita Delarue, de Wawota, est en visite chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Robert Renard.

M. et Mme Henri Delmaire (Justine Gumelle), dont le mariage fut célébré dernièrement à Wauchope, étaient en promenade chez leurs oncle et tante, M. et Mme Isidore Kernel.

MM. Albert et Jean Kernel étaient en promenade chez M. H. Fillion, d'Oak Lake.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Domremy

Notre bazar paroissial a remporté un beau succès grâce aux organisatrices: Mmes F. Beland (présidente), Albert Kusen, L. Détillieux, Georges Tournier et Rémi Bremmer. Nous les remercions ainsi que tous les paroissiens.

Les districts scolaires de Ste-Thérèse, Ethier et Village ont chacun donné une soirée (vente de paniers, bingo, etc.) en faveur de l'arbre de Noël. De bons montants ont été réalisés . . .et les enfants commencent déjà à compter les jours!

M. et Mme Eugène Leblanc ont vendu leur terre à M. et Mme Rémi Georget et sont allés demeurer à Prince-Albert temporairement.

Les paroissiens qui ont des terres à vendre voudront bien en avertir M. le Curé ou MM. les syndics de la paroisse, afin que ces terres se vendent à des familles catholiques. Autrement, c'est une grande perte pour la paroisse et la cause française en Saskatchewan. Soyons et restons patriotes!

Le choeur de chant, sous la direction de la Rév. Sr St-Hilaire, prépare un beau programme de chant pour la messe de minuit. Nos félicitations!

M. et Mme Brisebois et leur famille, de Zenon Park, demeureront au village. Nous souhaitons la bienvenue à cette famille qui vient d'acheter le restaurant de M. et Mme E. Compagnon.

Delmas

Malade

Nous avons appris avec regret que Mme Beausoleil est maintenant à l'hôpital St-Paul à Saskatoon. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nos activités

M. Fernand Grosjean a vendu la boulangerie à son frère, M. Victor Grosjean.

M. Robert Roy est parti dans l'est par avion pour visiter sa famille.

Les dames du village ont donné un thé les 16 et 17 novembre pour aider une famille de France, éprouvée par la guerre. Les résultats ont été très encourageants.

Pour célébrer la Ste Catherine les élèves de l'école St-Jean-Baptiste de la Salle ont servi des goûters et joué au bingo. Le profit est destiné à la Croix-Rouge et à l'achat de livres pour la bibliothèque de l'école.

En avant les patineurs! Grâce au dévouement de M. le Curé et des efforts de ses nombreux aides, notre patinoire est terminée. Elle est agrandie, bien éclairée et les clôtures ont été réparées. Ce sera le coin le plus animé de Delmas, cet hiver.

Meyronne

M. Joseph Jetté, qui est sérieusement malade fut transporté à l'hôpital St-Joseph de Régina. Les enfants sont venus le voir et sont retournés dans leurs foyers depuis. Nous formons des voeux pour le rétablissement de M. J. Jetté.

Mme Charles Préfontaine et ses enfants, ainsi que M. Alfred Bouvier, de St-François-Xavier, Man., étaient en visite chez leur père et grand-père, M. H. Bouvier, et chez leurs autres parents.

M. Hervé Smith est de retour à Meyronne après un séjour de trois semaines en Ontario.

M. et Mme Delphis Philibert sont de retour d'un voyage d'affaires en Alberta.

MM. René Smith et Adélard Philibert ont fait la moisson dans la région de Cluny, Alta.

M. Lucien St-Cyr, propriétaire de l'hôtel de Meyronne, est parti en Colombie. Son fils, Edgar, était de passage à Meyronne en route pour Edmonton.

M. et Mme Georges Verbeke ont visité des parents et amis à Laflèche.

MM. Ed Roy et Frank Vernauke sont allés à Moose Jaw pour affaires.

Mme A. Marcotte est allée à Régina conduire son petit Maurice à l'hôpital.

M. R. Rosy est en visite chez ses enfants, M. et Mme Jos. Douville.

La Rév. Sr Marie de Lourdes, accompagnée d'une autre religieuse de la Congrégation des Srs de St-Joseph, de Galahad, Alta, ont passé quelques jours chez M. et Mme Henri Therens, parents de Sr Marie de Lourdes.

Kennedy

Décès

Le 19 novembre, à 10 h. du matin, en l'église de Kennedy, eurent lieu les funérailles de M. Dailly, décédé à Langbank, à la résidence de sa fille, Mme Bert West, après une maladie de plusieurs mois.

Le service fut chanté par le R.P. D. Dorion. L'enterrement eut lieu dans le cimetière catholique de notre mission. Tel qu'il l'avait désiré, M. Dailly repose près de sa femme, morte il y a à peine deux ans. Son fils, Achille, l'a également précédé dans la tombe.

Il laisse dans le deuil, sa fille, Mme Bert West; ses petits-enfants, M. et Mme Willie West, M. et Mme Bruce (Edith West), M. et Mme Pearl (Iris West), M. et Mme Louis Bourhis (Gladys West), Cécile, Bob et James West, et quelques arrière-petits-enfants.

Les porteurs étaient: MM. Vital Denève, Robert Jacques, Dan et Emile Blaise, Jean Pothier et Albert Rey.

Malgré la mauvaise température, un grand nombre d'amis accompagnèrent le défunt à sa dernière demeure.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille.

M. A. Rainvet est revenu chez lui, après avoir passé plusieurs mois aux hôpitaux de Whitewood et de Régina. Il se remet lentement du sérieux accident survenu l'été dernier.

Wolseley

Funérailles

Le mardi 26 novembre eurent lieu les funérailles de M. Eugène Coueslan, qui est décédé à Wolseley le 22 novembre. Le service funèbre eut lieu en l'église de Ste-Anne et fut chanté par M. l'abbé Foisy.

Les porteurs étaient: MM. Adrien Coueslan, Fortunat Tourigny, George Noels, Adrien Bonneville, Gédéon Langlois et R. J. Hood.

M. Coueslan, natif de France, vint au Canada en 1905 et s'établit sur une ferme à Wolseley, en 1912, pour y résider jusqu'à sa mort.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse (Eulalie Huet), deux fils: Léon et Henri, de Wolseley; cinq filles: Léa (Mme Wilfrid Brière), de Val Marie, Rose, de Victoria, C.-B., Henriette et Blanche, de Kelowna, C.-B.; deux frères, Emile et Adrien, de Wolseley; et une soeur, Mme Julien Philip, de Manor, Sask.

Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée.

Va-et-vient

Mlle Antoinette Tourigny est revenue après avoir passé quelque temps chez ses soeurs à Storthoaks et Régina.

Mme E. Coueslan et ses filles, de la Colombie, passèrent quelques jours à Wolseley.

M. et Mme Wilfrid Brière et leur fillette, de Val Marie, passeront l'hiver à Wolseley.

Mme Emile Tourigny et son bébé visitent M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle.

Candidat conservateur



M. Etienne Duhamel, de Contrecoeur, P.Q., qui fut choisi comme candidat conservateur-progressiste pour l'élection Richelieu-Verchères qui aura lieu le 23 décembre. Le siège est devenu vacant à la suite de la mort de M. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre, qui fut membre durant 35 ans.

Collège de St. Thomas More

La semaine dernière, le 17ème festival d'art dramatique de l'Université fut présenté. Quatorze pièces comiques ou tragiques furent interprétées par les différents collèges.

Pour sa part, St-Thomas More se classa 2ème et reçut une mention honorable pour sa pièce intitulée "Sawyer Lincoln", dirigée par le R.P. O'Donnell., C.S.B. Vu l'importance qu'on attache à ces soirées, l'Université invita M. W. R. Wallace, directeur des "Belesco Players", d'Edmonton, à être juge.

Une mention honorable à Louis Salembier, qui mérite nos plus sincères félicitations pour la splendide interprétation de Lincoln. Les autres acteurs qui y prirent part furent: Michaela Maloney, Carmel Shorburn, Mae Strasser, Dorothy Stonrud, Pauline Sweeney, Gérald Lalonde, Delmar Dupperon, Bernard Daly et Jacques Caillé.

Tous les ans, depuis quatre ans, nous avons un bal organisé par le président et le directeur social de notre collège. Pour l'occasion, les organisateurs avaient retenu la grande salle de bal du Bessborough, qui, ce soir-là, était remplie. Inutile de dire que tous se souviendront de cette soirée qui fut un réel succès sous tous rapports.

Bellegarde

Nos malades

Mme Charles Paulhus est à l'hôpital de Manor, depuis quelque temps.

Mme Jules Cop et M. Emile Wilvers sont sous les soins médicaux à l'hôpital d'Antler.

A tous, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

Mme André Sylvestre est allée à Souris pour quelques jours.

M. Alcide Sylvestre est parti pour quelque temps continuer son travail à Régina.

La Rév. Sr Valérie St-Jean, Fille de la Croix, est de passage au couvent.

Mariage

Le 14 novembre, M. l'abbé P.-E. Béchard bénissait le mariage de M. Léonard Donais, de Cantal, avec Mlle Isabelle Wilvers.

Mlle Simone Wilvers agissait comme fille d'honneur et M. Gérard Donais était garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, un banquet fut servi chez les parents de la mariée. De nombreux invités rehaussaient la fête de leur présence. Dans la soirée, les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Winnipeg. A leur retour, ils résideront dans la paroisse.

Caisse populaire

Dans la soirée du 27 novembre, les différents comités de la Caisse populaire se réunissaient au presbytère pour rencontrer M. l'abbé Dominique Dugas et discuter avec lui les intérêts de la Caisse populaire.

M. l'abbé Béchard convoqua les paroissiens à la salle paroissiale, le 28 novembre, pour entendre le conférencier de renom qu'est M. l'abbé Dugas. L'assistance nombreuse fut enchantée de la soirée. M. l'abbé Dugas a su l'intéresser. On a questionné le conférencier et la discussion s'est prolongée pendant tout près de deux heures. Nos sincères remerciements à M. l'abbé Dugas.

Çà et là

M. Bériault, d'Alida, est définitivement rendu à sa nouvelle demeure dans la paroisse. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

M. Arthur George reste maintenant dans sa nouvelle maison si soigneusement préparée depuis le printemps.

M. Lucien George et sa famille ont pris possession de l'emplacement de M. Arthur George.

Nos félicitations à Mlle Marie Wilvers, qui fut l'heureuse gagnante du service de verres raflé, le 1er décembre, par les Jeunes de la Croix-Rouge. Les récettes furent de $50.00. Merci aux personnes généreuses qui ont accueilli nos jeunes, selon l'expression de Mgr Bois, "la main à la poche et le sourire aux lèvres, toujours".

Les élèves du couvent ont l'honneur de distribuer, au nom de l'A.C.F.C., les timbres anti-tuberculeux français, dans toute la province. La paroisse a évidemment résolu de les encourager et de ne pas se laisser dépasser: dans la journée de dimanche, elle a acheté pour $27.00 de ces timbres.

Si vous désirez vous procurer quelques-uns de ces timbres, adressez-vous à la secrétaire, Mlle Réjeanne George, ou à la présidente, Mlle Lucienne Sylvestre, ou encore directement au couvent. Vous serez partout les bienvenus.

Indian Head

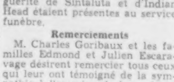
Décès

Le mardi 5 novembre Mme Charles Goribaux, née Marie-Céline Chuillier, mourait subitement à sa demeure d'Indian Head Elle était née à Caen (France) le 3 février 1870, et était venue au Canada en 1902 avec sa mère et ses 3 jeunes enfants afin de rejoindre son mari, déjà établi sur une ferme à l'est d'Indian Head. C'est là qu'ils demeurèrent jusqu'en 1944. Ils vinrent ensuite résider à la ville.

Les funérailles eurent lieu le vendredi 8 novembre dans l'église St-Joseph d'Indian Head. La messe d'enterrement fut chantée par le R. P. Missère, curé de la paroisse. Les deux gendres de la défunte, MM. Edmond et Julien Escaravage firent les frais du chant. Les porteurs étaient: MM. Marcel Français, Edouard Toels, William Johnson, Jack Billet, Dan Fraser et Joseph Hamblin.

La regrettée défunte repose dans le cimetière d'Indian Head à côté de sa mère, Mme Chuillier, et de sa petite-fille, Madeleine Escaravage. Elle laisse pour pleurer sa perte: son époux, M. Charles Goribaux; un fils, Marcel, en France; deux filles, Mmes Edmond Escaravage et Julien Escaravage; douze petits-enfants et dix arrière-petits-enfants; une soeur et une nièce, en France.

Mme Goribaux fut une excellente chrétienne, une bonne épouse et une tendre mère. D'une intelligence remarquable, d'un caractère très gai, donnant le bon exemple dans ses paroles et sa conduite, elle avait su se faire aimer de tous ceux qui l'approchaient. Tous ses parents et amis la regrettent.



Plusieurs familles du lac Marguerite de Sintaluta et d'Indian Head étaient présentes au service funèbre.

Remerciements

M. Charles Goribaux et les familles Edmond et Julien Escaravage désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil.

Lac Pelletier

Mme Jos. Lajeunesse passe quelque temps à Ponteix.

Mme Paul Alary est en voyage à Swift Current.

Mme A. St-Jacques est revenue de Régina où elle était allée auprès de son fils malade à l'hôpital.

Willow-Bunch

De passage

M. Théodore Masse, de Starbuck, Man., passa quelques jours chez son oncle, M. C. Dauphinais.

A bas les quilles

L'ouverture officielle d'une ligue de quilles eut lieu le mardi 26 novembre. Douze équipes furent formées. La lutte s'annonce chaude et intéressante. Vous la suivrez, n'est-ce pas?

Baptêmes

Furent baptisés le dimanche 1er décembre:

Joseph-Roland-Denis Lafrenière, fils de Sylvio Lafrenière et d'Antoinette Dufresne. Parrain et marraine: Claude Bourgeois et Rita Lafrenière.

Marie-Eugénie Bourassa, fille d'Ernest Bourassa et de Marie Jalbert. Parrain et marraine: Joseph Jalbert (remplacé par Sylvio Lafrenière) et Cécile Bourassa.

Oubli

Nous regrettons vivement d'avoir oublié de mentionner le mariage de M. Bernard Philippon, fils de M. Louis Philippon et de Renée Delaplace, avec Mlle Olga Fitzpatrick, fille de M. Thomas Fitzpatrick et de Margaret Joyce, qui eut lieu le 23 octobre. Nous prions les intéressés de bien vouloir nous pardonner cet oubli involontaire.

MM. Gérard et Alban Duperreault, de Riverhurst, Sask., vinrent visiter leurs parents, les 16 et 17 novembre derniers.

Mgr H. Kugener, P.D.V.G., partit le jeudi matin 21 novembre pour se rendre aux funérailles de Mgr Jubinville, à St-Boniface. Mgr est revenu par le train de Verwood, le samedi 23 courant.

Décès

M. Arthur Lavallée

Le dimanche matin 24 novembre, M. Arthur Lavallée, qui souffrait depuis longtemps d'une maladie de coeur, fut transporté d'urgence à l'hôpital où il eut une dernière crise cardiaque avant de rendre son âme à Dieu. M. l'abbé R. Ducharme eut le temps de lui donner l'absolution et de lui conférer les derniers sacrements.

Né à St-Gabriel de Brandon, le 26 avril 1877, M. Lavallée vint prendre un "Homestead" à Willow-Bunch en 1906. Il était donc un de nos pionniers. Mme Lavallée (Anna Légaré) le précéda dans la tombe le 12 mai 1937.

Il laisse dans le deuil onze enfants, dont 5 filles: Irène (Mme Dosilva Bruneau), de Toronto; Rose-Eva (Mme Viateur Forest); Alice (Mme Médéric Forest); Marie-Laure (Mme Alexis Lespérance), de St-Victor, et Marie-Jeanne, à la maison: 6 garçons, Gérard, Arsène, Roma, Joseph, Camille et Marcel, tous de Willow-Bunch: et 5 petits-enfants.

M. l'abbé R. Ducharme, neveu du défunt, chanta le service funèbre le mardi 26 novembre, à 10 h. L'assistance était nombreuse malgré la température peu favorable.

Cartes françaises

Encore une fois, n'oubliez pas de vous procurer des cartes françaises de Noël et du Jour de l'An! Paul Dupuis, Roma Lavallée et Roméo Rodrigue peuvent vous accommoder à ce sujet. Montrez à vos parents et à vos amis que vous avez du goût et que vous êtes patriotes . . .il ne vous en coûtera pas plus cher! Ne tardez pas car la quantité est limitée.

Baptême

Le 24 novembre: Alfred-Edouard, fils d'Eugène Benoit et d'Alice Lalonde. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Lalonde, grands-parents de l'enfant.

Mariage

M. André Philippon, fils de M. Louis Philippon et de Renée De Laplace, et Mlle Evelyne Bourdages, fille de M. Jean Bourdages et de Madeleine Lapointe, unirent leurs destinées le lundi 25 novembre, à 8 h. 30 du matin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr H. Kugener. Le chant fut exécuté par un groupe de jeunes filles, sous la direction de Mme Jérôme Champigny.

Remerciements

La famille Lavallée désire remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Arthur Lavallée le 24 novembre.

OTTAWA — Le gouvernement fédéral ferait des étrennes aux ouvriers canadiens en abolissant pour Noël toutes les régies touchant les salaires. La chose permettrait aux patrons de consentir toutes les augmentations et tous les bonis qu'il leur plaira.

Lebret

Mlle Cécile Piché a passé quelques jours à Mossbank.

Mme J. Bouffard a subi une grave opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le nouveau "curling rink" donne de la vie au petit village de Lebret.

Mme Gustave Lagassé est revenue de son voyage à Winnipeg.

Une soirée eut lieu à la résidence de Mme J. Larocque à l'occasion du départ de Mme Fred Messner. Les invitées présentèrent une lampe électrique, une nappe et une couverture de laine à l'héroïne de la fête.

Saint-Front

IN MEMORIAM

Mlle Elisabeth Augers

Le mois dernier expirait à Neuville, P.Q., cette institutrice zélée, bien connue dans plusieurs paroisses canadiennes-françaises de l'ouest, qu'était Mlle Elisabeth Augers. En effet, Prud'homme, St-Denis, St-Brieux et St-Front bénéficièrent d'une manière spéciale de son dévouement. Partout on garde le souvenir de sa profonde piété, qui cherchait à former non des savants, mais des saints, des chrétiens de conviction.

Il est probable que tous ses anciens élèves se rappellent ses cours de catéchisme où elle réussissait à toucher nos jeunes coeurs et les porter au bien. Elle avait pour y réussir, un répertoire des plus intéressants, source inépuisable d'exemples pris dans la vie des saints qu'elle connaissait à fond et qui était le sujet de ses longues méditations. Car, apôtre dans toute la force du mot, c'est dans l'union intime avec Dieu qu'elle cherchait le feu sacré dont elle désirait embraser tous les coeurs. La prière, fréquente et longue, secondée par la pénitence étaient ses armes.

A-t-elle réussi dans sa mission auprès des jeunes? Il suffit de noter les vocations religieuses et sacerdotales qui se sont développées sous sa direction toute surnaturelle. Missionnaire tant par ses prières que par ses aumônes renouvelées, elle cherchait à cultiver ce même esprit chez ses élèves, et là encore on peut dire que son travail ne fut pas en vain.

Mlle Augers ne bornait pas son dévouement aux quatre murs de sa classe. Dans toutes les paroisses où elle passa, elle mit au service de l'église ses talents et son temps. Chant et musique, ornementation des autels, elle s'y donnait avec joie, ne comptant pour rien sa fatigue. On peut dire qu'en cela elle faisait vraiment de l'Action catholique, car elle n'y apportait qu'un but: aider à intéresser les fidèles aux cérémonies religieuses; seconder le prêtre dans son ministère.

Fallait-il conclure qu'elle était aussi dévote et mortifiée, morose et chagrine, comme on se représente souvent les personnes pieuses? Pas du tout; elle avait bien compris le sens de ces paroles de St-François de Sales: "Un saint triste est un triste saint". Même en classe, une réponse par trop naïve d'un élève, provoquait chez elle un bon éclat de rire spontané et franc, auquel on était heureux de prendre part. Et cette bonne détente ne nuisait en rien à la discipline de sa classe, au contraire, tous se remettaient avec entrain à leur devoir.

Sa mort ne put être que l'écho de sa vie toute à Dieu; mort pieuse et calme, consolante pour ceux qu'elle laisse. Fidèle servante, elle a dû être bien reçue par le Bon Maitre, auprès de qui on aime à croire qu'elle intercède pour nous. Puisse-t-elle obtenir du maître de la moisson d'abondantes âmes généreuses; âmes d'apôtres, tant laïcs que religieux, dont on a si grand besoin pour sauver du naufrage spirituel notre jeunesse exposée.

Une ancienne élève reconnaissante.

Saint-Louis

Distribution des prix de français

Le dimanche soir 24 novembre, il y eut sous les auspices du Cercle paroissial de l'A.C.F.C., une soirée récréative dans les salles du couvent.

La soirée débuta par un petit concert.

Récitations

Monique Ménage, Marie-Thérèse Forseille, Jeannette Royer, Suzanne Bigrand.

Piano

Betty Selinger

Violon et Piano

Marie Blondeau et Thérèse Georget

Piano

R. P. G. Carpentier

Chansons

Groupe d'élèves du couvent

Le R. P. G. Carpentier, assisté du secrétaire de l'A.C.F.C., M. Emmanuel Daniel, distribua ensuite les prix.

Nos félicitations aux élèves et à toutes les dévouées maîtresses qui se sont certainement montrées à la hauteur de leur tâche à en juger par les hautes notes des élèves et aussi par le grand nombre de prix provinciaux obtenus par les élèves de St-Louis.

La soirée se continua par des jeux de bingo, roue de fortune et vente de friandises et se termina par un goûter servi par quelques jeunes filles de la paroisse sous la direction de Mme Frédéric Boucher. La jolie somme de $41.25 fut obtenue.

Nous tenons à remercier le cercle de l'A.C.F.C. qui se dévoue pour encourager nos tout petits à apprendre notre belle langue française.

Mariage

Le jeudi 28 novembre M. le curé G. Carpentier bénit le mariage de Mlle Léa Boucher avec M. Bertrand Régnier.

Décès

Le vendredi 29 novembre M. Louis Visinas est décédé à l'hôpital de la Ste-Famille à Prince-Albert.

L'enterrement eut lieu à St-Louis le lundi 2 décembre.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Il arrive parfois que la prière du soir (si bons chrétiens que nous soyons) est récitée "Allegro" pour ne pas dire "Presto".

J'ai cru m'apercevoir qu'elle le fut le lundi 18 novmebre. C'est que le R.P. C. Deshaies inaugurait ce soir-là son programme de vues animées. Il faut bien vous dire que le Père Deshaies vient de recevoir un projecteur dernier cri, une perle de projecteur!

Ajoutez à cela un film comme "Little Lord Faunt Leroy", et il ne faut rien de plus pour rendre une soirée collégiale des plus agréables.

Pour une première soirée, ce fut un vrai succès. Nos remerciements sincères à notre dévoué surveillant de récréation.

"Les Philosophes en préparation"? Non! Ce n'est pas une préparation d'examens! Vous savez sans doute que le 25 novembre, c'est la fête de sainte Catherine, notre patronne à nous, les Philosophes? Les connaissez-vous les Philosophes? Je vais tenter de les camper devant vous:

Eddy Colliou: "Le silence est d'or."

Euclide Bourassa: "Ben Boswell" mon Père, J'comprends pas ça!

Jean de Margerie: travailleur acharné "ab ortu solis usque ad occasum".

Etienne "Steve" Creurer: type du philosophe accompli; toujours bien calme — hâtons-nous lentement.

Philippe Tétreault: logicien redoutable.

Georges Laprise: joue de la clarinette tout en gagnant ses épaulettes.

Gérard Audette: célèbre par ses retards, excepté au réfectoire.

Raymond Parent: le benjamin sur qui repose la force de la classe.

François Dupont: il est à faire une collection d'"Oscars".

Paul de Moissac: citoyen de Biggar "sufficit".

Si vous connaissiez mes confrères, je ne douterais pas de votre admiration pour eux.

Pour revenir à la fameuse préparation, voilà! Depuis quelques jours, dans le groupe des philos, on n'entend parler que de réunions, de chants, de banquet, etc. La chose semble intéressante; vous en aurez des nouvelles. Je risquerais fort ma pauvre peau si je dévoilais toutes les décisions de mes confrères.

Première glace

Oui, nous patinons! Nous avons même joué quelques parties de gouret. Il va sans dire que les joueurs sont un peu rouillés, mais enfin, avec le temps et la pratique, nous aurons bientôt nos joueurs d'antan.

Soirée de sainte Cécile

Si les Philosophes ont fêté sainte Catherine, les musiciens ont bel et bien fêté sainte Cécile.

Sous la direction du R.P. Lacerte, une petite soirée s'organisa, vendredi soir. Fanfare, chants, et déclamations.

Si cela peut vous intéresser, je vous dirai que les musiciens osèrent lancer un défi aux non-musiciens ou "profanes" sur la glace. Les "profanes" acceptèrent: résultat . . . 7 à 3 pour les musiciens. J'y vois deux explications: ou bien les "profanes" sont charitables, ou bien "à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire", messieurs les musiciens.

"Et c'est comme ça qu'ça passe, du moins dans not'canton."

En Saskatchewan

North Battleford

DISTRIBUTION DES PRIX de français de l'A.C.F.C.

Dans la soirée du 24 novembre avait lieu la distribution des prix de français de l'A.C.F.C. aux élèves du couvent de l'Enfant-Jésus. Cette distribution se fit dans la salle paroissiale, sous la présidence d'honneur du R.P. L. Larose, O.M.I., curé.

Le début de la soirée fut marqué par des chants et quelques saynètes tout à la fois récréatives et édifiantes, exécutés par les élèves du couvent, sous la direction des religieuses de l'Enfant-Jésus.

M. le docteur M.Demay

Puis, M. le docteur M. Demay, président du cercle paroissial de l'A.C.F.C., fit remarquer que notre cercle, maintenant âgé de six mois, en était à sa deuxième soirée de récréation familiale, la première ayant eu lieu lors de la St-Jean-Baptiste. Il narra brièvement ce qui s'était passé au congrès général tenu à Régina en juillet dernier; il souligna l'importance vitale de ces congrès pour la survivance française, puisque le travail qu'on y accomplit permet d'aller de l'avant. Il exprima alors le désir que Battleford-Nord continue d'être représenté à ces congrès, et que, à l'exemple de certaines paroisses, nous puissions envoyer des jeunes de notre école comme délégués. Puis, au nom de l'auditoire, il souhaita la bienvenue aux visiteurs, en particulier à l'aumônier général de l'A.C.F.C., M. l'abbé A. Coursol, curé de Jackfish. Sa présence au milieu de nous était, en effet, bien significative. M. le président souligna aussi la présence du R.P. E. Dénommée, O.M.I., curé de Battleford, et des Religieuses de l'Assomption du couvent de Battleford. Il remercia les Religieuses de l'Enfant-Jésus de leur dévouement à organiser le programme et à décorer la salle avec un goût bien approprié à la circonstance: drapeaux du Vatican, de Carillon et le Tricolore, ainsi que fleurs-de-lis flanquées sur feuilles d'érable. Il insista sur le fait que la présence du R.P. Larose, aumônier de notre cercle, était un heureux encouragement pour tous.

M. Paul Julion

M. Paul Julion, un de nos étudiants, souhaita la bienvenue au nom des élèves et remercia l'auditoire d'une présence aussi nombreuse, aussi réconfortante pour les enfants. Puis il présenta à M. le docteur Maurice Demay une bourse de vingt dollars, offerte au cercle paroissial par les élèves du couvent. Après avoir exprimé sa reconnaissance et son admiration, M. le docteur M. Demay présenta le R.P. Larose, qui fit une intéressante allocution.

Le R.P. Larose

Le Père exprima sa "joie de voir autant de pionniers venir terminer paisiblement leurs jours plus près de l'église du bon Dieu. La plupart de ces catholiques, anciens défricheurs du sol de notre province, retirés dans notre localité, sont canadiens français et parlent couramment notre langue. Comme eux, les enfants d'aujourd'hui doivent lutter pour conserver leur langue et leur foi. Ne craignez pas de parler correctement les deux langues officielles de notre pays. Que vous parliez plusieurs langues même, cela ne fait qu'ajouter à votre valeur, mais gardez votre langue maternelle, gardez votre accent français, gardez votre foi!"

Distribution des prix

Alors eut lieu la distribution des prix de français. Chaque élève gagnant, le visage irradié de joie, monta sur l'estrade où l'on remarquait, outre le président qui félicita chacun en particulier, M. l'abbé Coursol, M. Joseph-A. Breton, vice-président, et Mme C. Moate, secrétaire-trésorière.

M. l'abbé A. Coursol

Après la distribution des prix, M. l'abbé A. Coursol nous donna une allocution qui nous a stimulés, réconfortés, tout en élargissant nos horizons. Après avoir félicité les vainqueurs de la soirée et leurs professeurs, les RR. SS. de l'Enfant-Jésus, il nous exhorta à continuer notre cercle d'A.C.F.C., le premier à Battleford-Nord. Il expliqua que nous, les Canadiens français, étant un petit peuple, une minorité, nous devions réagir, autrement, nous allions nous effacer, nous irions à la dérive. Nous avons un devoir, une mission à remplir: nous devons nous affermir, nous instruire, rayonner. C'est un programme qui pourrait en décourager plusieurs, mais cette question de survie ne se pose pas ce soir seulement; elle s'est posée dès 1760, après la défaite des plaines d'Abraham, alors qu'il ne restait que 60,000 Canadiens français. Depuis ce temps, il y a eu du progrès, mais il a toujours fallu lutter. A nous de continuer le travail accompli depuis. Mais nous devons agir avec prudence, ne pas chercher à détruire l'oeuvre de Dieu. Pourquoi y a-t-il tant de langues, tant de nationalités? Dieu l'a voulu ainsi. Comme dans la fable du gland et de la citrouille, nous devons conclure que Dieu fait bien ce qu'il fait. Dieu a voulu que nous naissions Canadiens français, alors, à nous de nous servir du don de Dieu, à nous de nous respecter nous-mêmes. Soyons nous-mêmes. Cherchons notre survivance sans blesser personne; marchons notre chemin et faisons notre devoir sans manquer à la charité. Sachons respecter les différences de nationalités et de langues et ne détruisons pas l'oeuvre de Dieu. C'est tout un problème que de rayonner comme Canadien français, mais dans notre province, nous trouvons tout ce qu'il nous faut dans l'A.C.F.C., cette organisation qui nous permet de nous grouper, de travailler ensemble, de lutter ensemble. Ne nous isolons pas, nous n'arriverions à aucun succès, mais donnons tout notre appui à l'A.C.F.C. qui nous fournit le moyen de survivre, de rayonner à Battleford-Nord malgré toutes les difficultés.

Cette association ne peut subsister cependant sans finances. Il y a des bonnes volontés qui travaillent gratuitement, mais il y a des démarches à défrayer, des organisations, des dépenses à envisager. Que chacun donne selon la générosité de son coeur avant de consulter sa bourse qui s'ouvre si facilement pour des dépenses injustifiées. Que chacun reçoive les percepteurs avec charité, car ils ne cherchent d'autre récompense que celle du bien général des Canadiens français de notre province.

En terminant, M. l'abbé Coursol appuya sur la nécessité d'éviter la critique acerbe, destructive, pour ne se permettre que la critique constructive tout en tenant compte que l'A.C.F.C., étant une organisation qui a une vue générale de la province, cherche le bien général et par conséquent ne peut toujours combler les désirs de chacun.

Remerciements

M. le docteur Demay se fit l'interprète de tous pour remercier l'aumônier général de sa captivante allocution et exprimer notre appréciation pour l'honneur de sa présence chez nous. Il ajouta un mot à l'intention du vice-président de notre cercle paroissial, M. Breton, dont le concours est des plus essentiels; il remercia la secrétaire pour son bon travail.

La soirée se termina par le chant de notre hymne national. Chacun s'en retourna chez lui, un peu plus heureux d'être de langue française et de religion catholique. N'est-ce pas là déjà un fruit de notre cercle paroissial pourtant bien jeune?

Liste des prix de français

Couvent de Battleford-Nord

Grade XII: Yvette Prince.

Grade XI: Thérèse Parent, Emilienne Esquirol.

Grade X: Gabrielle Cadrain, Bernard Malhomme.

Grade IX: M.-Thérèse Puèch.

Grade VIII: Georgette Jacquiard, Claire Maltais, Rosaire Etcheverry, Simone Etcheverry, Thérèse L'Heureux.

Prix de bon langage: Sheila Kelly.

Application au travail: Marie-Reine Lepage, Noéma Pellerin, Thérèse Gagné.

Grade VII: Marie-Anne Adamowski.

Grade VI: Raymond Blanchette, Juliette Cramatte.

Grade V: Marie Haegebaert, Camille Haegebert.

Grade IV: Agnes McGrath, Mary Moore, Alma Little, Germaine Cadrain.

Grade II: Anita Pelletier.

Grade I: Hélène Bélanger

Ecole séparée Notre-Dame

Grade VIII: Lucie L'Abbé.

Grade VII: Rita Manègre.

Grade VI: Paul Breton.

Grade IV: Laurent Manègre, Alphonse L'Abbé, Léandre Gagné.

Prix d'application: Jeannine Pelletier, Noël Gagné, Denise Gagné.

SERAPHIN . . . EN PERSONNE!



Mais oui! C'est bien lui! Séraphin Poudrier, qui nous raconte ses malheurs... Photo extraite du documentaire cinématographique VOIX DU CANADA, une réalisation de l'Office National du Film, série "En Avant Canada".



Q.—Pourquoi l'autel où se célèbre la sainte Messe est-il consacré?—U.C.

R.—En sortant des mains de l'architecte, la pierre ou la construction destinée au sacrifice n'est pas encore "autel". L'autel, pour que l'on puisse y célébrer la Messe, doit être consacré soit entièrement, soit, s'il s'agit d'un autel mobile, par la consécration de la pierre d'autel. La consécration de l'autel est un privilège de l'évêque. Ainsi, en répandant l'onction consécratoire sur la pierre, l'évêque la députe à représenter le Christ, l'Oint, le Consacré, l'Autel vivant par excellence rempli de sainteté: "l'autel signifie le Christ, la consécration de l'autel signifie la sainteté du Christ", d'après saint Thomas. Et de plus, toujours selon le même Docteur, "les choses qui accompagnent la célébration du saint sacrifice ont un double but: elles doivent représenter ce qui s'est passé dans la passion du Seigneur, puis entourer d'honneur et de respect l'auguste sacrement qui contient Jésus-Christ non seulement en figure, mais en réalité. On consacre donc avec raison les objets qui servent à l'administration du divin mystère soit pour lui concilier les hommages et la vénération, soit pour représenter son effet qui vient de la passion." Ainsi "l'autel où nous offrons le sacrifice est le symbole du sacerdoce éternel de Jésus-Christ, par qui les prières des fidèles sont présentées à Dieu le Père", rappelle le Pontifical dans l'instruction qui précède l'ordination du sous-diacre. C'est de là que montent vers Dieu les voeux, les offrandes, les prières, les adorations des fidèles, l'hommage universel de la terre entière, uni à celui de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ennobli, sanctifié par sa vertu divine. Sans l'autel, l'église, temple du sacrifice eucharistique, perd sa raison d'être, et, en dépit de toute la splendeur de sa structure et de sa décoration, donne l'impression de la pauvreté, de l'abandon et du froid de la mort.

•

Q.—J'admets bien que le précepte d'observer les dimanches et fêtes en s'abstenant des oeuvres serviles est un précepte qui oblige sous peine de péché mortel, mais pourriez-vous me dire pour quelle raison il oblige de la sorte?

R.—Une double obligation est attachée aux dimanches et jours de fêtes d'obligation: 1) celle d'entendre la messe; 2) celle de s'abstenir des oeuvres serviles pour permettre de sanctifier ces jours consacrés à Dieu. Ces deux obligations sont graves et obligent tous les fidèles qui ont sept ans accomplis. La loi de la sanctification des jours de fêtes et des dimanches repose sur la loi naturelle, qui impose de consacrer un certain temps aux choses divines, au culte de Dieu. C'est un penchant naturel à l'homme que de donner un certain temps à toutes les choses nécessaires, à l'alimentation, au sommeil, etc. C'en est donc un aussi que de donner un certain temps à l'alimentation spirituelle par laquelle l'âme se refait en Dieu. Maintenant à savoir quand, quel jour déterminé, de quelle manière rendre ce culte extérieur à Dieu, tout cela est déterminé et précisé par une loi spéciale. Ainsi dans l'ancien Testament, le commandement divin obligeait à l'observance du Sabbat; cependant cette détermination était purement cérémonielle, voilà pourquoi comme toutes les autres cérémonies de l'Ancienne Loi elle a cessé et fut totalement abrogée à la promulgation de la Loi Nouvelle. Avec cette Loi Nouvelle du Nouveau Testament, on observe le dimanche au lieu du samedi (Sabbat) non pas en vertu d'un commandement divin, mais selon une coutume du peuple chrétien qui date depuis les temps apostoliques, et qui fut rendue peu à peu obligatoire par une constitution ecclésiastique. Aux dimanches l'Eglise a ajouté les fêtes d'obligation.

•

Q.—Une de mes amies me dit que nous ne sommes pas obligés aussi strictement à la loi du jeûne la veille de Noël que pour les autres jours où cette loi est obligatoire, est-ce vrai?

R.—L'opinion de votre amie ne peut pas être admise. Dans la loi de l'Eglise, il n'y a pas de distinction spéciale concernant le jeûne de la veille de Noël. De plus, Rome, par la Sacrée Congrégation du Concile, le 13 novembre 1937, refusa d'accorder la dispense du jeûne et de l'abstinence pour la veille de Noël à partir du midi. On avait demandé cette dispense à cause des difficultés d'observer cette loi, vue la proximité des fêtes, tellement prochaine en effet que dès la veille on en commence la célébration, vu aussi le surcroît de travail et des nombreuses préoccupations pour préparer le temps des fêtes; pour toutes ces raisons on demanda qu'à partir de midi cette loi cessât tout comme pour le Samedi saint. La dispense en est refusée parce que cette loi est de nature à favoriser une préparation pieuse et sainte à la célébration de ce grand Mystère de la Noël. Toutefois, pour ceux qui, dans des cas particuliers, sont dans l'impossibilité de jeûner, pour eux demeurent la dispense et les motifs d'excuses. Ainsi à votre question: "Est-ce vrai?" Je réponds: non.

Cutknife

Va-et-vient

M. le Curé est parti à Prince-Albert pour voyage d'affaires.

M. Armand Dupuis est en voyage à Winnipeg.

M. Valmore Beaudry est de retour de Vancouver, C.-B., après une absence de deux mois.

M. Joseph Morin, de Mariapolis, Man., est venu visiter sa soeur, Mme Alph. Dupuis.

Mlle Thérèse Dupuis a assumé la responsabilité d'organiste. Elle remplace Mme Matt McKeown.

Baptême

Marie-Anne-Rose, née le 18 novembre, fille de Robert Forest et d'Yvonne Dupuis. Parrain, M. Joseph Morin, grand-oncle de l'enfant; marraine, Mme Alph. Dupuis, grand-mère de l'enfant.

→Les Russes cherchent à dominer le monde

(Suite de la première page)

évident, dès les débuts, que cette faction communiste était bien mieux organisée et beaucoup plus puissante que celle de Mihailovitch et pour cette raison d'ordre purement militaire, les Anglais se virent dans l'obligation de retirer en faveur de Tito leur appui à Mihailovitch. On a accusé celui-ci d'avoir laissé ses subordonnés collaborer avec les Allemands et les Italiens; la chose est vraie, car le calcul de Mihailovitch était, en escomptant la victoire finale des Alliés, d'affaiblir par tous les moyens les forces de Tito pour demeurer en fin de compte seul maître de la situation. Ce plan, nous le savons, a été déjoué et nous connaissons tous la fin de cette histoire. Cette lutte des partis de la Résistance s'est répétée dans tous les pays d'Europe, comme en Grèce où les communistes qui ne représentent que le dixième de la population, se sont, au départ des Allemands emparés momentanément du pouvoir et en ont profité pour exécuter plus de cent mille adversaires politiques.

En France

En France, ce n'est que grâce au prestige du général de Gaulle que les quelque onze ou douze mouvements de Résistance ne se sont pas livré une lutte sanglante. Ce n'est d'ailleurs que partie remise, et il est certain que les Français connaîtront prochainement les horreurs de la guerre civile, car, ne nous y trompons point, la France ne deviendra jamais communiste: il y a au moins 50 pourcent de sa population qui n'acceptera jamais un tel régime et qui préférerait mourir que de se soumettre aux directives de Moscou.

L'O.N.U.

L'orateur parle avec verve, il a des intonations et des gestes qui rappellent ceux de son illustre père. Sa conférence intitulée "L'Europe d'aujourd'hui", est surtout une attaque à fond contre les menées communistes dans le monde et une raillerie mordante de "la farce grossière et tragique des assemblées de l'O.N.U.". En 1920, dit-il, les traités de paix étaient signés dix mois après la fin des hostilités: aujourd'hui que la guerre est finie depuis dix-huit mois, nous n'avons même pas encore le droit de discuter d'un traité avec l'Allemagne: la Russie domine l'Europe centrale, ses armées sont deux fois supérieures en nombre aux forces réunies de l'Angleterre, des Etats-Unis et de la France; rien n'empêche les Russes de foncer, dès demain s'ils le voulaient, jusqu'à la Manche, rien sauf le bon plaisir du Kremlin... et la bombe atomique: libre à nous de croire quelle raison pèse le plus dans la balance.

La Russie, une puissance de second ordre

Mais voilà le point: les Soviets ne sont toujours qu'une puissance de second ordre, malgré les apparences; car c'est nous qui possédons toutes les industries manufacturières du monde ainsi que les neuf dixièmes des matières premières; c'est à nous qu'appartiennent toutes les flottes marchandes; tandis qu'il manque aux Russes quatre armes essentielles: une marine de guerre, des ports de mer fortifiés, une aviation militaire à longue portée et la bombe atomique. Qu'avons-nous donc tellement à craindre? Les deux grandes puissances de l'heure sont d'abord, les Etats-Unis et l'Empire britannique.

Le procès de Nuremberg: un mensonge grotesque

Pour Churchill, fils, le procès de Nuremberg est "un mensonge grotesque". Il ne dit pas que les accusés ne méritaient pas la peine qu'ils ont subie, mais dit-il, c'est vraiment une grande naïveté de vouloir nous faire croire qu'enfin les auteurs d'une guerre d'agression seront désormais punis et que le principe de leur culpabilité a été établi . . . Quelle comédie! Le crime qui a été vraiment condamné à Nurembreg ce n'est pas d'avoir médité une guerre d'agression, mais d'avoir perdu cette guerre: voilà le précédent qui pourra s'appliquer plus tard et d'ailleurs comment peut-on qualifier d'américaine ou de britannique une justice qui condamne les gens selon les lois qu'on établit après que le crime a été commis et au fur et à mesure que le procès se poursuit?

Les Russes plus coupables que les nazis

Comment croire à l'intégrité d'un juge russe dont les mains sont "trempées de sang" et qui, au même degré que les accusés est coupable sur au moins deux chefs d'accusation: celui d'avoir préparé une guerre d'agression et celui d'avoir forcé les populations civiles à un travail d'esclave; car sur ce chapitre, Hitler n'arrive pas à la cheville de Staline qui, encore aujourd'hui, retient de force plus de 18 millions de personnes. Vraiment poursuit le conférencier, je me demande quelles ont dû être les réflexions de Molotov au moment de la pendaison de Ribbentrop, et s'il s'est souvenu du jour où il lui passait au cou le grand cordon de l'ordre de Staline?

Selon M. Churchill, ce ne sont pas des dictateurs fantoches comme Franco que certains soupçonnent de préparer une bombe atomique et qui cependant ne pourraient pas manufacturer une "motocyclette", ni comme Tito ou Peron qui peuvent vraiment menacer la paix du monde. Ils ne sont que des épouvantails qui font le jeu de Staline, inconsciemment ou non.

Le salut de la démocratie

En somme, selon M. Churchill, le salut de la démocratie réside dans l'union des puissances de l'ouest. "Sachons, dit-il, nous liguer et croire aujourd'hui aux paroles de Lénine et de Staline, mieux qu'en 1936 nous avions donné créance à ce qu'Hitler nous prédisait dans "Mein Kampf". Aujourd'hui comme alors, nous sommes bien avertis par les chefs soviétiques que le monde est trop petit pour que les communistes et les esprits bourgeois puissent vivre côte à côte. A nous, cette fois, d'être prêts sans nous laisser leurrer.

GOUVERNEUR



Le major-général Bryan Moore sera probablement choisi pour être le gouverneur de Trieste, qui sera internationalisé sous les termes du traité de paix italien, qui fut approuvé par le ministre des Affaires étrangères des "Quatre". Le héros de guerre américain est un professeur de la science militaire.

Aux électeurs manitobains

N.D.L.R. — Le communiqué qui suit paraît sous forme d'annonce payée. La direction du journal n'en assume pas la responsabilité.

St-Norbert, Man.,
le 1er décembre 1946

Chers Electeurs et Compatriotes,

Dans notre journal **La Liberté et le Patriote** du 15 novembre dernier, je vous adressais un deuxième communiqué qui, je croyais vous intéresserait à organiser une Union des Electeurs pour la province du Manitoba.

A cette fin je vous écrivais quelques explications, un peu raccourcies je l'admets, mais suffisantes, je crois, pour vous faire comprendre l'idée générale des avantages que comporte l'organisation d'une telle Union des Electeurs dans une démocratie.

Je vous écrivais de plus les explications sur le Crédit Social "Nouveau système économique" tel que je le comprends après l'avoir entendu expliquer et aussi après l'avoir moi-même étudié. C'était pour que vous vous rendiez compte que les deux sont choses différentes, puisque la première est une Union projetée des Electeurs pour mieux obtenir de la politique les résultats que tous en attendent; et l'autre est un nouveau système économique offert pour remplacer celui que nous avons actuellement et qui s'acquitte mal de ses fonctions, ce qui est reconnu par toutes les classes de notre société. Mais aujourd'hui, chers électeurs et compatriotes, à cause du silence prolongé de ceux qui n'ont pas trouvé le moyen de répondre à la question que je posais en terminant: "Voulez-vous l'Union des Electeurs?", je me vois obligé de conclure que vous êtes satisfaits du régime actuel c'est-à-dire: élire des représentants pour le gouvernement fédéral, provincial et municipal, soit en se servant de notre droit de vote ou même en ne s'en servant pas, et ensuite les laisser administrer pour nous, nos affaires publiques, sans s'occuper d'eux, de même que notre système économique actuel, qui demeure incompétent à s'acquitter de ses fonctions, la preuve de cette incompétence ce sont les grèves répétées qui n'apportent pas aux grévistes les résultats qu'ils attendent.

Toutefois, chers compatriotes, je regrette beaucoup la conclusion que je suis forcé de tirer à la suite de votre silence prolongé à l'égard de l'offre que je vous ai faite. Ce moyen de remédier à l'effet désastreux de l'attitude du "laisser faire" ainsi que le moyen de rétablir l'ordre dans notre système économique actuel, ont été suggérés par Nos Papes d'heureuse mémoire Léon XIII et Pie XI.

Si j'ai manqué mon coup en essayant de vous intéresser à l'offre que je vous faisais, tant pis, mais je ne le regrette pas, car, conscient des demandes qui nous viennent de toutes parts j'ai fait mon possible, même l'impossible, pour trouver une solution. Comme citoyen je n'ai fait que ma part et si ce que je vous ai offert, chers compatriotes, ne vous plait pas ou n'est pas à votre avis une solution pratique dans les domaines politique et économique, vous n'avez pas le droit de garder une solution pour vous mêmes, si vous en connaissez une plus efficace et plus à point. Vous devez faire connaître cette solution; la nécessité l'impose.

Si au contraire, vous croyez que celle que je vous offre peut contribuer à rétablir l'ordre dans les deux domaines que je viens de mentionner, à vous de le manifester par la manière de votre choix, mais manifestez-le avant qu'il ne soit trop tard!

Je n'insisterai pas davantage, chers compatriotes. Toutefois, je répéterai ce que j'écrivais en terminant le 15 novembre: si vous croyez que je n'ai pas encore contribué assez d'idées pour vous prouver l'importance et la nécessité urgente d'organiser l'Union des Electeurs ainsi que l'Institut d'Action Politique, j'accepterai encore d'en faire davantage.

Si je vous ai écrit ces quelques lignes aujourd'hui, chers compatriotes, c'est pour vous prouver que même si vous n'avez pas vu d'autres de mes écrits depuis le 15 novembre, même si vous ne m'avez pas vu prendre contact avec vous personnellement, ce n'est pas une affaire morte, ce n'est pas un feu de paille que jai allumé, mais bien un brasier couvert de cendres qui, chaque fois qu'il sera remué se rallumera. Donc si vous souhaitez voir un jour un beau feu vous éclairer, c'est à vous tous, chers électeurs et compatriotes, que je dis: "Remuez-vous et remuez le brasier". Merci.

J.-S.-Antonio LEMOINE,
St-Norbert, Man.
(Annonce)

La démobilisation est lente en Angleterre

LONDRES — Le premier ministre Clement Attlee a déclaré aux Communes dernièrement que la démobilisation britannique a été plus lente qu'on pensait. 1,385,000 hommes seront encore sous les armes à la fin de l'année.

Le gouvernement espérait réduire les forces armées à 1,200,000 hommes pour le 1er janvier, mais son programme a été ralenti par les incertitudes de la situation politique en Europe et en Palestine.

Au Jour de l'An, tous les hommes de moins de 30 ans auront été appelés en service, sauf ceux qui ont des emplois essentiels dans l'agriculture, les mines et la construction. Le nombre des démobilisés sera alors de 4,300,000 sur un total de 5,100,000 le jour de la victoire en Europe.

Une apôtre de la vie française est décédée

A la mémoire de la Rév. Soeur Marie-Alice

Le dix-neuf novembre dernier mourait la Révérende Soeur Marie-Alice. Avec elle disparaît une intrépide missionnaire de la vie française dans l'Ouest canadien.

Le public connaît les divers théâtres de sa féconde carrière. Née à Coaticook en 1883, elle faisait, en 1904, sa profession religieuse à la Présentation de St-Hyacinthe. En 1925, elle fonde la maison de Prince-Albert et devient directrice de l'école St-Paul. Marcelin l'accueille en 1931, mais elle n'y demeure que deux ans. Elle dirige ensuite le pensionnat de Duck Lake pendant six ans, puis revient à Prince-Albert pour six ans également. L'an dernier, elle devenait la première directrice générale des missions de l'Ouest.

Les membres de sa communauté ont écrit: "Toute sa famille religieuse pleure la perte d'une vraie Présentine".

Le groupe français de la Saskatchewan prie la congrégation si méritante de la Présentation de bien vouloir agréer avec ses profondes condoléances l'expression la plus vive de la reconnaissance nationale du Canada français.

Mais est-il complètement vrai que Soeur Alice n'est plus?

Partout où elle a passé, partout elle a semé le savoir et la vertu; partout elle a suscité l'estime et la vénération; partout elle a fondé des oeuvres magnifiques. Nous en connaissons qui, par exemple, au sortir du pensionnat St-Gérard, se sont écrié: "C'est un paradis! Ces torrents de vie supérieure qu'elle a développés de son vivant prolongeront à tout jamais la mission bienfaisante de la défunte au milieu de nous".

Puis sa mémoire n'est-elle pas en bénédiction auprès de ses élèves, dans sa communauté, parmi les nôtres? Si les forces vives qu'elle nous a léguées ne se comptent pas, c'est qu'elle a peiné sans ménagement pendant près de cinquante ans. La souffrance qu'elle endura pendant ses dernières années fut extrême, mais elle la dissimulait presque sous le manteau d'une inlassable activité et d'une parfaite résignation. Pour tout dire, la missionnaire avait allègrement fait l'ascension des sommets de la sainteté quand l'ange lui ouvrit les portes de la récompense.

Mais pour le Canada français, l'héroïne s'appelle "Tante Présentine". Elle fut la noble fierté agissante. Certes, elle n'a méprisé personne, mais elle aima surtout les siens. C'était pour que nous vivions pleinement, qu'elle se voua à une tâche d'incessante immolation. Sa page a paru dans **Le Patriote** chaque semaine, pendant des années et des années. Par la plume, par la parole, par l'exemple, elle fit rayonner la vie française à l'école. Il semble, du reste, que les couvents de la Présentation sont autant de sources qui répandent à flots les ondes de la vie française.

Que n'avons-nous notre "livre d'or" où nous pourrions inscrire le nom béni de "Tante Présentine"! Du moins, une souscription n'est-elle pas possible chez l'enfance scolaire de langue française? Nous pourrions avec le produit organiser un service religieux. Disons que ce sera l'été prochain. Les chefs et les délégués de l'A.C.F.E. pourraient s'y trouver pour célébrer dignement l'immortel souvenir de "Tante Présentine".

Nous dédions ce faible tribut de gratitude nationale envers la première directrice générale de la Présentation dans l'Ouest canadien, à tout son institut religieux et aux survivants de la famille de la défunte: S. Exc. Mgr L.-P. Durand, évêque de Cheefou, en Chine, et Mme L. Olivier, de Malden, Massachusetts.

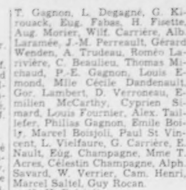
L. S.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR — **DÉCEMBRE** — CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
1	2	3	4	5 SUCRE-CONSERVES S36 COUPON DE BEURRE B34 COUPON DE VIANDE M62 Valides	6	7
8	9	10	11	12 COUPON DE VIANDE M63 Valide	13	14
15	16	17	18	19 SUCRE-CONSERVES S37, S38 COUPON DE BEURRE B35 COUPON DE VIANDE M64 Valides	20	21
22	23	24	25	26 COUPON DE BEURRE B36 COUPON DE VIANDE M65 Valides	27	28
29	30	31				

LE 31 DECEMBRE
TOUS LES COUPONS DE SUCRE AU CARNET DE RATIONNEMENT no 5
TOUS LES COUPONS DE LAIT ÉVAPORÉ A L'EFFIGIE DU CASTOR
LES COUPONS DE BEURRE B29 à B34
LES COUPONS DE VIANDE M56 à M63
EXPIRENT

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba



LA BROQUERIE

$10.00: Ed. Henrie.
5.00: M. l'abbé L. Roy, Jos. Cyr.
4.00: Alex. Jodoin.
2.00: Noé Normandeau, Alf. Choiselat, Nestor Gagnon, Gérard Tétrault, Jos. Tétrault, Ed. Taillefer, L. Dubé, Hector Normandeau, A. Kerouack, Jos. Beaupré, C. Boily, Ars. Normandeau, L.-J. Granger.
1.30: E. Gauthier, G. Nadeau.
1.00: Georges Savard, Honoré Kirouack, Emery Rocan, A.-J. Nadeau, Eug. Simard, Nap. Boily, Jacques Désorcy, Em. Vien, Mme Raoul Degagné, J.-B. Simard, Ph. Laramée, Mme P. Marstaed, Jos. Fisette, Arc. Bédard, Cyp. Savard, Narcisse Fournier, Oscar Balcaen, Mme M.-L. Vielfaure, Art. Balcaen, Mme G. Normandeau, Eloi Gagnon, Art. Boily, N. Deslauriers, Paul Prince, Henry McCarthy, Jos. Fabas, Roger Boily, Damase Kirouack, Isidore Côté, Jos. Gosselin, H. Gosselin, E. Désorcy, E. Désorcy, Eng. Rocan, Albert Ouellette, Geo. Gosselin, Mlle Hortense Lahaie, J.-W. Verrier, Mme Georgina Morier, Léo Boisjoli, Léo Langelier, Adélard Jollicoeur, Albert Chartier, J. Pelletier, L. Granger, J.-A. Kirouack, Ulric Normandeau, A. Côté, L. Goulet, P. Boisjoli, Jean Pelletier, L. Rougeau, V. Gamache, G. Laurencelle, Ad. Fournier, J. Emond, Ph. Savard, J. Bonin, E. Lambert, A. Lord, Sylva St-Laurent, Geo. Lavack, Séraphin Therrien, Arthur Freynet, Louis Laurencelle, Cam. Jolicoeur, Félix Pelletier, George Emond, Pierre-E. Boily, Ant. Dandenault, Joseph Dandenault, Edmond Rocan, Mme A. Freynet, J. Emond, Eug. Laurencelle.
.75: A. Verrier.
.50: Joseph Taillefer, Gabriel Choiselat, Henri Nicolas, Sévérin Côté, Ed. Fisette, Maurice Petit, T. Gagnon, L. Degagné, G. Kirouack, Eug. Fabas, H. Fisette, Aug. Morier, Wilf. Carrière, Alb. Laramée, J.-M. Perreault, Gérard Wenden, A. Trudeau, Roméo Larivière, C. Beaulieu, Thomas Michaud, P.-E. Gagnon, Louis Emond, Mlle Cécile Dandenault, Gor. Lambert, D. Verroneau, Emilien McCarthy, Cyprien Simard, Louis Fournier, Alex. Taillefer, Phillias Gagnon, Emile Boily, Marcel Boisjoli, Paul St Vincent, L. Vielfaure, G. Carrière, E. Nault, Eùg. Champagne, Mme T. Acres, Célestin Champagne, Alph. Savard, W. Verrier, Cam. Henri, Marcel Saltel, Guy Rocan.
.45: H. Boisjoli.
.35: Eug. Savard.
.25: J. Laramée, G. Dubois, Lud. Boissinot, W. Harel, Jos. Perrière, Léo Vandal, Flavie Goulet, Vézina Bisson, Edm. Vielfaure, Emile Grenier, Hector Bédard.
.10: Mme E. Vielfaure.

Total: $153.40

SOMERSET

$10.00 M. l'abbé Edmond Lavoie, Wilfrid Décosse.
5.00: Aex. Perreault.
3.00: Célestin Champagne, Robert Bessette.
2.00: Alex. Lafrenière, A. Nadeau.
1.00: Moreau Frères, Edg. Bessette, Rod. Lussier, Charles Labossière, J.-E. Labossière, Tel. Rheault, Marcel Labossière, W. Boulet, R. Poiron, Oct. Bergeron, Thos. Labossière, Esdras Payette, Z. Landry, J.-A. Rheault, Mme J.-A. Decosse, C. Touchette, X. Rondeau, Alb. Ronceray, Ant. Decosse, B. Benoiton, M.-A. Dagesse.
.75: Yves Rocan.
.50: N. Rondeau, J. Talbot, W. Potvin, O. Rondeau, C. Landry, L. Thévenot, René Rondeau, A. VanDerkerchove, Ex. Landry, I. Labossière, Roland Rondeau, G. Boulet, R. DeVos, Mme T. Lafrenière, P. Boyer, Estelle Boyer, J. Landreville, L. Girouard, Lorenzo Girouard, R.-A. Decosse, Amb. Messner, P. Parent, F. Paradis, L. Trudel, Alph. Paradis, Anonyme, M. Fortier, Mme G. Payette, Mme Nap. Payette.
.35: Delphis Girouard.
.25: Léa Lafrenière, A. Mestdagh, Ed. Champagne, B. Lafrenière, Louis Lafrenière, Alph. Boulet, Edg. Decosse, Adl. Payette, U. Dupras, Alb. Labossière.

Total: $74.10

VASSAR

Contribution globale $42.00

SOUTH-JUNCTION

Contribution globale $16.25

Ste-Rose-du-Lac

(Liste supplémentaire)

$2.00: Mme J. Tardiff, Louis Molgat.

Total: $74.50

La criminalité chez les jeunes inquiète Truman

WASHINGTON — Le président Truman a déclaré, à la conférence nationale sur la délinquence juvénile, que le nombre de plus en plus considérable de "délits commis par nos jeunes" présente un véritable problème pour nous.

Le président a cité un rapport du comité d'enquête démontrant que le crime chez les jeunes a de beaucoup augmenté durant les neuf premiers mois de l'année, en comparaison avec la même période, en 1945.

L'honorable M. Duplessis à Gatineau Mills.



Une fleur pour la boutonnière du premier ministre quelques instants avant l'inauguration officielle de la nouvelle usine de l'International Plywoods, à Gatineau Mills.

COURS À DOMICILE

Nécessité de la Coopération -- Ses avantages

par M. l'abbé Léopold Martel

2ème LEÇON

Préliminaires —

La coopération est-elle nécessaire? Question qui peut sembler inutile après tout ce qui a été dit et écrit sur le sujet. Mais en face du travail **immense** d'éducation à faire, à cause aussi des objections nombreuses qui se présentent, à cause de l'opposition menée contre les coopérateurs, il faut revenir souvent sur ce thème.

Rappelons que la coopération est chose vieille comme le monde. Dès l'instant où Dieu créa l'homme, Il le créa sociable, fait pour travailler de concert avec sa compagne; et à mesure que la multiplication des hommes se fit selon le désir divin, la société humaine s'est organisée, nécessitant la coopération de tous en vue d'un ordre à établir.

Conclure de là que la coopération telle que nous l'entendons prôner, avec ses réalisations concrètes, est d'une nécessité aussi absolue, c'est évidemment aller trop loin. Nous ne voulons pas dire que l'organisation coopérative du crédit, de la production, de la consommation, etc., et tout ce qu'elle comporte d'activités soit tellement nécessaire qu'elle ne saurait ne pas exister sans mettre en péril l'ordre établi par Dieu. Les hommes ont vécu pendant des siècles sans caisses populaires telles qu'elles existent aujourd'hui, l'ordre économique et social a vécu sous diverses formes. Ce que nous voulons dire c'est ceci: La **valeur** de la coopération dépasse tellement la valeur des autres systèmes économiques et sociaux, les **avantages** de la coopération sont tellement marqués qu'il est nécessaire de travailler au redressement de l'ordre économique et social par **l'application** des principes coopératifs. De fait, la coopération a fait son apparition dans le monde à cause de **l'insuffisance** des autres systèmes à assurer un ordre juste. C'est en face d'un malaise général qu'on a senti le **besoin** de la coopération; celle-ci s'avérait la plus parfaite gardienne de la personnalité humaine.

Au point de vue économique —

La coopération offre des avantages marqués tant dans le domaine économique que social. Dans le domaine **économique**, les avantages de la coopération se font principalement sentir sinon par la disparition, du moins par la **diminution des intermédiaires**, ce qui assure un prix coûtant moindre dans l'achat et la production des articles nécessaires et un prix élevé dans la vente des produits.

Que se passait-il autrefois, et que se passe-t-il encore aujourd'hui dans les endroits où n'existe pas la coopération? Le cultivateur doit faire face seul à une multitude d'**intermédiaires** ou d'acheteurs; il paie le **maximum** dans ses achats et il reçoit le prix **minimum** pour ses produits. Ainsi lorsque le cultivateur traite individuellement avec l'acheteur, il paie nécessairement le prix de détail pour ses achats; bien plus, s'il ne connait pas le prix approximatif de tel ou tel article, il paiera souvent un prix majoré. Au contraire, grâce à la coopération, soit par un comptoir coopératif ou une coopérative, les membres groupant leurs achats, **bénéficient** ainsi d'un prix de faveur: le gérant s'occupe de trouver les meilleures transactions possibles, ce que ne saurait faire chaque personne en particulier.

Une caisse populaire et une assurance coopérative n'étant pas moins nécessaires à l'exploitation d'une ferme, le coopérateur trouvera en elles des protectrices à bon compte puisqu'aucun sou n'ira en des mains étrangères, l'intérêt payé sur un emprunt et la prime due sur une police d'assurance restent la propriété du groupe organisés pour être distribués selon le chiffre d'affaires de chacun. Le coopérateur fera aussi des économies dans la transformation de ses produits, puisque, mis à part les frais d'opération, les **bénéfices** prendront le chemin de retour au lieu de se diriger vers le gousset d'un particulier.

Les avantages que nous trouvons dans l'achat en coopération se retrouvent dans la vente. Tandis que les achats groupés assurent un prix coûtant moindre, les ventes faites par l'entremise d'une coopérative feront disparaître plusieurs intermédiaires à chacun desquels il faudrait payer une commission, alors qu'une seule personne peut suffire. Bien plus, le gérant s'occupera de trouver le meilleur débouché possible et saura même retarder la vente si c'est nécessaire afin d'obtenir un **meilleur prix** pour les produits, ce que ne saurait faire le producteur isolé qui ignore souvent les exigences du marché ou qui veut vendre immédiatement son produit qu'il aurait tout avantage à garder encore pendant quelques jours.

Au point de vue social —

Nous pourrions parler longuement des avantages économiques de la coopération, mais n'oublions pas non plus le **bien d'ordre social** que procure aussi le système coopératif. La coopération servira principalement à donner aux classes laborieuses un ordre social fait pour elles et qui leur garantisse des **conditions de vie convenables.**

Le capitalisme certes a eu ses abus, le peuple veut un changement; d'autre part, nous voulons dresser un rempart contre les idées révolutionnaires dont le communisme se fait la voix; mais suffit-il de jeter le cri d'alarme? Doit-on se contenter de faire voir le danger auquel conduit le communisme? Certes non! Il est bien difficile d'empêcher une personne affamée de manger une nourriture empoisonnée: cette personne risquera la mort par le poison plutôt que de se laisser aller à une mort certaine par la famine. Ainsi, dans l'ordre social: à moins de posséder une sainteté héroïque, les masses populaires adhérent aux idées subversives si elles y voient un espoir de redressement de leurs conditions de vie. Si nous voulons conserver le monde dans le droit chemin, donnons au peuple un système qui lui convienne, la **coopération.** Celle-ci a déjà fait ses preuves, elle continuera à le faire à mesure qu'elle prendra de l'ampleur. Par la coopération, les classes populaires prendront conscience de leurs droits comme de leurs devoirs, elles trouveront dans la coopération les moyens de réclamer les premiers et d'être fidèles au second.

Au point de vue moral —

Disons enfin que la coopération, n'eût-elle pour avantage que de favoriser l'amour de Dieu et du prochain, il faudrait coûte que coûte **travailler à l'implanter.** Eh bien! en plus des avantages déjà énumérés, la coopération possède cette qualité de **rapprocher** les hommes les uns des autres pour les rapprocher ensuite de Dieu. Par la coopération, les hommes apprendront à s'entr'aider puisqu'ils travailleront ensemble à l'obtention d'un même résultat. Ils auront une confiance mutuelle puisque la coopération, assurant à tous les mêmes avantages, fera disparaître l'égoïsme et la jalousie et permettra la pratique des grandes vertus de **justice et de charité.** C'est alors que se fera le lien indispensable entre le sermon à l'église et la vie quotidienne. Le peuple comprendra qu'on ne peut être chrétien à l'église et manquer à la justice et à la charité dans la vie courante, mais surtout, il aura entre les mains les moyens de transporter dans l'exercice de sa profession l'enseignement qu'il a reçu du haut de la chaire; sa pensée voyageant sans cesse de l'autel au foyer et du foyer à l'autel, ce sera un lot continu de grâces de Dieu vers l'homme et de supplications et d'actions de grâces de l'homme vers Dieu. Nous assisterons ainsi à la pratique des deux plus grands commandements: "L'amour de Dieu et l'amour du prochain pour l'amour de Dieu".

La misère sera grande en Allemagne cet hiver

BERLIN — En septembre dernier, les Allemands de la zone d'occupation américaine ont regagné un peu de poids, mais les diéticiens du gouvernement militaire estiment cependant que le poids de la moyenne des Allemands reste encore inférieur au poids normal.

Les réfugiés qui arrivent en Allemagne sont en meilleure santé que les Allemands eux-mêmes, ce qu'a révélé l'examen de 700,000 de ces réfugiés. Si la présente ration n'est point augmentée, on peut s'attendre à ce que plusieurs de ces Allemands meurent de faim ou de maladies contre lesquelles ils n'auront pas la force de lutter. La ration officielle est de 1,550 calories, soit 65 pour-cent du minimum requis. Dans les villes, la ration ne serait en fait que de 58 pour-cent. Les cas de rachitisme se multiplient.

M. Watson Fournier, autrefois de Winnipeg, honoré à New York

NEW-YORK — Un déjeuner a été offert dernièrement, au Yale Club, ici, en l'honneur de M. Watson-A. Fournier qui, au cours des dernières six années, a dirigé le bureau de tourisme et de publicité de la province de Québec à New-York. Environ 150 hommes d'affaires étaient présents, représentant l'industrie du transport, la presse et les principaux magazines américains, le Canadian Club de New-York, le chapitre de New-York de l'International Skal Club.

M. James-J. Mariner, vice-président de la Thomas Cook and Son, était le maître de cérémonie et les orateurs ont été M. Hugh-D. Scully, consul général du Canada à New-York; le R. P. Giasson, représentant de la Société St-Jean-Baptiste et M. Cornelis de Jong, gérant du service des passagers de la Ligne Hollande-Amérique aux Etats-Unis.

Le déjeuner avait été organisé pour souhaiter bonne chance à M. Fournier qui est retourné à Montréal le 1er décembre dernier pour occuper le poste de gérant des passagers de la Ligne Hollande-Amérique au Canada.

La dernière unité canadienne au pays sous peu

BRUXELLES — La dernière unité de l'armée canadienne se trouvant encore en Europe continentale a officiellement fermé ses bureaux ici et pris le chemin du pays, six ans et 11 mois après le débarquement au Royaume-Uni du premier contingent canadien.

Ce dernier élément d'une armée qui déploya deux corps dans les campagnes européennes était officiellement désigné sous le nom de section canadienne, et était sous le commandement du lieutenant-colonel Ross Heuchan, de Hamilton, en Ontario. Le personnel de cette section ne comprenait que 15 officiers et 40 sous-officiers et soldats.

Aux Editions Lumen



M. Jean-Marie Marcotte, qui vient de publier **Mektoub**, aux Editions Lumen.

Billets de chemin de fer à prix réduits

A l'occasion de Noël et du Jour de l'An, les chemins de fer du Canada émettront des billets à prix réduits valables entre toutes les gares au Canada, ainsi que vient de l'annoncer M. J.A. Brass, président de la Canadian Passenger Association.

Les billets d'aller et de retour, pour la fête de Noël, coûteront le prix d'un passage ordinaire plus un tiers. Ils seront valables à compter de lundi le 23 décembre, jusqu'au jour de Noël inclusivement. Pour le retour, on pourra prendre le train jusqu'à minuit, le 26 décembre. On vendra des billets à réduction semblable pour le Jour de l'An et ces billets seront valables, pour l'aller, du 30 décembre au 1er janvier, et pour le retour jusqu'à minuit, le 2 janvier.

Les billets d'aller et retour valables pour les deux fêtes se vendront au coût d'un billet ordinaire, plus une demie, et ils seront valables pour l'aller, à partir de vendredi, le 20 décembre, jusqu'à mercredi, le 1er janvier inclusivement. Pour le retour, le voyageur pourra reprendre le train jusqu'à minuit, mardi le 7 janvier.

Des mesures ont été prises pour faciliter les voyages de vacances des Fêtes aux instituteurs et étudiants. On leur vendra des billets à prix réduits, au coût d'un billet ordinaire plus un quart, bons pour l'aller et le retour. Ces billets seront valables pour l'aller, à partir de lundi, le 25 novembre, jusqu'au 1er janvier, et pour le retour jusqu'au 31 janvier.

Nouvelles catholiques d'Australie

Trois des Religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie en charge de la colonie de lépreux sur l'île Fantôme, au large de la côte du Queensland, viennent de se voir décerner par le gouvernement australien des certificats les autorisant à la pratique de l'art dentaire. Six Franciscaines en tout sont préposées à l'administration de la léproserie.

—o—

La "Therry Society", troupe fondée en vue de l'apostolat de la scène, vient de mettre de l'avant un projet à l'effet d'ériger une salle de théâtre nationale réservée au répertoire chrétien. Lors de l'ouverture de la fête foraine dont les recettes seront affectées à ce projet, Mgr Mannix, archevêque de Melbourne, a manifesté son entière adhésion.

A cette occasion, M. l'abbé Jones, directeur de musique sacrée dans le diocèse et aviseur spirituel de la société, a souligné que le nouvel édifice permettrait à la troupe d'intensifier ses activités de façon à donner des représentations régulières de théâtre chrétien. Actuellement, le manque d'une salle convenable constitue un sérieux obstacle à son travail.

—o—

Au cours de la guerre, l'Observatoire de Riverview, en Australie, le seul en mesure d'enregistrer les variations sismiques dans la région du Japon, fut appelé à servir de poste d'écoute à l'état-major de l'armée américaine. C'est ce qu'a déclaré le R.P. Daniel O'Connell, S.J., directeur de l'observatoire, dans une causerie prononcée devant les délégués venus à Adélaide, en Australie méridionale, participer au récent congrès scientifique qui eut lieu en cette ville.

Un autre homme, M. le professeur Vonwiller, professeur de physique à l'Université de Sydney, déclara à ce même congrès que la plus grande révolution dans le domaine des sciences physiques depuis le début du siècle s'était produite non pas dans la sphère des faits mais des idées. Le déterminisme a perdu beaucoup de sa vogue, dit-il, et l'on reconnait maintenant qu'il est impossible, même avec la connaissance actuelle des lois physiques, de prédire infailliblement ce qui se produira dans telle circonstance donnée.

Faisant allusion à l'Apologie du cardinal Newman, le conférencier déclara que plusieurs passages de l'oeuvre relatifs aux lois de la prévision scientifique auraient pu être écrits par un savant moderne.

—o—

La plus récente communauté de femmes à Sydney, en Australie, est le groupe de Religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie arrivé au pays il y a environ deux mois. Les six religieuses sont venues de l'Angleterre et des Etats-Unis assumer la direction de la maison de refuge pour les vieillards sur Buckingham-Street qui héberge 73 pensionnaires à l'heure actuelle.

Les Révérendes Soeurs sont maintenant au nombre de 59 en Australie. Elles dirigent depuis décembre dernier un hospice pour les femmes à Melbourne. La communauté est venue s'établir au pays à la demande du Saint-Père; elle commença son travail en 1941 au Séminaire Pie XII à Banyo, Brisbane.

—o—

Cinq prêtres américains passaient récemment par Sydney, en Australie, en route pour la mission du Sacré-Coeur à Rabaul. Deux membres du groupe étaient des pilotes qui venaient de terminer un stage d'entrainement en vue de servir dans le nouvel organisme catholique "On Wings of Mercy", qui s'occupe du transport aérien en pays de missions.

Les deux aviateurs, les RR. PP. A. Stenper et A. Gendusa, auront à leur disposition un bimoteur amphibie "Trimmer" envoyé spécialement des Etats-Unis. Ordonnés Missionnaires du Sacré-Coeur en 1940, ils firent par la suite leur entrée à la nouvelle école établie à Illinois, il y a environ deux ans, en vue de préparer des pères et frères au service aérien dans les missions.

—o—

Sous le titre "The Making of a Sentimental Bloke", M. Alec H. Chisholm vient de publier le premier récit de la vie du célèbre poète australien Clarence James Dennis, décédé en 1938. Les oeuvres de celui-ci, rédigées en argot, "The Sentimental Bloke" et "Ginger Mick", connurent un succès phénoménal lors de leur publication au cours de la première guerre mondiale.

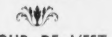
Né en Australie méridionale, en 1876, Dennis est baptisé par le R.P. Anthony Steele, S.J., en la vieille église St Aloysius édifiée à Sevenhill par les RR. PP Jésuites, aux premiers temps de la colonisation. Il fait ensuite ses études chez les Frères Chrétiens à Adélaide et mène une vie instable jusqu'à l'apparition de "Sentimental Bloke" qui le fait accéder à la renommée dans son pays et à l'étranger.

Il compte au nombre de ses admirateurs H. G. Wells et E. V. Lucas; le poète lauréat John Masefield, lors d'un voyage en Australie en 1934, lui rend visite dans la cabane rustique qu'il habite à Toolangi, non loin de Melbourne. Pendant qu'il est à l'emploi du **Herald** de Melbourne, Dennis écrit un poème fameux à l'occasion du décès de G. K. Chesterton.

Il mourut à Melbourne, le 22 janvier 1938.



OISEAUX DU MANITOBA



AUTOUR DE L'EST

Faucon-perdrix bleu — Faucon poule
Accipiter gentilis atricapillus

Un gros faucon à rayures brunes et blanches lorsque jeune, mais adulte, est gris clair uniforme presque partout, légèrement vermiculé plus foncé en dessous.

Signes distinctifs—L'adulte, par sa couleur grise distinctive, est nettement caractérisé. Le jeune oiseau est reconnu par ses cinq primaires émarginées, régulières, quoique parfois à peine, rayées en dessous jusqu'au bout des ailes, et par des plumes qui s'étendent des pattes jusqu'à la moitié ou plus de la longueur du tarse. L'autour a souvent le dessous blanc du corps teinté de gris.

Oiseau des champs—C'est le plus gros des faucons à ailes courtes, rondes, habituellement rayé en dessous et longue queue.

Nid—Dans les arbres.

Distribution—Dans les sections boisées du nord, à travers le continent. Quelquefois en hiver il descend dans la prairie et les sections du sud, en nombre considérable.

Status économique—Heureusement, cet oiseau n'est qu'un visiteur irrégulier en hiver, dans nos sections les plus populeuses. Autrement il serait un sérieux ennemi pour l'éleveur de volailles. Les dommages que causent cet oiseau sont incontestables. Sa grosseur le rend capable de prendre les poulettes et même les grosses poules, et les gros oiseaux, tel que la poule des prairies, constituent sa proie préférée. Quoique la vraie demeure des autours soit les forêts du nord, une fois qu'ils s'établissent près d'une ferme, ils la visitent tous les jours. Ils se lancent tout à coup au dessus ou autour d'une bâtisse sur un troupeau de volailles, saisissent leur victime et s'éloignent avec elle avant que le propriétaire n'ait eu le temps de protéger son troupeau.



Résultat des élections à Winnipeg

Quartier No 1 — Echevins

	Premiers Choix	Transfert du surplus de Sharpe		Transfert de Wood	RESULTAT FINAL
Harvey, J. G., C.E.C.	4,320	+1,481	5,801	+1,031	6,832 E
Morrison, H. C., C.E.C.	3,949	+1,593	7,542 E		7,542 E
Mulligan, D. A., C.C.F.	4,314	+ 183	4,497	+ 506	5,003
Sharpe, G. E., C.E.C.	10,230 E	−3,641	6,589 E		6,589 E
Wood, G. A., Ind.	1,542	+384	1,926	−1,926	
Non-transférables				+ 389	389
TOTAUX	26,355		26,355		26,355
Quotient	6,589				

Quartier No 2 — Echevins

	Premiers Choix	Transfert de Biesick		Transfert de McNeil	
Bardal, P., C.E.C.	4,542	+ 44	4,586	+ 267	4,853
Biesick, C., C.C.F.	901	−901			
Hallonquist, E. E., C.E.C.	4,787	+ 55	4,842	+ 269	5,111 E
McKelvey, H. V., C.C.F.	3,563	+ 631	4,194	+ 843	5,037 E
McNeil, J., Comm.	2,102	+ 77	2,179	−2,179	
Scott, H. B., Ind.	5,303 E		5,303 E		5,303 E
Non-transférables		+ 94	94	+ 800	894
TOTAUX	21,198		21,198		21,198
Quotient	5,300				

Quartier No 3 — Echevins

	Premiers Choix	Transfert Danyleyko		Transfert de Zuken	
Brotman, E. A., C.C.F.	4,490	+ 331	4,821	+ 706	5,527 E
Chester, F. L., C.E.C.	5,139	+ 81	5,220	+ 78	5,298 E
Danyleyko, A. E., C.C.F.	826	− 826			
Penner, J., Comm.	4,274	+ 91	4,365	+1,832	6,197 E
Zaharychuk, A., W.T.A.	4,103	+ 179	4,282	+ 37	4,319
Zuken, J., Comm.	2,840	+ 29	2,869	−2,869	
Non-transférables		+ 115	115	+ 216	331
TOTAUX	21,672		21,672		21,672
Quotient	5,419				

Quartier No 1 — Commissaires d'école

	Premiers Choix	Transfert du surplus de Haig	
Haig, C., C.E.C.	13,586 E		
Macleod, G. P., C.E.C.	7,161	−4,978	8,608 E
Peto, M. M., C.C.F.	5,075	+4,384	11,545 E
Non-transférables		+ 594	5,669
TOTAUX	25,822		25,822
Quotient	8,608		

Quartier No 2 — Commissaires d'école

	Premiers Choix	Transfert de de Shefley		Transfert de Fines	
Fines, G. R., C.C.F.	2,160	+ 437	2,597	−2,597	
Gislason, G., C.E.C.	4,639	+ 268	4,907	+ 513	5,420
Jessiman, P. C., C.E.C.	6,822	+ 195	7,017 E		7,017 E
Robertson, A. N., C.C.F.	5,205	+ 483	5,688	+1,457	7,145 E
Shefley, R. S., Comm.	2,019	−2,019			
Non-transférables		+ 636	636	+ 627	1,263
Quotient	6,949				
TOTAUX	20,845		20,845		20,845

Quartier No 3 — Commissaires d'école

	Premiers Choix	Transfert du surplus de Taraska		Transfert de Goodale	
Goodale, W., C.C.F.	2,878	+ 930	3,808	−3,808	
Orlikow, D., C.C.F.	4,694	+ 627	5,321	+1,902	7,223 E
Sago, M. J., Comm.	4,700	+ 434	5,134	+ 715	5,849
Taraska, P., C.E.C.	9,124 E	−1,991	7,133 E		7,133 E
Non-transférables				+1,191	1,191
TOTAUX	21,396		21,396		21,396
Quotient	7,133				

Pour la mairie

Coulter, G., Ind.	52,061
Israels, A. M., C.C.F.	12,830

Heure avancée

Pour	46,428
Contre	20,190

Projet adopté. (Votes requis: 35,621)

Monument aux morts et jardin d'exposition

Pour	11,129
Contre	10,301

Projet rejeté. (Votes requis: 13,675)

Terrains de jeux et salle de réunion

Pour	14,372
Contre	7,405

Projet adopté. (Votes requis: 13,904)

EN SAKATCHEWAN

Nos écrivains en herbe

Une visite inattendue

I Mon frère Cyrille et moi, nous sommes toujours en chicane. Il m'agace, je me fâche et lui de rire de moi.

II (a) Un beau matin de juillet, le vent fait rage au dehors et fait entendre sa voix plaintive. (b) Tout-à-coup j'entends un petit coup à la porte. "Je pense que c'est le vent", me dis-je. (c) Alors je me remets à ma lecture bien intéressante. (d) Un second coup à la porte me fait faire un sursaut. (e) "Ah! mon vilain, va, tu vas voir", pensant que c'est Cyrille je prononce avec indignation sa condamnation. (f) Alors je crie à haute-voix: "Va-t-en, espèce de tanant, tu me déranges". Et je vais à la porte et lui lance une bonne tasse d'eau froide à la figure, quand soudain je vois devant moi non pas Cyrille mais un voyageur de commerce qui, se tenant là, riait. (g) Je lui dis bonjour un peu en bégayant, me retourne et cours vite appeler maman. Je pars honteuse dans ma chambre.

III Ce soir-là lorsque Cyrille apprit ceci, il me regardait les yeux souriant et ses lèvres portaient un sourire malin. C'était assez!

Marguerite BOUCHARD,
Grade 7A — Ecole du village, Bellegarde.

Pour une visite inattendue, c'en fut une, en vérité! Oui vraiment, nous avons là un petit récit fort intéressant et qui mérite tous nos éloges. En le composant, l'élève a d'abord fait preuve d'imagination: en effet, la fâcheuse méprise de la petite fille qui, voulant assagir son frère par trop endiablé, trouve plutôt en son endroit un tout autre personnage, constitue un petit drame peu banal, sans pourtant être fantastique. L'élève a aussi fait preuve d'habileté en sachant amener, sans le moindre effort, la trame du récit à son amusant dénouement: c'est la brève exposition (par. I) qui, en plus de présenter au lecteur les personnages, sert à expliquer tout ce qui suit. En effet, l'incident de la fin semblerait curieux et ridicule si le lecteur n'avait au préalable appris que les relations entre le gamin et sa petite soeur étaient souvent mouvementées. C'est ensuite le second paragraphe qui renferme toute l'action, une action progressive, à laquelle il ne manque aucun détail important. Le dénouement si inattendu est suivi de la conclusion qui termine le récit d'une façon naturelle (par. III). Tout cela démontre chez l'élève un beau talent qui mérite d'être cultivé.

Si, à propos du fond (idées, construction, imagination) nous n'avons que des compliments à faire, peut-être, en ce qui concerne la forme, pourrions-nous faire quelques remarques aptes à aider nos élèves à exprimer, d'une manière plus claire, plus intéressante aussi, les idées qui affluent à leur cerveau. Non pas que la forme ici soit mauvaise! Bien au contraire! Les phrases sont françaises, le vocabulaire assez considérable, les verbes employés aux bons temps, les paragraphes bien faits. Mais il est d'autres améliorations possibles, plus subtiles peut-être, mais qui n'en contribuent pas moins à rehausser la valeur d'une composition.

Par exemple, ce "moi" que nous lisons dès la première ligne, qui représente-t-il? Il serait bon, n'est-ce-pas, que le lecteur le sache au plus tôt. Pour l'élève qui a fait le travail, il n'y a pas l'ombre d'un doute à ce sujet: c'est d'une petite fille qu'il s'agit. Mais le lecteur, lui, ne le sait pas, et il est obligé de chercher le mot qui le lui indiquera. Ce mot se trouve tout à la fin du second paragraphe: "honteuse"; sans lui le lecteur arriverait à la conclusion, ne sachant pas encore quel est ce fameux "moi".

Etudions maintenant le paragraphe II. Ne remarquons-nous pas une faiblesse dans (a)? Etait-ce bien par un **beau** matin que le vent faisait rage? S'il rageait, sa voix était-elle **plaintive**? "Au dehors" est de trop naturellement; et il faudrait éviter la répétition: "**fait** rage", "**fait** entendre". Dans (b) nous lisons: "Je pense ..." me dis-je. Cela pourrait être amélioré. Nous trouvons ceci à (d): " et me fait faire un sursaut; pour un sursaut, c'est un peu long. Il faudrait abréger la périphrase. (e) renferme une ambiguïté. (f), qui constitue le noeud du récit devrait être écrit de façon à grandir le suspens, où se trouve le lecteur, et ainsi à rendre plus dramatique le dénouement. III est un peu gauche et pourrait souffrir plus de clarté.

Si nous tenons compte de toutes ces remarques, nous obtenons quelque chose comme ceci:

Une visite inattendue

I Je plains fort les petites filles qui ont des frères comme j'en ai un. Cyrille est toujours à me chercher querelle. Si je me fâche, il rit de moi. Ce n'est pas bien intéressant, je vous l'assure.

II Il ne fait pas beau du tout ce matin, avec ce grand vent désagréable qui mugit autour de la maison. Je me suis installée dans la cuisine, un livre sur les genoux. (b) (c) Tout à coup, je lève la tête. Quelqu'un a-t-il frappé? "Ce doit être le vent", me dis-je en me replongeant dans ma lecture. (d) Mais voilà qu'un second coup me fait sursauter. (e) (f) "Ah! ce doit être Cyrille encore! Attends un peu, garnement". J'ai tôt fait de mettre mon plan de vengeance à exécution: une tasse, de l'eau: brusquement j'ouvre la porte et je lui lance mon eau à la figure en criant: "Va-t-en!" (f) Mais qu'aperçois-je? S'essuyant le visage, un homme! un étranger! Confuse, je bégaie des excuses, et sans plus réfléchir, je rentre dans la maison, fermant la porte au nez du monsieur ébahi. (g) J'appelle maman et je cours me réfugier, toute honteuse, dans ma chambre.

III Au repas, quand j'ai osé descendre, j'ai bien vu, à son sourire narquois, que Cyrille avait eu vent de l'incident. Il y avait dans ses yeux une telle expression de joie malicieuse que j'en ai rougi jusqu'aux cheveux.

Eugène ADOLPHE.

A la radio



Voici **Sandra Scott**, actrice de Toronto âgée de 23 ans, qui jouera le rôle de Juliet dans l'adaptation de "Roméo et Juliet" par Lister Sinclair. Cette adaptation ne durera qu'une heure et sera présentée au "Stage 47" du CBC, le dimanche 8 décembre à 7 h. 30 p.m. sur le réseau Trans-Canada du CBC. Mlle Scott fit ses débuts à la radio en 1944. Elle fut choisie la semaine dernière parmi douze actrices professionnelles qui convoitaient le rôle.

35,000 ex-militaires dans nos universités

OTTAWA — L'hon. Ian Mackenzie, ministre des Affaires des anciens combattants, annonce que l'inscription des anciens combattants dans les universités du pays, laquelle se chiffre actuellement par 35,000, va passer à 40,000 l'an prochain, quand les étudiants ex-militaires auront complété le cours préparatoire à leur admission à l'université.

Le ministre compte qu'il y a en ce moment 16,000 anciens combattants en première année d'université, 12,000 en deuxième, 4,000 en troisième, 2,000 en quatrième et 1,000 qui suivent des cours post-universitaires. De plus, 800 anciens combattants suivent des cours aux Etats-Unis et 200 en Grande-Bretagne, avec l'aide du ministère.

M. Mackenzie a loué les efforts que nos universités ont faits pour recevoir les anciens combattants. Les recommandations présentées par le comité consultatif des études universitaires, dont font partie les dirigeants des universités, ont eu un grand poids et ont presque toutes été incorporées dans la loi.

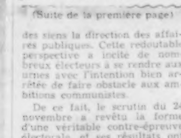
Le ministre a ajouté: "Les universités ont effectué des aménagements remarquables pour donner aux jeunes hommes et jeunes femmes qui ont servi, l'occasion de s'y instruire".

Il y avait 24 anciens combattants dans les universités du pays à l'automne de 1942, il y en avait 73 en 1943, 516 en 1944 et, l'an dernier, leur nombre se chiffrait par 14,346.

Le doyen "rouge" provoque une mêlée en Irlande

DUBLIN — Plusieurs personnes ont été légèrement blessées au cours d'une manifestation contre une causerie intitulée "Ce que j'ai vu en Russie", prononcée par le rév. Hewlett Johnson, le "Doyen rouge" de Cantorbéry. Il a fallu faire venir une cinquantaine de policiers pour ramener l'ordre. Le "Doyen rouge" a pu terminer sa causerie après que l'ordre eut été rétabli. Elle était donnée sous les auspices de l'"Irish Soviet Friendship Society".

La bagarre commença dès le début de la causerie. Un homme se leva et cria: "En ma qualité de catholique, je proteste". Des gardiens expulsèrent l'homme, mais plusieurs autres l'imitèrent. Bientôt ce fut une mêlée générale.



Un délicat problème gouvernemental

(Suite de la première page)

des siens la direction des affaires publiques. Cette redoutable perspective a incité de nombreux électeurs à se rendre aux urnes avec l'intention bien arrêtée de faire obstacle aux ambitions communistes.

De ce fait, le scrutin du 24 novembre a revêtu la forme d'une véritable contre-épreuve électorale, et ses résultats ont pu le faire qualifier de "scrutin du repentir". La sentence du corps électoral n'a pas infirmé celle portée deux semaines auparavant. Au contraire, elle a confirmé de façon éclatante la défaite des partis marxistes que le progrès des communistes et la dispersion des voix opposées avaient rendue moins évidente le 10 novembre.

Sans doute, le parti communiste est-il parvenu dans une certaine mesure à maintenir ses positions, grâce à un nouveau recul du parti socialiste. Mais le parti de la IIIe Internationale se voit maintenant dépasser par le Mouvement Républicain populaire qui est arrivé en tête de tous les partis quant au nombre de délégués élus. Encore, convient-il de faire à propos des statistiques officielles publiées à l'issue du scrutin, les plus sérieuses réserves. Les services du Ministère de l'Intérieur n'ont pu que difficilement démêler l'inextricable écheveau des listes cantonales, dans la compostion desquelles les coalitions locales sont intervenues au gré des affinités particulières et au détriment évident de leur hémogénéité.

Aussi, pendant les jours qui ont suivi le scrutin, une vive querelle mit aux prises les communistes et les Républicains populaires autour des chiffres publiés par les calculateurs officiels concernant le total des voix recueillies, le pourcentage de celles-ci par rapport au nombre des votants, et le local des délégués élus pour chaque formation politique. Mais, malgré les dénégations communistes, il apparaît bien que le M.R.P. a reconquis la première place. Il faudra cependant attendre le scrutin du 8 décembre pour mesurer l'ampleur de son succès.

La proportion des non-votants par rapport au précédent scrutin s'est accrue sensiblement — 28% dans l'ensemble du pays au lieu de 22% — elle n'a pas néanmoins concrétisé les prévisions catastrophiques de certains observateurs pessimistes qui avaient annoncé une massive désertion des électeurs. De ce fait, tous les partis, y compris le parti communiste, ont enregistré des pertes de suffrages, sauf le M.R.P. qui, au contraire, a repris sa marche en avant d'une façon qui ne laisse pas d'être impressionnante. Les résultats de la région parisienne, où les partis présentaient des listes homogènes offrent un facile terrain d'analyse. L'examen des chiffres permet de constater que les communistes ont perdu 5,000 voix et les socialistes 46,000, tandis que le M.R.P., à la stupéfaction générale, en a gagné près de 240,000!

Ainsi donc, les troupes du parti de M. Bidault, qui s'étaient disloquées lorsqu'éclatèrent les divergences entre le Mouvement et le général de Gaulle à propos de la Constitution, ont achevé leur regroupement, déjà amorcé le 10 novembre. Et c'est au regard des résultats enregistrés dans le dernier scrutin qu'on peut mesurer la gravité de l'erreur commise par certains quinze jours auparavant, sans laquelle le parti communiste n'aurait jamais pu se prévaloir du titre de premier parti de France et revendiquer de ce fait la direction du gouvernement.

Le coup de barre donné par le corps électoral devrait mettre fin aux ambitions de M. Thorez et de ses amis staliniens. Ceux-ci, contrairement à ce qu'ont pu penser ou écrire certains observateurs politiques, n'ont pas seulement feint de s'intéresser au pouvoir. Ils le désiraient et le désirent encore de toutes leurs forces, sachant fort bien qu'ils ne retrouveront probablement jamais une aussi belle occasion de s'en emparer. Cependant, déjà discutée avant le 24 novembre, la candidature de M. Thorez à la direction du gouvernement ne semble plus avoir aucune chance d'aboutir maintenant, alors que M. Bidault a notablement accru les siennes. Sans doute l'amertume ressentie par les communistes qui vont multiplier les manoeuvres pour s'attacher les socialistes hésitants et inquiets, troublera-t-elle l'atmosphère dans laquelle se dérouleront les négociations pré-gouvernementales; mais la majorité probable du Conseil de la République jointe à la majorité anti-marxiste de l'Assemblée nationale feront entendre aux "républicains conséquents, respectueux des décisions du suffrage universel" qui se proclament les communistes.

Cependant, si la situation politique semble se clarifier par la levée de l'hypothèse marxiste, tous les problèmes ne s'en trouvent pas pour autant résolus. Loin de là! Dans les domaines économique, financier et monétaire, d'importantes décisions doivent être prises d'urgence afin de sauvegarder le pays de la faillite et de la ruine. C'est pourquoi M. Bidault a tenu à remettre sa démission le 28 novembre, dès l'entrée en fonction de l'Assemblée nationale.

La loi constitutionnelle autorisait le chef du gouvernement à demeurer en fonctions jusqu'à la désignation de son successeur par le Président de la République, désignation qui n'interviendra pas avant la fin du mois de janvier. M. Bideault n'a pas voulu s'en tenir à la lettre de la loi, estimant à juste titre que la gravité de notre situation financière exigeait à la tête du pays un gouvernement à l'autorité indiscutable et au crédit moral renforcé, afin qu'il puisse prendre d'ici la fin de l'année, et avant l'entrée en fonction du premier gouvernement de la IVe République, les mesures qui s'imposent pour rétablir l'équilibre budgétaire et sauver la monnaie.

Ainsi ouverte d'une façon nécessairement prématurée, la crise gouvernementale sera délicate à résoudre. On avait pensé un instant à "reconduire" purement et simplement le ministère actuel, après que l'Assemblée lui eut solennellement voté une motion de confiance. Les communistes ont manoeuvré afin d'écarter cette solution, et ont réclamé le pouvoir pour eux-mêmes. Comme il est peu probable qu'ils réussissent à l'obtenir, seule, la solution d'un ministère d'union nationale paraît actuellement possible. Tous les partis prendraient ainsi leur part de responsabilité dans les durs sacrifices qui vont être demandés au peuple français. En tout cas, le M.R.P. entend bien ne pas jouer indéfiniment le rôle de bouc émissaire qui lui a été dévolu par ses associés au gouvernement, les socialistes et les communistes. Le ministre M.R.P. des Finances, M. Robert Schuman veut bien braver l'impopularité en s'attelant à la lourde tâche de comprimer vigoureusement les dépenses publiques et augmenter sensiblement le rendement des impôts, mais il estime que tous les partis doivent le soutenir dans sa mission de salut public.

La politique jusqu'alors pratiquée par les communistes, qui consiste à critiquer véhémentement devant l'opinion publique des décisions auxquelles se sont associés leurs représentants au gouvernement n'est pas digne d'un grand parti qui revendique l'honneur de conduire les destinées de la France. "Pas çà, ou pas moi!" a dit M. Bidault, en insistant pour que soit rétabli et respecté le principe de la solidarité ministérielle indispensable à toute action efficace.

L'Assemblée nationale se réunit le 4 décembre pour désigner le successeur de M. Bidault. Celui-ci pourrait fort bien succéder à lui-même, en attendant la désignation, par le futur Chef de l'Etat, du chef du gouvernement définitif. Deux mois ne seront pas de trop pour mener à bien des négociations qui s'annoncent laborieuses et délicates.

Maurice HERR.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kles) **Heure des montagnes**

LUNDI 9 DEC.
- 4.00—La chanson française
- 4.15—La fiancée du commando
- 4.30—Un homme et son péché
- 4.45—Radio-journal

MARDI 10 DEC.
- 4.00—La chanson française
- 4.15—Céleste et Valentin
- 4.45—Radio-journal

MERCREDI 11 DEC.
- 4.00—Musique et littérature
- 4.15—La fiancée du commando
- 4.30—Un homme et son péché
- 4.45—Radio-journal

JEUDI 12 DEC.
- 4.00—Prenons le thé
- 4.15—Les voix du pays
- 4.45—Radio-journal

VENDREDI 13 DEC.
- 4.00—La chanson française
- 4.15—La fiancée du commando
- 4.30—Un homme et son péché
- 4.45—Radio-journal

SAMEDI 14 DEC.
- 3.00—Notre Français sur le Vif
- 3.15—Questionnaire de la jeunesse
- 3.45—La bonne chanson
- 3.55—Bulletin de nouvelles

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes) **Heure Solaire**

DIMANCHE 8 DEC.
- 11.00—On veut savoir
- 11.15—Airs d'opérettes
- 11.30—Causerie
- 11.45—Causerie d'Antoine Rivard
- 12.00—Notre français sur le vif
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Musique légère
- 1.00—Préparons l'avenir
- 1.30—Airs d'opéras
- 2.00—Le music-hall
- 2.30—Chansonnettes
- 3.00—Musique de jazz
- 3.30—Radio-Collège
- 4.00—L'orchestre
- 5.00—Lheure dominicale
- 5.30—Radio-journal
- 5.40—Chronique sportive
- 5.45—Radio-collège
- 6.00—Radio-Collège
- 7.00—Ici l'on chante
- 7.30—Les Voix du pays
- 8.00—Le 10ème anniversaire
- 8.30—Album de musique
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Vieux airs
- 9.30—Sérénades
- 10.00—Musique de jazz
- 10.15—Intermède
- 10.20—Résultat du hockey
- 10.30—Orchestre de danse

LUNDI 9 DEC.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Réveil rural
- 11.59—Signal-horaire
- 12.00—Vie de famille
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
- 12.45—Programme musical
- 1.00—Musique légère
- 1.15—Intermède
- 1.30—Lettre à une Canadienne.
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Le Music Hall
- 2.30—Chefs-d'oeuvre
- 3.30—Radio-collège
- 3.45—Radio-Collège
- 4.00—Radio-collège
- 4.30—Le Vieux clocher
- 4.45—Récital de piano
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—La revue de lactualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—"Métropole"
- 6.30—Le Choc des idées
- 7.00—L'heure Northern Electric
- 7.30—Qui suis-je?
- 8.00—Radio-concert
- 8.45—Estelle Mauffette
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Lettre d'une Parisienne
- 9.30—Orchestre
- 10.00—Musique de jazz
- 10.10—Musique de danse
- 10.30—Orchestre

MARDI 10 DEC.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Réveil rural
- 11.59—Signal-horaire
- 12.00—Vie de famille
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
- 12.45—Programme musical
- 1.00—Musique légère
- 1.15—Intermède
- 1.30—Le courrier
- 2.00—Les amis de l'art
- 2.30—Les chefs-doeuvre
- 3.30—Radio-collège
- 4.00—Radio-colège
- 4.10—Radio-collège
- 4.30—Thé dansant
- 4.45—Récital de piano
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Jean Narrache
- 6.45—Elles sont quatre
- 7.00—Les secrets du Dr Morhanges
- 7.30—La mine d'or
- 8.00—Orchestre symphonique
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—L'école des parents
- 9.45—Récital (Québec)
- 10.00—Musique de jazz
- 10.10—Musique légère
- 10.30—Intermède
- 10.35—Orchestre

MERCREDI 11 DEC.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 11.59—Signal-horaire
- 12.00—Vie de famille
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
- 12.45—Programme musical
- 1.00—Musique légère
- 1.15—Intermède
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Le moulin de la chanson
- 2.00—Le Music Hall
- 2.30—Chefs-d'oeuvre
- 3.30—Radio-collège
- 4.00—Radio-collège
- 4.15—Les plus beaux disques
- 4.30—Le vieux clocher
- 4.45—Récital de piano
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—"Métropole"
- 6.30—Les Troubadours
- 6.45—Concert de Québec
- 7.00—Ceux qu'on aime
- 7.30—Mosaïque musicale
- 8.00—Radio-Carabins
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Les affaires de l'Etat
- 9.30—Artistes de renom
- 10.00—Musique de jazz
- 10.10—Musique de danse
- 10.20—Résultat du hockey
- 10.30—Orchestre.

JEUDI 12 DEC.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 11.59—Signal-horaire
- 12.00—Vie de famille
- 12.15—Radio-Journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
- 12.45—Musique Sud-Américaine
- 1.00—Musique légère
- 1.15—Intermède
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Music-hall
- 2.30—Musique
- 3.30—Radio-collège
- 4.00—Radio-collège
- 4.30—Thé dansant
- 4.45—Récital de piano
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—Revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Théâtre de chez nous
- 7.00—Talents de chez nous
- 7.30—Equipe aux quatre vents
- 8.00—Le 10ème anniversaire
- 8.30—Récital
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie
- 9.30—Ecrit la nuit
- 10.00—Musique de jazz
- 10.10—Airs d'opérettes
- 10.20—Histoire de la musique

VENDREDI 13 DEC.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 11.59—Signal-horaire
- 12.00—Vie de famille
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique Sud-Américaine
- 1.00—Musique légère
- 1.15—Intermède
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Le Moulin de la chanson
- 2.00—Music Hall
- 2.30—Les chefs-d'oeuvre
- 3.15—Causerie
- 3.30—Radio-Collège
- 4.30—Le vieux clocher
- 4.45—Récital de piano
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Les Troubadours
- 6.45—Andrée Dugal
- 7.00—Concert populaire
- 8.00—La soirée au vieux moulin
- 8.30—L'Heure de la Valse
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—René Ristelhueber
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.00—Musique de jazz
- 10.15—Musique de l'Amérique du sud
- 10.30—Intermède
- 10.35—Orchestre
- 11.00—Fin des émissions

SAMEDI 14 DEC.
- 11.15—Piano
- 11.30—Le réveil rural
- 11.59—Signal horaire
- 12.00—Les Alouettes
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Causerie de la Croix-Rouge
- 12.30—La revue des hebdomadaires
- 12.45—Musique sud-américaine
- 1.00—L'opéra
- 4.00—L'heure du thé
- 5.00—Intermède
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sportive
- 5.30—Causerie
- 5.45—Chronique sportive
- 6.00—Le questionnaire de la jeunesse
- 6.30—L'heure dominicale
- 6.45—Café Negro
- 7.00—Soirée de chez nous.
- 8.00—Radio-journal
- 8.05—Images de Québec
- 8.30—Concert
- 9.00—Mart Kenney's orchestra
- 9.30—Stan Patton's orchestra
- 10.00—Intermède musical
- 10.15—Musique de jazz
- 10.30—Orchestre de danse
- 11.00—Fin des émissions

Un conservateur est élu dans l'Ile-du-P.-E.

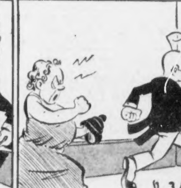
SUMMERSIDE — M. Francis J. McNeill, progressiste-conservateur avait une légère majorité de 44 votes sur son adversaire libéral, M. Caroll Delaney, la semaine dernière, quand les résultats définitifs de l'élection provinciale complémentaire ont été annoncés. M. McNeil, qui aspirait à succéder à son père, M. D. F. McNeill, ancien député progressiste-conservateur a obtenu 1,735 votes et M. Delaney, 1,691. La majorité conservatrice lors des dernières élections générales provinciales était de 292.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)



• Monsieur Joseph Leblanc, de Ste-Ursule, avait un enfant du nom d'Aimé, âgé de 8 ans, dont le conduit de l'œil était obstrué par suite d'un coup qu'il avait reçu. L'enfant souffrait beaucoup et était exposé à perdre l'œil.

• Le père s'empressa de le faire soigner par le médecin de l'endroit, qui employa tout son art pendant neuf mois sans résultats. On recourut à des spécialistes, qui à force de soins, arrivèrent à le soulager, mais sans pouvoir le guérir.





• Voyant les hommes impuissants, on abandonna les médecins terrestres pour se tourner vers la Vierge du Rosaire, qu'on pria en famille par de ferventes neuvaines. On promit un pèlerinage à son Sanctuaire du Cap, si exaucé.

• Un mois à peine s'était écoulé, que l'enfant avait déjà pris un mieux sensible. Et le mieux alla s'accentuant, si bien qu'on considère, aujourd'hui sa guérison comme entière et complète.

U.-P. Béland, ptre. chan., Annales 1900.

Collège de St-Boniface
Le Coin du Collège
Directeur: Jean Lagassé
XXe ANNEE 1946-1947 NUMERO 13

CHRONIQUE
du 21 au 27 novembre

Glace! Glace!

On l'attendait avec une impatience presque muette. C'est ce qui explique (peut-être) le silence des chroniqueurs depuis deux semaines.

Fin novembre! Que faire en un collège à moins que l'on attende?

Les bandes étaient prêtes, les coeurs étaient prêts, et les patins et les bâtons et les boyaux d'arrosage. On attendait.

Aussi, dès le moindre acquiescement sérieux du thermomètre, courageusement, généreusement, on arrosa nuit et jour, si bien qu'en moins de deux jours et demi on pouvait "chausser le cothurne d'acier", comme disent les Rhétoriciens depuis qu'ils ont abordé le théâtre grec.

Comme toujours, l'honneur des premiers coups de patins alla aux Petits. On sait que la nature chérit leur patinoire et qu'elle les a toujours bien servis. Lequel de leurs patineurs fut le premier sur la glace, debout ou assis? Je crois qu'il y eut plusieurs ex-aequo, dans les deux positions.

Toujours est-il que nous avons de la glace, que l'hiver collégial, le seul hiver digne de l'Ouest, est commencé. Et l'on s'en donne. Les patinoires "ne dérougissent pas", dirait Lazare, s'il ne soignait ses images. En tout cas, on peut le dire des patineurs aux joues vermeilles.

Le Père Jacques Bruyère

Nous ne le verrons pas. Les missionnaires jésuites qui s'en vont en Chine partent, cette année, de New-York et non de Vancouver. Déception pour les élèves du cours universitaire, qui ont connu au collège celui qu'ils se seraient efforcés d'appeler "le Père Bruyère" (on ne dit plus "Tit-Jacques"). Jacques — pardon, le Révérend Père nous aurait certainement dit quelques mots, plusieurs même, comme au temps des élections du Conseil des Jeux (dont il fut le président une année). Et puis, il nous aurait joué du Beethoven ou du Bach; il aurait certainement accompagné, une fois encore, le chant de la messe et des vêpres, tout au moins l'"In manus tuas" . . . Et sur la glace, nous aurions vu s'il est encore l'étoile d'autrefois. L'Aumônier des Anciens, son ancien professeur, aurait sans doute profité du passage du Père Bruyère (j'ai bien dit "Père"?) pour lancer un défi à notre équipe, car les Anciens ont une équipe, cette année (ils en avaient une aussi, l'an dernier, paraît-il) . . . Mais ne faisons pas de politique ici. . .

Non, nous ne verrons pas le Père Jacques. Et nous aurions bien aimé le revoir. Ce sera un sacrifice de plus à offrir pour les missions, pour la mission du Père Jacques Bruyère, S.J.

Le goûter des Anciens

Les Anciens sont reconnaissants. Pour la part que bon nombre de collégiens ont prise au succès de leur soirée dramatique, tous les collégiens partagèrent le plaisir d'un excellent goûter.

Samedi soir, le 23 novembre dernier, à la salle académique, groupés par classes et par tables de six ou huit, nous faisons honneur à la platée immense de crème glacée déposée sur chaque table. Les gâteaux invitants disparaissent vite entre deux fusées de rire. Au premier plat de crème glacée succède un deuxième non moins intéressant, puis même un troisième qu'on ne dédaigne pas. Les grands ont permission de fumer. Un instant après, une nuée instable enveloppe l'assemblée bruyante. On parle, on plaisante, on rit, on s'amuse, réchauffé de chocolat chaud.

Ensuite (comme dessert au dessert), on nous présente de la tire succulente et bien digne de ce nom. Mordue avec force, elle cède, remplit la bouche, s'étend autour de la langue et flatte délicieusement le palais. Aussi le collégien ne se fait-il pas prier pour en accepter de nouveau.

Mais la soirée avance et les Petits doivent songer au dortoir.

S'ils l'oublient ce soir-là, le Père Préfet y songe pour eux! Une invitation cordiale mais ferme les invite donc à se retirer.

Les Grands demandent ensuite du chant. Georges Paquin leur déploie donc sa voix souple et douce. Une chanson très mélodieuse d'André Forest continue le programme improvisé. David Laroche, Jean Turgeon, Gérard Landry et André Gautron viennent s'exécuter à leur tour avec une adresse appréciée. Le Père Guy, Jules Lambert et Jean Lagassé racontent ensuite quelques farces amusantes, dont on parlait encore le lendemain. Enfin l'assemblée décide, avec le Père Préfet, d'aller se coucher.

Les collégiens remercient donc les Anciens d'une collation si abondante et surtout, si succulente.

Gilles LANE,
Belles-Lettres.

COMPOSITIONS HEBDOMADAIRES
(Premiers et seconds)

Eléments français: Instruction religieuse: J. Poirier, C. Chartier. Orthographe: J. Poirier, R. Parent. Analyse: F. Robert, E. Hamel. Arithmétique: J. Poirier, W. Roy. Sciences: N. Deremiens, W. Roy. Anglais: R. Parent, N. Deremiens.

Eléments latins A: Narration française: J. Gauthier, M. Desjarlais. Sciences: P. Régnier, A. Roy. Anglais: M. Tétrault, P. Régnier. Thème latin: J.-L. Péloquin, G. St-Amant. Version latine: J.-L. Péloquin, G. St-Amant. Instruction religieuse: P. Régnier, M. Desautels.

Eléments latins B: Orthographe: P.-E. Fouillard, P. Gagné. Sciences: L. Mousseau, R. Philippot. Version latine: P. Gagné, N. Delaquis. Thème latin: P. Gagné, N. Delaquis et P.-E. Fouillard. Préceptes: N. Delaquis, P. Gagné.

Syntaxe A: Préceptes: A. Fréchette, E. Cormier et P. Préfontaine. Narration française: J. Nolan et B. de Margerie. Thème latin: P. Préfontaine, J. Nolan. Version latine: J. Lavery, P. Préfontaine. Anglais: J. Nolan, L. Clément. Sciences: F. Boulet, R. Chartier.

Syntaxe B: Version latine: D. Bernardin, J. Himbeault. Narration française: D. Bernardin, P. Dumaine. Thème latin: D. Bernardin, E. Duha. Sciences: J. Lavoie, J. Préfontaine. Préceptes: J. Himbeault, P. Dumaine et L. Paquin. Anglais: P. Dumaine, D. Bernardin et L. Dumaine. Instruction religieuse: L. Marius, E. Duha.

Méthode A: Orthographe: G. Allard, G. Trudeau. Version latine: G. Allard, D. Lafrenière. Sciences: A. Fréchette, J. Champagne. Histoire: A. Fréchette, A. Vielfaure. Narration française: E. St-Hilaire, A. Lachance. Thème latin: A. Lachance, R. Mulaire. Anglais: G. Allard, E. Dupont.

Méthode B: Orthographe: R. Breton, M. Pelletier. Version latine: R. Catellier, C. Préfontaine et O. Bernardin. Sciences: C. Bernier, Y. Savignac. Anglais: C. Gagné, R. Leclaire. Thème latin: R. Breton, A. Grouette et R. Verrier. Préceptes: L. Couture, R. Leclaire. Instruction religieuse: O. Bernardin et R. Leclaire.

Versification: Instruction religieuse: R.Smith, J. Chenard. Version latine: J. Chenard, W. Leclerc. Narration française: P. Rocan, R. Desautels. Thème latin: A. Campeau, J. Chenard. Algèbre: P. Beaulieu, C. Alarie. Anglais: C. Turenne, R. Lalonde et A. Campeau.

Belles-Lettres: Histoire de l'Eglise: G. Lane, G. Delaquis. Auteurs français: G. Lane, G. Lavergne. Auteurs anglais: M. George, C. Halpin. Version latine: G. Delaquis, G. Lane. Mathématiques: G. Lavergne, G. Delaquis.

Rhétorique: Auteurs français: L. Dufault, A. Jubinville. Auteurs anglais: A. Jubinville, J. Choiselat. Histoire de l'Eglise: G. Mulaire et M. Préfontaine.

Philosophie I: Morale: L. Bouvier, O. Somers. Ecriture sainte: L. Bouvier, J. Dupont. Chimie: J. Dupont, O. Somers.

Philosophie II: Morale: J. Lagassé, G. Landry. Ecriture sainte: J. Lagassé, G. Landry. Chimie: G. Landry, J. Lagassé.

Avec l'expédition



Le lieutenant-commandant **William Menster**, chapelain de la marine américaine, de l'archidiocèse de Dubuque, qui accompagnera l'expédition américaine qui doit se rendre dans le pôle sud prochainement. Le navire de l'amiral Richard E. Byrd lèvera l'ancre sous peu pour entreprendre une expédition connue sous le nom de "Operations Snowbird".

La paix religieuse sera maintenue en Italie

ROME — La paix religieuse ne sera pas troublée en Italie. C'est ce qui semble ressortir des dépositions des membres de la sous-commission de la Constituante chargée de préparer les textes du projet de constitution.

Abordant la question de l'examen des rapports de l'Etat avec les autres organismes juridiques, la sous-commission a chargé un comité, spécialement nommé à cet effet, de formuler les articles du nouveau texte ayant trait aux relations entre l'Eglise et l'Etat.

Les observateurs politiques croient pouvoir discerner, dans l'attitude des députés, une tendance en faveur du maintien du "statu quo" actuel. On n'a pas été sans remarquer, à cet égard, que le point touchant le divorce était l'un des caps les plus dangereux à franchir dans l'élaboration des nouveaux textes constitutionnels. La commission a adopté le projet consacrant l'indissolubilité du mariage. Les communistes se sont abstenus simplement dans le vote de cet article après une opposition de principe.

1,500,000 pèlerins à Lourdes en 1946

OTTAWA — Plus de 1,500,000 pèlerins ont séjourné à Lourdes en 1946. La petite cité pyrénéenne se prépare à accueillir un nombre encore plus important de visiteurs au printemps et pendant l'été 1947. Beaucoup d'Américains qui n'ont pas pu accomplir le pèlerinage depuis la déclaration de la guerre feront le voyage individuellement ou en groupes organisés. Pendant la guerre 200,000 G.I.,s ont communié à la grotte miraculeuse. Depuis, les autorités ecclésiastiques ont entrepris de grands travaux. Le chemin du calvaire sera élargi de sorte que 500 fidèles pourront se rassembler devant chaque station. Pendant six mois, l'année dernière, un aumônier de l'armée américaine a séjourné à Lourdes pour assister les soldats en visite.

Les avis publics ne seront publiés qu'en français

QUEBEC — Le conseil du canton de Baie des Sables, comté de Portneuf, est autorisé par le ministre des affaires municipales, sur une demande à cette fin, de ne publier qu'en langue française seulement les avis publics, règlements, résolutions ou ordres de ladite corporation. Il y aura exception toutefois pour les avis requis dans la **Gazette** officielle qui doivent être donnés en anglais et en français.

Le code municipal de la province de Québec permet à toute municipalité de demander l'autorisation de ne publier ses avis, règlements et résolutions que dans une seule langue.

Un prêtre polonais "condamné" à mort

VARSOVIE — M. l'abbé Zygmunt Jarkiewicz, un prêtre catholique, a été condamné à mort, par un tribunal militaire régional, après avoir été reconnu coupable d'avoir organisé et dirigé une bande de terroriste vouée au renversement du gouvernement. Le prêtre avait protesté de son innocence.

Trois autres co-accusés ont été condamnés à subir le même sort. Le tribunal accusa le prêtre d'avoir utilisé son église pour des fins de propagande, d'avoir entreposé des armes dans cette même église, d'avoir personnellement prononcé des arrêts de mort contre les chefs polonais et les membres du parti communiste et d'avoir déclaré à ses paroissiens que "tous les communistes devraient être liquidés".

Historique de la paroisse de Sainte-Rose-du-Lac, Man.

par M. l'abbé A.-E. THEORET

(Suite)

—13—

Première Grande Guerre — Comté de Sainte-Rose — Comté des Amusements — Banques

Au début du mois d'août 1914, la guerre est déclarée entre la France, l'Angleterre et la Russie, d'un côté; et l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie, de l'autre. A Ste-Rose-du-Lac, comme ailleurs, la première Grande Guerre eut ses douloureuses répercussions. Ici comme ailleurs, la France, par l'entremise de son agent consulaire, M. André de Montbel, appela ses enfants sous les drapeaux. Tout un groupe de nos jeunes Français s'embarque aussitôt pour rejoindre leurs régiments. Ce sont:

René de la Rue du Can — Mort au champ d'honneur
Louis de Montbel — Mort au champ d'honneur
Armand Granger — Mort au champ d'honneur
William Falez — Mort au champ d'honneur
Jean Audic — Jambe amputée
René Galocher — Prisonnier de guerre
François Maitre — Décoré de la croix de guerre
Etienne de la Guéronnière
Marc de la Guéronnière
Maurice Boux de Casson
Georges Lebas
Justin Gadal
André Boucher
Alexandre Laurans
Pierre Péguy

Au cours des premiers mois de la guerre, un autre groupe de paroissiens s'enrôle volontairement dans l'armée canadienne Ce sont:

Joseph Pinette — Mort au champ d'honneur
Albert Larivière — Mort au champ d'honneur
Alcide Bourassa — Mort au champ d'honneur
Georges Jeannotte — Mort au champ d'honneur
Joseph Kleine — Mort au champ d'honneur
O. Lacouette — Mort au champ d'honneur
Charles Jacob
Joseph Jacob
Gilbert Jacob
Louis Jacob
Lucien Trottignon
Hector Breton
Georges Holiday
Richard Robinson
Emile Robinson
Jean Boux de Casson
François Patient
Pierre Sutherland
Casimir Ferrand
A. Gagnon
M. Crossland

Ces intrépides fils de la France et du Canada, enfants de la paroisse de Ste-Rose-du-Lac, méritaient de voir leurs noms passer à la postérité. Faute de monument érigé en leur honneur, que cette nomenclature du moins les sauve de l'oubli complet.

* * *

Avant 1913, la paroisse faisait partie du comté provincial de Dauphin. Cette année-là, le gouvernement Roblin, alors au pouvoir, décida de faire une nouvelle distribution des comtés provinciaux et vota un projet de loi à cet effet. Tout le territoire de la paroisse fut alors détaché presqu'entièrement du comté de Dauphin, à l'exception, dans la partie sud, de deux milles pris sur le comté de Neepawa.

A l'élection générale provinciale du 19 juillet 1914, MM. Joseph Hamelin, candidat conservateur, et G. Campbell, candidat libéral, briguèrent les suffrages de l'électorat du nouveau comté. M. Joseph Hamelin l'emporta, haut la main, sur son adversaire et devint ainsi le premier député du comté de Ste-Rose-du-Lac.

L'année suivante, le scandale des nouveaux édifices construits par l'entrepreneur Kelly éclate au grand jour et force le gouvernement Roblin à résigner. Une nouvelle élection générale a lieu le 6 août 1915. Roblin est balayé du pouvoir par Norris, mais son candidat dans le comté de Ste-Rose-du-Lac, M. Joseph Hamelin, l'emporte de nouveau sur ses deux adversaires: MM. Zotique Rhéaume et J. McLeod.

Le 22 juin 1920, nouvelle élection et nouvelle victoire de M. Joseph Hamelin sur ses adversaires: MM. Zotique Rhéaume et James Hill.

Le 18 juillet 1922, M. Joseph Hamelin sort encore une fois victorieux de l'épreuve électorale. Cette fois-ci c'est sous l'étiquette de candidat indépendant qu'il fait la lutte à M. McDonald, candidat du nouveau parti "Manitoba Farmer". Ce devrait être sa dernière victoire électorale. Car à l'élection générale de juin 1927, il était défait, dans une lutte à trois, par M. Dane McCarthy, fermier estimé de Ste-Rose-du-Lac. M. Arthur Hurst, aussi de Ste-Rose-du-Lac, était le troisième candidat.

L'année suivante la famille Hamelin quittait la paroisse de St-Norbert. A l'occasion de ce départ, ses nombreux amis de la paroisse et des environs envahirent, un beau dimanche soir, sa vaste résidence. M. le Curé avait bien voulu honorer de sa présence cette soirée d'adieu. Des adresses en français et en anglais furent présentées par MM. Louis Fouchard et Cyril Tucker M. Joseph Hamelin exprima tout le bonheur qu'il éprouvait de voir réunis autour de lui tous ses vieux amis, pionniers comme lui-même, du district de Ste-Rose-du-Lac; et aussi, la tristesse d'avoir à les quitter. Il ajouta qu'il serait heureux, les circonstances le permettant, de revenir au milieux d'eux. Un magnifique service à thé en argent fut alors présenté à Mme Joseph Hamelin.

Deux jours plus tard, chez Mme Cyril Tucker, les jeunes gens de la paroisse offrirent à Mlle Eugénie Hamelin un coffre en cèdre, en reconnaissance de ses services comme organiste bénévole de la chorale.

Le nouveau député, M. Dane McCarthy, était venu d'Ontario, en 1901, s'établir à Ste-Rose-du-Lac. "Go west, young man" conseillait-on, à l'époque, à tout jeune homme anxieux d'assurer son avenir. Et Dane avait répondu à l'appel du sol vierge et fertile des plaines de l'Ouest. Après quelques années de dur labeur, il avait fondé un foyer et acquis une belle et grande ferme. Homme plutôt retiré et de sage conseil, toujours prêt à rendre service, il sut gagner la confiance et l'estime de tous ceux qui vinrent en contact avec lui. A l'époque où ces notes sont rédigées il est toujours député du comté de Ste-Rose-du-Lac.

* * *

Aux premiers mois de la guerre de 1914, un comité de secours et d'amusements fut organisé sous le nom de "Comité de secours pour les Belges". Il eut comme président M. Joseph Hamelin et comme secrétaire-trésorier, M. Louis Fouchard. Ce comité organise des représentations théâtrales avec le concours d'amateurs de la paroisse. Le premier concert est pour venir en aide aux Belges et rapporte la jolie somme de 500 dollars, y compris les dons en farine offerts par les fermiers. A l'aide de cette somme, de la farine est expédiée en Belgique par l'entremise de la meunerie de Dauphin

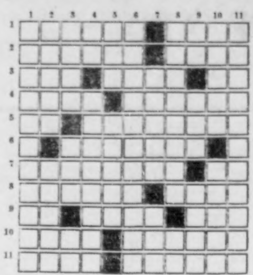
Par la suite, ce comité prit le nom de "Comité de la Croix-Rouge" — et continua de se dévouer aux oeuvres de charité de guerre. En 1918, M. Joseph Hamelin, président, convoque une réunion plénière des membres et propose que le comité se réorganise sur une base permanente. Le nom fut encore une fois changé pour devenir le "Comité des amusements de Ste-Rose-du-Lac". On adopte comme devise:

"Instruire en récréant; récréer en instruisant".

Les nouveaux officiers furent: MM. Louis Fouchard, président; Cyril Tucker, vice-président; Joseph Valcourt, secrétaire-trésorier; Directeurs: Joseph Hamelin, Henri Gosselin, Gaston Sabran, Joseph Molgat, Raphaël Pinvidic, François G[illegible]

(A suivre)

Nos Mots Croisés



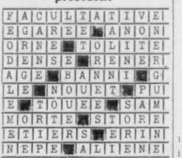
HORIZONTALEMENT

1—Qui a rapport au temps où l'on est né — Coup de la main.
2—Mettre de niveau les assises d'une construction — Fleuve de la Georgie.
3—Prenne une expression de gaîté —Mère d'Isaac — Saint (abrév.).
4—Caché — Instrument pour arracher les dents.
5—Préfixe privatif — Mêlée de gris et de blanc.
6—Cité précédemment.
7—Qui produit la salivation — Fleuve d'Italie.
8—Fit apparaître l'irisation—Grosse pièce de bois pour appuyer.
9—Tellement — Emirat de l'Arabie — Pron. personnel (3e pers. masc. pl.).
10—Rendu mûr — Doublée d'ouate.
11—Dieu de la guerre, chez les Gaulois — Chants funèbres, chez les Grecs et les Romains.

VERTICALEMENT

1—Grand amour de soi-même.
2—Partisan de l'arianisme — Fondateur de la secte des ariens.
3—Ancienne unité monétaire chinoise — Double fait à du linge — Petit ruisseau.
4—Carte à jouer — Polissais par frottement une pierre précieuse.
5—Article simple — Songeas.
6—Action d'extirper, d'arracher.
7—Lit creusé par une ravine — Chemin bordé de maisons.
8—Soliveau — Douze mois.
9—Possède — Espace de terre entouré d'eau — Gamin de Paris.
10—Grave, sérieuse — Intervalle entre chaque coup de pale.
11—Pièces de bois, de fer, placées entre d'autres pour les lier et les soutenir.

Solution du problème précédent



F	A	C	U	L	T	A	T	I	V	E
E	G	A	R	E	E	■	A	N	O	N
O	R	N	E	■	T	O	L	I	T	E
D	E	N	S	E	■	R	E	N	E	R
A	G	E	■	B	A	N	N	I	■	G
L	E	■	N	O	U	E	T	■	P	U
E	■	T	O	U	E	E	■	S	A	M
M	O	R	T	E	■	S	T	O	R	E
E	T	I	E	R	S	■	E	R	I	N
N	E	P	E	■	A	L	I	E	N	E
T	R	E	S	S	A	I	L	L	I	S

Le Pape accueille et bénit des pèlerins de France

VATICAN — Le pape a reçu, dans la salle du trône, le pèlerinage du "grand retour", de Notre-Dame de Boulogne, qui vient à pied de France, depuis le sanctuaire de Notre-Dame de Laghet, près de Nice. Créée en 1943, lors de la consécration de la France au Coeur Immaculé de Marie, cette organisation se propose comme but la consécration des fidèles et des paroisses au coeur de la Vierge, pour ramener le pays à ses saines traditions chrétiennes.

Le pèlerinage a visité 12,000 paroisses, dans 81 départements, sur un parcours de plus de 25,000 milles. Plus de 10,000 consécrations ont été obtenues.

Les pèlerins, précédés d'une grande croix, ont chanté l'"Ave Maria", au moment de l'arrivée du pape, qui leur a adressé une courte allocution.

Persévérez

"Plus que des louanges et des félicitations, vous attendez une nouvelle consigne, a dit le pape. Nous vous la donnons volontiers. Elle tient toute entière dans un seul mot: persévérez, persévérez, c'est-à-dire ne vous arrêtez pas en chemin avant d'avoir atteint votre but."

Le pape insiste sur l'idée que la voie choisie est bonne: "C'est la voie de la pénitence et de la prière, dit-il, la voie royale de la croix. Il n'en est pas d'autre pour forcer à battre en retraite le démon de l'orgueil, de la sensualité, de l'égoïsme, qui s'est emparé du monde et le tient captif".

Le pape ajoute qu'il ne faut pas dédaigner les ressources humaines pour atteindre le même but, mais que l'erreur serait grave de faire fond d'abord sur ces industries et ces méthodes prétendues modernes, et de n'avoir recours à la force surnaturelle de la grâce par la prière et la pénitence que comme un renfort subsidaire".

Le quart d'heure de la Survivance française

Le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V. sera le conférencier au quart d'heure de la Survivance Française, le 7 décembre, de 6 h. à 6 h. 15, p.m. Il a intitulé sa causerie: "Vers des conquêtes pacifiques". Il parlera sur le réseau français de Radio-Canada.

Le R. P. Gauthier est bien connu comme écrivain et conférencier. Il connait bien les problèmes de la vie contemporaine. Des contacts fréquents avec la jeunesse confèrent à sa parole une autorité et un dynamisme qui ne manqueront pas d'intéresser ses auditeurs à Radio-Canada le 7 décembre prochain.

(Communiqué).

Modernisation d'un service Air-France

NEW-YORK — M. Henri Lesieur, gérant pour l'Amérique des lignes aériennes Air-France, a annoncé récemment que le service transatlantique de sa compagnie sera désormais desservi par des avions "Constellation". De tels appareils sont à terminer une série d'envolées préinaugurales entre Paris et New-York et l'entraînement des équipages a été complété.

Dans le but d'assurer la sécurité la plus absolue de toutes les envolées, Air-France a conclu une entente avec la compagnie manufacturière des "Constellations", Lockheed Aircraft, et toutes les inspections de routine ainsi que l'entretien et la réparation des appareils seront faits par Lockheed même.

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

LA LAMPE ARDENTE

par DELLY

NUMERO XIV

— J'userai encore probablement de votre expérience, car la mienne est fort menue. Et il y a les cas difficiles. Témoin celui-ci.

— Mme Murillon vous procure des clients, m'a-t-elle dit?

— Oui, elle m'a choisie pour l'avocat consultant de ses protégés. L'excellente femme que celle-là! Et amusante! Elle paraît m'avoir prise en gré. Hier, elle m'a emmenée chez une jeune femme, une Syrienne épousée dans son pays par un Français, puis abandonnée avec ses deux enfants. On conteste maintenant la validité du mariage. Cette pauvre créature est sans ressources. Voilà de la misère navrante. Et quand je pense à son mari, à ce lâche!

Elle se redressa et ses bras retombèrent doucement sur la serviette ouverte devant elle. Le mépris étincelait dans ses yeux, mettait un pli au coin de ses lèvres rosées qui ne connaissaient pas le fard.

— Mme Murillon voudrait que je la défende. Mais c'est impossible, je suis trop novice encore. L'affaire, même venant l'année prochaine, serait beaucoup trop forte pour moi. En conscience, je ne puis exercer mon inexpérience dans une partie aussi sérieuse qui aura pour enjeu l'existence d'une femme et de deux enfants. Je l'ai dit à Mme Murillon en lui conseillant de vous demander comme défenseur.

— J'accepterai volontiers. D'ailleurs, notre excellente amie a coutume de s'adresser souvent à moi.

— Oui, elle me l'a dit. Elle m'a dit beaucoup de choses sur vous.

Ariane s'enfonça dans le fauteuil profond. Elle souriait, en regardant Raymond avec quelque malice.

— Vraiment? Quelles choses?

Il se penchait, s'accoudait au bureau. Il souriait, lui aussi, et ses yeux avaient un éclat d'amusement.

— Oh! je ne vous les répéterai pas! Votre modestie en souffrirait trop. Sachez seulement qu'elle vous tient en extraordinaire estime et qu'elle n'assiste plus à vos plaidoiries parce que votre éloquence l'émeut au point de la rendre malade. D'ailleurs, vous m'avez bien fait pleurer, moi. Vous souvenez-vous? Je vous l'ai dit après le procès Vallier.

— Oui, je me souviens.

Sa voix prenait une intonation très douce. Une émotion ardente le pénétrait devant ces yeux qui devenaient d'un violet profond, velouté, et continuaient de sourire entre leurs cils baissés.

— Cette plaidoirie fut une révélation. Me Melchior-Bardou a dit à mon père:

— Nous pensions bien qu'Evennes serait un avocat de talent, mais ce génie oratoire nous a malgré tout surpris.

— Il me l'a dit aussi.

Une ombre passait sur la physionomie de Raymond. Après un moment de silence, il ajouta:

— C'est que j'avais souffert. Et pour certaines natures, la souffrance est la grande force révélatrice, la dure conseillère qui exalte en nous des facultés insoupçonnées et nous porte au-dessus de nous-même.

Le sourire disparut des yeux d'Ariane qui parurent plus profonds encore et plus doux. Elle se redressa avec une lente souplesse. La robe rose frissonna autour d'elle et les petites pierres couleur de pourpre qui formaient un collier autour du cou glissèrent sur l'épiderme nacré.

— Oui, vous veniez de souffrir. Vous avez pris votre revanche, ce jour-là. Vous ne savez peut-être même pas jusqu'à quel point vous l'avez prise.

— Que voulez-vous dire?

Elle secoua la tête.

— Maintenant, je me sauve. Quel temps je vous ai fait perdre!

Elle se leva avec vivacité. Son regard tomba sur un dyptique placé au-dessus du bureau de Raymond. Il représentait une Descente de croix. Toutes ces figures étaient sculptées dans l'ivoire avec une infinie délicatesse.

— Oh! l'exquise chose! Je n'avais pas remarqué.

Tout en parlant, elle s'approchait, et elle considéra longtemps le dyptique. Raymond, qui s'était levé aussi et se tenait debout près d'elle, lui expliqua qu'il était l'oeuvre d'un de ses plus intimes amis, mort à vingt-cinq ans, et qui le lui avait légué.

— Le pauvre Etienne était un grand artiste, car ceci est réellement un chef-d'oeuvre.

— Oui, l'expression de ces petites figures est saisissante. Et quel joli mouvement dans ces draperies!

Elle se tut et contempla de nouveau le dyptique. Près d'elle, Raymond songeait avec une tristesse poignante:

— Elle ne voit là que l'oeuvre d'art. Cette scène, qui éveille en nos coeurs de croyants tant d'émotions et de souvenirs surnaturels, n'a pas de sens pour elle.

Ariane se tourna vers lui. Son regard pensif contenait tout un monde de réflexions.

— Ce n'est pas seulement en souvenir de votre ami que vous avez mis là ce dyptique. Vous avez voulu affirmer ainsi vos convictions, votre qualité de chrétien?

— En effet, mademoiselle.

— Je vous envie. C'est atroce d'être dans la vie comme de perpétuels égarés, cherchant un peu de lumière et ne trouvant que la nuit, toujours la nuit.

Elle parlait avec calme, mais une souffrance contenue frémissait dans sa voix. Raymond revoyait sur cette physionomie la même ombre tragique, la même angoisse que naguère, près de la chapelle des Saints, quand elle lui parlait de la mort, de la nuit. Mais cette fois, il lui semblait découvrir dans le calme désespoir d'Ariane quelque chose de plus profond, de plus douloureux. Ces quelques années avaient augmenté sa connaissance de la vie en lui montrant toute l'horreur du vide où se débattent tant d'âmes, au milieu des épreuves matérielles et morales. Autrefois, ses vingt ans déjà sceptiques avaient pressenti seulement la grande souffrance désespérée; maintenant, cette souffrance se révélait à elle dans le contact quotidien avec le monde, avec ces êtres qui venaient solliciter près d'elle un conseil, une direction, avec ces tristes héros des drames dont elle suivait l'épilogue sous les voûtes du Palais.

Raymond dit avec émotion:

— Comme je vous plains!

Elle murmura:

— Oh! si j'avais eu une mère comme la vôtre!

Son regard revint au dyptique et s'y attacha. A quoi pensait-elle ainsi en considérant cette scène qui ne pouvait émouvoir en elle que des sensations d'artiste?

— Je me souviens que ma mère me parlait quelquefois du Christ et de la Vierge.

Elle se tournait de nouveau vers Raymond. Il eut un mouvement de surprise qu'elle remarqua.

— Ma pauvre maman était une catholique pratiquante, mais assez tiède, paraît-il. J'avais six ans quand elle mourut. Alors, ce fut fini. Aucun frein ne nous fut imposé; à peine esquissa-t-on pour nous une vague direction morale. Qu'est-que cela? . . . Qu'est-ce que cela devant la vie et devant la mort?

Elle se détourna, revint à la table et prit sa serviette. Déjà, le sourire revenait à ses lèvres.

— Allons, maître Evennes, mettez-moi à la porte! Je suis déplorablement indiscrète en vous retenant ainsi. Mais vous êtes le seul à qui j'ai l'idée de confier ces petites préoccupations morales.

— Vous n'avez jamais cherché à connaître la vérité, à écarter ce voile qui vous oppresse?

Elle fit de la tête un signe négatif. Puis elle dit, avec un accent de gaieté que Raymond jugea forcé:

— Allons, je me sauve! Merci mille fois encore . . . Non, ne vous dérangez pas!

Mais, sans l'écouter, il descendit avec elle l'escalier assombri. En sortant du vestibule, ils se trouvèrent dans le jardin brûlant de soleil. Sous le berceau, Mme Evennes faisait la lecture à son mari. Elle s'interrompit et regarda les deux jeunes gens qui approchaient, car Ariane venait de dire: "Je vais serrer la main du colonel que j'aperçois là-bas". Ils arrivaient dans l'ardente lumière, jeunes et beaux tous deux. La robe rose semblait glisser dans une gloire triomphale. Sur le livre ouvert devant elle, Mme Evennes appuya ses mains qui tremblaient un peu.

Avec sa grâce habituelle, Ariane s'informa de la santé du colonel. Mais elle refusa de s'asseoir, faute de temps.

— Il est près de cinq heures et j'ai donné rendez-vous à une cliente. Un autre jour, si vous le voulez bien.

— Certes, certes! Ce sera toujours un grand plaisir pour nous.

— Vous déplairait-il que je vienne le soir? J'ai parfois bien peu de temps dans la journée.

— Mais oui! A n'importe quelle heure, vous serez toujours la bienvenue . . . n'est-ce pas, Hélène?

— Je n'y vois pas d'inconvénient.

Raymond eut un regard surpris vers sa mère. Il lui semblait saisir, dans son accent, une sorte d'hésitante froideur.

— Il paraît que vous avez un talent particulier pour la lecture des vers? reprit le colonel. Raymond vous a entendue aux Grands-Sapins et il en a été charmé. Vous seriez très aimable de me faire entendre un peu de mon cher Racine.

— Oh! bien volontiers! Voulez-vous demain soir?

— Je pense qu'il n'y aura aucun empêchement? Qu'en dites-vous, Hélène?

— Je ne le pense pas non plus, mon ami.

Cette fois, Raymond ne prêta pas attention au ton peu empressé de sa mère. Il regardait Ariane, debout devant le colonel et caressant d'une main distraite le dossier de la chaise placée près d'elle. Il pensait:

"Demain soir, je viendrai l'écouter. Elle doit comprendre les héroïnes de Racine."

Mme Evennes et son fils reconduisirent Ariane jusqu'à la grille. Au passage, dans l'étroite allée, ils frôlaient les rosiers en fleurs. Les pétales s'effeuillaient le long de la robe rose. Les doigts d'Ariane en saisirent quelques-uns, les firent doucement glisser sur la paume de la main et les éparpillèrent d'un geste léger sur les fleurs du petit parterre.

— Je voudrais vous offrir quelques-unes de nos roses, dit Mme Evennes. Choisissez, mademoiselle.

— Vous êtes trop bonne! Mais je serais au regret que, pour moi, vous détachiez ces fleurs si chères au colonel.

— Mon père serait très heureux de vous les offrir lui-même, comme un remerciement anticipé du plaisir dont il jouira demain en vous écoutant.

— Eh bien! alors, choisissez pour moi, car je les trouve toutes admirables.

Quand Raymond mit les roses cueillies par lui entre les mains d'Ariane, Mme Evennes, qui ne le quittait pas du regard, vit dans ses yeux ce caressant sourire qu'il avait dans l'intimité pour les êtres aimés ou sympathiques et elle eut l'impression d'un frémissement dans la voix d'Ariane tandis qu'elle remerciait le jeune homme.

La grille refermée, la mère et le fils revinrent vers la porte du pavillon. Mme Evennes dit pensivement:

— Les femmes de ma génération s'accoutument difficilement à ces moeurs nouvelles. Il me semble si étrange de voir cette jeune fille agir en confrère avec toi!

—Vous désapprouvez cela, maman?

— Oui, en thèse générale. Je crois que pour certaines natures il y a là un grave danger.

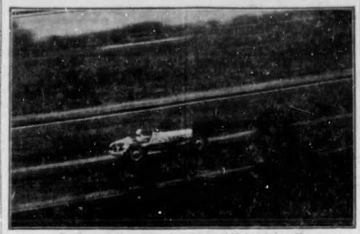
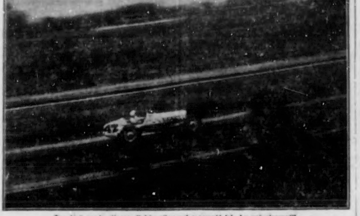
Ils s'étaient arrêtés au pied des marches montant au vestibule. Des mouches, ivres de chaleur, bourdonnaient dans la lumière répandue sur la façade où les roses penchaient leurs corolles, lasses de tant de chaleur. Raymond les regardait machinalement. Il dit, après un court silence:

— Des dangers réels, oui. J'en connais plus d'un exemple. Mlle Daubrey paraît heureusement bien douée sous le rapport moral. Mais quand même, il y a des tentations subtiles qui peuvent briser, asservir son âme dépourvue d'appui, de conseil autre que celui de sa raison. Elle est jeune, elle possède des dons rares, physiquement et intellectuellement: elle est de celles qui peuvent dominer souverainement la vie d'un homme . . . et elle-même doit avoir une nature exquise, capable d'un grand dévouement et d'un grand amour, quoi qu'elle en dise. Mais tout cela, tous ces grands biens qu'elle a reçus de Dieu, ne les perdra-t-elle pas dans quelque triste, coupable passion, à moins qu'elle ne donne son coeur à qui ne le mérite pas?

(A suivre)

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Il y a Vitesse et Vitesse!

Ce n'est pas la vitesse d'obturation qui a compté ici. Le "pivotement" a "immobilisé" la voiture.

DEMANDEZ à n'importe quel bon photographe: il vous dira que toutes les inventions mécaniques modernes sont inutiles quand on ne peut pas prendre une bonne photo précise et claire avec un petit appareil carré rudimentaire. Il vous apprendra aussi que votre Brownie peut faire beaucoup plus de merveilles que vous ne le croyez.

Prenons par exemple l'art de pivoter, ou de faire du "panorama", au sens primitif du mot. Il s'agit là d'un procédé spécial qui demande un peu de pratique mais qui donne d'excellents résultats. C'est le truc voulu pour obtenir une bonne photo de mouvement sans utiliser un appareil à obturation rapide. On ne peut pas y recourir pour saisir tous les genres de mouvements, sans risquer un arrière-plan confus, mais c'est un système recommandable quand l'action est continue et suit une course prévue.

Jetez un coup d'oeil sur ce numéro 47, à l'arrière de la voiture de course de notre photo. Essayez de vous imaginer un instant quelle vitesse d'obturation il vos faudrait, pour "croquer" ainsi une auto de course qui vole sur la piste.

Vous parlez de 1/1,000—1/400? Nenni! Notre illustration n'a pas demandé plus que 1/50 de seconde d'exposition. Or, vous savez sans doute que la vitesse de l'obturateur du petit appareil rudimentaire moyen est d'environ 1/35.

Il ne faut pas avoir honte si vous avez mal deviné, car le secret de notre photo, c'est le pivotement, (Panorama) et sans celà, il aurait fallu un obturateur qui fonctionnât à 1/1,000 pour "croquer" la voiture.

"Le pivotement" est spécialement approprié pour ce type de photos. On le réalise en suivant l'action avec l'appareil et en déclenchant l'obturateur en cours de route. Le principe, c'est de clouer son oeil au viseur, de saisir le sujet dès qu'il approche, de faire "pivoter" la tête et les épaules de façon à maintenir le sujet au centre du viseur et de presser la détente sans interrompre le cycle du pivotement.

Le résultat, comme nous le démontrons plus haut, c'est un arrière-plan sillonné, à cause du mouvement. Mais comme l'appareil a pivoté à une vitesse constante, relativement à la vitesse du sujet, ce dernier a été immobilisé, croqué sur place. Quant au fond sillonné, il ajoute à l'impression de vitesse. Essayez ça!

Jacques Lumière

Viennent de paraître

MEKTOUB! (C'était écrit)

(Récits de voyages, de Jean-Marie Marcotte, 208 pages, Editions Lumen, Montréal.)

En novembre 1942, l'auteur s'embarque à destination de l'Europe en feu. Il échappe à peine aux sous-marins en quête de proie. Ces loups de mer auraient pu nous priver de la lecture de sa longue odyssée. C'eût été dommage car l'auteur sait captiver le lecteur par ses récits, descriptions et explications des coutumes des pays lointains et peu connus au Canada.

Après un bref séjour en Europe et en Angleterre, où il décroche ses épaulettes, il part par avion pour Lisbonne, Gibraltar et enfin Alger "la Blanche". Il séjourne un an dans cette ville de contrastes. En ces contrées du nord-africain, les beautés éblouissantes côtoient les laideurs invraisemblables, les parfums les plus subtils et les odeurs nauséabondes se succèdent. Les détritus et pourritures gisent sous les fleurs parfumées. Mais il ne faut pas s'en faire. Le soleil ardent se charge de tout désinfecter et puis . . . Mektoub! Alger et sa fameuse Casbah, ses yauleds ou gavroches arabes des rues, ce sirocco brûlant qui soufflera de trois à neuf jours consécutifs, ces invasions terribles de sauterelles, qui mangeront tout et seront à leur tour rôties et vendues dans les rues, ce sable fin qui s'attache à la figure moite. Les coutumes de l'inscrutable musulman et son idéologie fataliste, les danses inouïes des Ouled-Naïls, autant de sujets que Jean-Marie Marcotte sait faire revivre sous nos yeux par ses descriptions pittoresques.

La Noël de 1943 le retrouve en mission à l'oasis enchanteur de Bou-Saada, le "pays du bonheur". En janvier 1944, un voyage de 4,000 milles en "jeep". Il décrit les endroits importants de l'Algérie, de la Tunisie et même du Tripoli. Semblable en cela à quantité de nos jeunes canadiens du temps, il voyage énormément, mais il observe également et consigne le tout au lecteur.

Un avion le transporte sur les bords du Nil. Descriptions du Caire et des Pyramides. De là, en Terre Sainte, où il suit, station par station, la route émouvante qui aboutit au Golgotha. Puis, volte-face rapide vers l'Italie. Naples, Rome, la Corse, la France enfin, car le grand conflit tire à sa fin.

Après la lecture de ce livre, on comprend la forte impression qu'a reçue l'auteur de son séjour chez les fidèles du Coran. Tout le reste n'est qu'un abrégé de souvenirs hâtifs. Espérons que Jean-Marie Marcotte saura nous donner dans l'avenir un autre livre aussi intéressant que celui-ci sur ces contrées qu'il a parcourues.

G. LACOURSE.

Collège et Famille

Revue d'éducation

Vol. III. No 5 Novembre 1946

SOMMAIRE

Entre nous, La Direction.

Formation intellectuelle: "Parterre de fleurs", par Paul Benoît, S.J.

Formation du caractère: L'éducation de la liberté, par Jeanne L'Archevêque-Duguay.

Portraits: Le Réfractaire, par J.T.

Littérature d'aujourd'hui: En guise d'introduction, par Marie-Joseph d'Anjou, S.J.; Francis Jammes, par Pierre Angers, S.J.

Pages de vie: Poupée de bal, par Miriam.

Sondages: Suggestions et reproches, par Marie-Joseph d'Anjou, S.J.

La revue **Collège et Famille** est publiée au collège Jean-de-Brébeuf, 3200, chemin Sainte-Catherine, Montréal (26), et paraît cinq fois l'an: en janvier, mars, mai, juillet et novembre.

Prix d'abonnement: $1.00, au Canada; $1.25, à l'étranger.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man.

La vie de l'esprit

par Guy Sylvestre

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

HISTOIRE DU JAZZ

Que cela nous plaise ou non, il nous faut bien admettre que le jazz a conquis une grande partie du monde occidental. Cette forme nouvelle de musique populaire pénètre aujourd'hui dans la plupart des foyers, grâce au disque et à la radio, et les foules accourent aux salles de concert, aux clubs et autres endroits de récréation pour entendre Duke Ellington, Count Basie, Cab Calloway ou Eddie Condon. Nous sommes en présence d'un phénomène artistique et social vaste et profond; le jazz s'est imposé non seulement à l'Amérique, où il est né, mais à l'Europe où il a d'abord été reconnu et étudié. Ce sont en effet les Européens qui ont les premiers pris conscience de la signification de cet art nouveau et le jazz a exercé une influence certaine sur les oeuvres de certains grands compositeurs, dont Strawinski. Il est donc nécessaire d'avoir une idée assez nette de la nature et de l'évolution de cette forme musicale qui a conquis notre monde contemporain.

L'Histoire du jazz que Robert Goffin a publié récemment à Montréal, aux éditions Lucien Parizeau, est une excellente initiation à l'étude du jazz. Goffin fut d'ailleurs un des premiers à étudier le jazz et il a suivi l'évolution de cette musique depuis plus de vingt ans. Son premier article sur le jazz date de 1919; l'année suivante, il intitulait son premier recueil de poèmes *Jazz-Band;* en 1931, il publiait un premier ouvrage sur le jazz que le grand magazine américain *Fortune* saluait comme le premier ouvrage important sur le sujet. Goffin n'était pourtant pas le seul Européen à consacrer d'importantes études au jazz; Hughes Parnassié, Carlos de Raditzky, Delaunay et d'autres nous ont laissé des ouvrages que tous les amis du jazz recherchent encore. Mais le dernier livre de Goffin est probablement le plus complet qui ait été publié sur la question et il convient de le commenter assez longuement.

Il y a aujourd'hui à la Nouvelle-Orléans un musée du jazz. On sait que c'est dans cette ville du sud des Etats-Unis qu'est née cette musique nouvelle et il semble bien que ses créateurs aient été Buddy Bolden et Emmanuel Perez qui, inconsciemment, ont rompu avec la grande tradition musicale occidentale en mettant à la base de leur musique la *syncope*. Cela se passait entre 1895 et 1898. Aujourd'hui le jazz est universellement répandu et il existe des revues spécialisées en Hollande, en Suisse, en France, en Angleterre et en Belgique, comme il en existe aux Etats-Unis, dont le seul objet est de tenir leurs lecteurs au courant de l'histoire du jazz et de la production courante. C'est la maison française Pathé qui enregistra les premiers disques de jazz et l'on sait que Ravel en fit l'éloge dans *Music*. Le jazz a donc pénétré dans tous les pays et tous les milieux et non seulement dans les couches populaires de l'Amérique. Mais qu'est-ce donc que le jazz?

Robert Goffin nous dit que c'est le produit d'une addition dont les termes sont la musique africaine, la musique française et le folklore américain. Les esclaves nègres de la Nouvelle-Orléans ne fréquentaient evidemment pas les théâtres; ils ne connaissaient que la musique qui court dans les rues; d'autre part, ils portaient en eux les vieux rythmes africains, et c'est de la fusion des rythmes du tam-tam et des airs populaires occidentaux que le jazz est né. Ce qui caractérise cette musique, c'est le retour à l'instinct. Il n'y a dans le jazz authentique aucune loi fixe comme dans la musique classique et les jazzmen ont plus besoin de tempérament que d'intelligence. C'est un retour au primitif, un peu comme le surréalisme littéraire qui recourt à l'écriture automatique. "Le jazz et le surréalisme, écrit Goffin, sont basés sur un renversement révolutionnaire des valeurs intellectuelles" et il décrit ainsi la technique du meilleur jazz: "Les instruments dont le maximum est généralement fixé à sept, jouent en improvisant sur un thème connu de mémoire. La clarinette, le cornet et le trombone s'expriment ensemble et enchevêtrent leurs inspirations. Habituellement l'un des trois instruments conduit les deux autres pour laisser à chacun de ceux-ci la possibilité d'en réaliser autant lorsque son tour viendra, en fonction d'une sorte de consentement tacite général. Pareille technique n'est possible que si les exécutants sont de vrais créateurs, liés les uns aux autres par une sorte de *transe* collective. Le raisonnement, ce vieux pouvoir modérateur, ne participe plus à l'élaboration de cet art. La sensibilité et la subconscience sont à la base perpétuelle de ce miracle de spontanéité continue dont l'éphémère beauté est difficile à atteindre et exige de ses servants l'usage de qualités extraordinaires." Cette description est excellente et elle nous permet de constater que nous n'avons que peu souvent l'occasion d'entendre du véritable jazz. Presque tout ce courant créateur a, en effet, été détourné en vue de fins commerciales et le jazz est devenu du pur *swing*, les procédés remplaçant de plus en plus la spontanéité des débuts.

On trouve dans le livre de Goffin toute l'histoire du jazz depuis les premiers maîtres, Louis Mitchell et King Oliver, jusqu'aux différentes écoles d'aujourd'hui: Benny Goodman, Jimmy Lunceford, Eddie Condon, Cab Calloway, Andy Kirk, Bennie Carter, etc., en passant par l'apogée avec le roi du jazz, Louis Armstrong. Goffin se prononce contre les grands orchestres, comme celui de Paul Whiteman, et préfère les petits orchestres où l'improvisation est plus facile et l'inspiration plus constante. Il suit l'évolution de cette musique depuis le sud jusqu'à Chicago et New-York, Londres et Paris. Il nous entretient tour à tour des meilleurs orchestres blancs et noirs.

Tous les amateurs de jazz voudront lire ce livre de Goffin qui intéressera aussi beaucoup d'autres personnes qui sont curieuses de tout ce qui se passe sur notre planète. L'ouvrage est fortement documenté, il est écrit avec méthode et se lit facilement. Il nous permet de réfléchir sur la sensibilité contemporaine, le recul des valeurs intellectuelles, le retour à l'instinct qui est si fréquent à notre époque bouleversée. Sans doute Goffin est-il trop élogieux pour cet art qui lui est cher; mais il y a sans doute place dans notre coeur pour certaines oeuvres de jazz authentiques. Toutefois, on voudra s'en reposer en retournant à Mozart et à Bach, de même que nous avons le goût de contempler des oeuvres de Poussin ou de Léonard de Vinci après avoir visité une exposition de Dali ou de Picasso. Il convient que nous connaissions notre époque, mais il faut que nous en apercevions les limites et que nous ne cherchions pas à substituer les goûts de l'heure aux grands maîtres des temps passés.



M. *Alfred Charpentier*, dirigeant ouvrier bien connu, vient de publier aux éditions Fides "Ma conversion au syndicalisme catholique". Cet ouvrage est un important témoignage sur les problèmes syndicaux de notre temps.

x x x

Deux professeurs, tous deux membres de la Société Royale, MM. Séraphin Marion et Watson Kirkconnell, vient de publier aux éditions Lumen sous le titre "The Quebec TRADITION du Québec", une anthologie de proses et de poésies du Canada français et dans l'original et dans une version anglaise en regard. Cet ouvrage rendra de grands services aux éducateurs, notamment dans les maisons d'éducation de langue anglaise, et il contribuera à initier beaucoup de nos compatriotes anglais à notre littérature.

x x x

Le grand hebdomadaire français *Carrefour* vient de lancer à Montréal une édition canadienne. C'est là une initiative heureuse et nous souhaitons longue vie à notre confrère de France qui vient s'établir sur nos bords.

x x x

Les éditions de l'Arbre annoncent la publication prochaine d'un roman de Jacques de Lacretelle, de l'Académie Française. Intitulé *Le pour et le contre*, ce roman conmpterait plus de 1,000 pages. Il y a encore des écrivains qui ont du souffle.

x x x

Au nombre des ouvrages arrivés récemment de France, on compte un grand nombre de classiques des éditions Garnier. Bossuet, Racine, Platon, Senèque, Tacite, Ronsard, et autres nous reviennent dans leur toilette française.

x x x

On dit que Roger Lemelin publierait sous peu un autre roman. Fera-t-il autant de bruit que "Au pied de la pente douce"?

x x x

L'édition canadienne est toujours vivante et active. Le supplément littéraire du "Canada" du 4 novembre, qui comptait 20 pages, ne nous permet pas d'en douter.

Le calendrier de la Survivance Française

Le Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique vient de publier son calendrier patriotique pour 1947. C'est le septième d'une série qui connaît une vogue croissante dans le milieu français du Canada et des Etats-Unis.

Ce calendrier de 12 pages, grand format, illustré de photos, a pour sujet: **La colonisation.** Autour de ce thème central, le Comité de la Survivance a voulu mettre en valeur les leçons de patriotisme et de fierté qui se dégagent des labeurs accomplis par nos vaillants pionniers.

En plus d'indiquer les fêtes religieuses de chaque jour de l'année, le calendrier de la Survivance Française souligne nos principales fêtes nationales ainsi que les anniversaires historiques qui ont trait au thème de l'année.

Ce calendrier d'éducation patriotique devrait pénétrer non seulement dans les écoles, mais dans tous les foyers canadiens-français, acadiens et franco-américains. Le prix en est bien modique (cinquante sous, franco). On peut se le procurer en s'adressant au Comité de la Survivance Française, Université Laval, Québec.

Notre survivance par la terre

Cette attrayante brochure de 64 pages renferme les commentaires historiques de chacune des gravures du calendrier de la Survivance Française pour 1947. Le texte est de M. le chanoine Jean Bergeron, un des grands apôtres de la colonisation.

Ce tract contient une vingtaine d'illustrations et complète magnifiquement le calendrier. Il constitue une mine précieuse de renseignements historiques et un excellent instrument d'éducation patriotique pour le foyer et l'école.

Il est en vente, au prix de dix sous, au Secrétariat du Comité de la Survivance Française, Université Laval, Québec.

(Communiqué)

DECORATION A UN CONVERTI

BOSTON — S. Exc. Mgr Richard J. Cushing, archevêque de Boston, a présenté la médaille de l'Action catholique à David Goldstein, converti, écrivain et ancien prêcheur public, à un dîner donné en témoignage d'estime. La médaille est décernée chaque année par le collège St-Bonaventure d'Oréan, N.-Y., à un citoyen américain qui s'est distingué comme chef de l'Action catholique.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce

A VENDRE—Ferme de 365 acres, terre fertile; 320 acres en culture, le reste en foin et pâturage. 220 acres prêtes à être ensemencées, 65 acres en guéret d'été. Bonnes bâtisses (2 sets); 1 mille à l'ouest de Ste-Anne. **S'adresser à Mme. A. Duerksen, Boîte 12, Ste-Anne, Man.** 995-34P

A VENDRE—Bungalow ultra moderne, bâti pour propriétaire. Chauffage à l'huile, grand lot, très central, garage. $2,200 comptant; balance par versements. Pour plus de renseignements, **s'adresser à 426, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface, Man.** 945-34C

TERRE A VENDRE—A 8 milles de Gravelbourg. 680 acres, 475 en culture avec bâtisses et très bonne maison. Prix, $9,500.00 comptant. **S'adresser à M. J. F. Davies, Gravelbourg, Sask.**

A VENDRE—Générateur électrique de 32 volts, avec batteries et moteur. $100.00 comptant. **S'adresser à M. A. Savard, La Broquerie, Man.** 983-33P.

ON DEMANDE DES AGENTS—Feront de l'argent supplémentaire en prenant comme occupation secondaire la vente des écussons et des emblèmes aux clubs athlétiques et aux écoles. Bonne commission. Service prompt. Maison d'affaires de bonne réputation. **Ecrivez maintenant à Boîte 982, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 982-33C.

TERRE A VENDRE—A Ste-Agathe — 200 acres, sur grand chemin, avec roulant ou sans roulant. Vaches enregistrées Holstein. Terre à vendre à St-Norbert, 68 acres. **S'adresser à M. A.-N. Benjamin, St-Norbert, Man.** 981-33P.

FERME A VENDRE—Au village de St-Norbert, 9 milles de Winnipeg. Eglise, couvent, séminaire, écoles jusqu'au grade 12; près Université et Collège Agricole. Service d'autobus à toute heure. Station du chemin de fer tout près. Belle ferme pour culture, grain et mixte. 460 acres, dont 350 prêtes à ensemencer. Bonne grande maison moderne avec chauffage, lumière et pouvoir, téléphone. Grande étable, garage, graineries, etc. Bon puits. Bonne occasion pour famille canadienne-française voulant s'établir avantageusement. Acheteur désiré pour maintenir le patrimoine canadien. $26,500. Bon paiement comptant, balance facile à 4%. Possession en aucun temps. **S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man.**

MAGASIN D'EPICERIES-BOUCHERIE dans village canadien-français, prospère, sur grand chemin à 25 milles de Winnipeg. Magasin et bon logement. $30,000 d'affaires pouvant être augmenté. Le tout au complet environ $15,000. **S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man.**

CINEMA—à St-Boniface. Bien achalandé. Frais d'opération réduits. Revenu $25 par soirée. Peut être augmenté. Long bail et loyer raisonnable. Bonne occasion comme occupation et placement casuel et travail après heures régulières. $6,000 sujet à offre. **S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man.**

A VENDRE—Fournaise (floor furnace) avec grille tournante et cendrier, en bon état. $12.00. **S'adresser à M. L.-A. Gauthier, 58, rue Lydia, Winnipeg, Man.** 988-TF

A VENDRE—Poisson frais, gelé. Brochet, 10c; carpe, grosse, 4c; tulibee et petit blanc, 8c; doré, 15c. Inclure argent avec commande. **S'adresser à M. J.-E. Fillion, Steep Rock, Man.** 991-34P

MAISON DE RAPPORT A VENDRE — Sur la rue Carlton, Winnipeg, au sud de la rue du Portage, près d'Eaton et de la Baie. Entièrement moderne. 9 chambres entièrement meublées. Revenu brut, $106.00 par mois. Possession de 2 chambres. $6,000.00 pour tout, dont $2,500 comptant. **S'adresser à M. Frank H. McCrea, 421, Somerset Block, Winnipeg, Man.** 986-33C

ON DEMANDE—Couple marié sans enfants, sérieux, honnête, catholique. village dans Saskatchewan. Femme fera cuisine, homme conduira camion; doit être sobre. Dire salaire désiré. Ecrire à boîte **919 La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 919-34P.

A VENDRE—Magasin général, dans village canadien-français, sur la ligne du C.N.R., avec église et couvent. Récoltes de 30 à 40 minots de l'acre. Bâtisse de 28x48, peinturée, moderne, soubassement en ciment, fournaise et deux remises attenantes. Stock satisfaisant d'épiceries, mercerie, chaussures, remèdes, etc., et équipement récemment modernisé. Vend pour cause de santé. Pour autres renseignements, **s'adresser à Boîte 91, Zénon Park, Sask.** 990-34P

AGENTS DEMANDES — Agents-vendeurs pour occupation secondaire (side line) à domicile, produits pharmaceutiques en grande demande, gros profits. Pour détails complets, **écrire à Casier Postal 1764, Winnipeg, Man.** 989-TF

A VENDRE—1 foyer électrique; 1 lit simple; 2 poêles (usagés). **S'adresser à Mme Julia Pascal, 526, rue Des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 203 985.** 993-34P

ON DEMANDE—Ménagère pour famille de 5, résidant dans village catholique, près de Régina. Doit être d'âge moyen, fiable, et doit aimer les enfants. Un bon foyer pour personne compétente. Commencera après le 1er janvier. Pour plus de renseignements, écrire à Mme [illegible] Labelle, **Sedley, Sask.** 984-33C

A VENDRE—Un poêle de cuisine avec four chaque côté du foyer, brûle charbon ou bois, aménagé pour réservoir à eau chaude, convenable pour chantiers. **S'adresser à: Boîte 15, Ste-Anne-des-Chênes, Man.**

LES BATISSES de l'ancienne fabrique de vin de Trossi sont à vendre, ainsi que la maison et le magasin. **S'adresser à Schioler & Company, 607, édifice Lindsay, Winnipeg, Man. Téléphone 93 709.** 562—TF

A VENDRE—Générateur de lumière électrique Delco 32 volts, 800 watts; avec batterie de 16 piles. Le tout en bonne condition. **Ecrire à Boîte 911, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 911-33P

A VENDRE—Magasin de mercerie (dry goods), ferronnerie, épicerie, viandes et confiserie (confectionery), à 60 milles de Winnipeg, district français. Bonne bâtisse. Chiffres d'affaires les années passées: $50,000. Livres ouverts pour inspection. $6,000 de marchandises (stock). Prix, pour la bâtisse, les marchandises et l'équipement (fixtures), $16,000. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Colonial Realty Co., 409—290, rue Garry, Winnipeg, Man., téléphone 96 771.** 947-33C

CHAMBRE A LOUER meublée.—S'adresser à 206, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

A VENDRE—½ section de terre. Bonnes bâtisses. Bon puits. 300 acres en culture. ½ mille de l'école bilingue. Pour plus de renseignements, **s'adresser à M. Walter Charpentier, Pascal, Sask.** 932-33P

HOMME DEMANDE pour la vente de nos 235 produits. Sollicitation à domicile. Licences payées par nous. **Ecrivez pour détails à Normandie Products Co., C. P. 3, Lévis, P. Q.** 931-33C

TABAC CANADIEN—Petit Havane, Parfum d'Italie, Aubourg, Grand Rouge. Quatre livres au choix pour $4.00, port payé. **J. Sala & Cie, 628, avenue Bannatyne, Winnipeg.** 966-35C

TANNAGE — Fermiers! Sportsmen! Trappeurs! Apprenez comment tanner les peaux de daim et le cuir, à la maison. Instructions complètes. 60 ans d'expérience. Le volume, $1.00. **S'adresser à Home Tanner, Boîte 804, Winnipeg, Man.** 928-33P.

FERME A VENDRE—600 acres dans les limites du villages de Duck Lake. 575 acres en culture, le reste en pâturage et 225 en labour d'été. Bonnes bâtisses, étable, porcherie, deux remises à grain pouvant contenir 6,000 minots de grain. Shop, remise à machines. Tout complet avec machineries à tracteur. L'électricité est installée dans toutes les bâtisses. **Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Arsène Dubé, Duck Lake, Sask.** 905-33P

LE CURE DE COURVAL, SASK. désire un couple assez âgé pour tenir son presbytère, ou bien une ménagère ainsi qu'un homme assez âgés. L'homme ne sera requis que pour l'hiver probablement. **S'adresser à M. l'abbé A. Poirier, curé, Courval, Sask.** 956-33P

A VENDRE—12 tracteurs modèles 40 à 45, "combine" dernier modèle, charrues à casser et à vieille terre, moulin à battre. **S'adresser à F.-X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface, Man.** 944-33P

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey." Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F.

ONGUENT "Golden Permanent Youth" Pour rides, comédons, gorge enflammée, pustules, yeux pochés, tous signes de vieillesse. Résultats immédiats et merveilleux. Faites que votre peau soit unie et ferme, ayant l'éclat et la fraîcheur de la jeunesse. $2.00 le pot, 3 pour $5.00. Pustules? Furoncles? Comédons? Avez-vous honte de votre visage malpropre? Voici un moyen pour y remédier. Employez la "Pimple Paste" pour usage externe et les "Pimple Tablets" pour usage interne. Pour avoir une peau propre et unie. Purifie le sang. Traitement combiné, $2.00. Toute commande expédiée franco **GOLDEN DRUGS, St-Mary's et Hargrave.**

DEUX EMPLOIS PERMANENTS, DIFFERENTS, OFFERTS PAR UNE FAMILLE CATHOLIQUE

Travaux que comportent ces emplois:

1) La première personne s'occupera du blanchissage, repassage et ménage général de la maison.
2) La deuxième fera la cuisine (simple) générale.

Endroit: Illinois, E.-U. Dans village de la banlieue de Chicago et Milwaukee, Wisconsin.

Si vous désirez un emploi permanent qui vous rapportera un excellent salaire, avec amples temps libres, deux semaines de vacances payées par année, et votre propre chambre à coucher et salle de bain, écrivez en spécifiant âge, expérience et salaire désiré.

Ecrivez en anglais.

Si votre demande est acceptée, il faudra que votre curé fournisse des références au sujet de votre caractère, conduite, etc. Toutes dépenses de voyage de Winnipeg seront remboursées.

S'adresser à
JAMES K. FINN,
Chicago Title & Trust Building
69 West Washington St.,
Chicago 2, Illinois.

Au Sacré-Coeur

Décès

Mme A. Zabolanuk (née Marguerite-Marie Béhan), de 339, rue Elgin, Winnipeg est décédée à l'hôpital de St-Boniface le 1er décembre. Les funérailles ont eu lieu le 4 décembre dans l'église du Sacré-Coeur. Elle laisse dans le deuil son époux, trois enfants: Constance, Brian et Georges. Quatre frères: Jacques, Joseph, Paul et Arthur; trois soeurs: Mme E. MacLean (Blanche), Alice, Cécile. Son père et sa mère, M. et Mme C.-P. Béhan, de 540, rue William, Winnipeg.

Remerciements

M. A. Zabolanuk et la famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur récent deuil, soit par honoraires de messes, bouquets spirituels, offrande de fleurs et assistance aux funérailles.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Bourbonnais	17	13
Matelots	17	13
Provencher	16	14
Western Paint	16	14
Hôtel Roblin	15	15
Can. Publishers	15	15
Banque C. Nat'le	14	16
Club du S.-C.	10	20

Records —
H3P — Equipe Provencher 2595
H1P — Equipe Provencher 982
H3P — Jean Bourbonnais 575
H1P — Joseph Gosselin 245

A part la dernière équipe, qui semble se faire prier quelque peu, la ligue de dix quilles est très vivement contestée. Comme il reste encore quatre rencontres, avec une possibilité de douze points, il n'y a pas une seule équipe qui peut se considérer certaine de prendre part aux finales et semi-finales. Il va sans dire que les prochaines rencontres promettent d'être on ne peut plus intéressantes.

Le dimanche 10 décembre, à 3 h. de l'après-midi, il y aura une assemblée du comité de la ligue. Vu que plusieurs questions importantes seront discutées, il importe que tous les membres du comité soient présents.

Au Vatican



Le **Dr C. H. Wu**, nommé récemment ambassadeur auprès du Saint-Siège, attribue sa conversion au catholicisme à la lecture de la vie de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Le Dr Wu est un écrivain de renom. Il enseigna plusieurs années aux Etats-Unis.

Le Columbia ferme son bureau à Moscou

NEW-YORK — Richard Hottlet, correspondant du réseau Columbia à Moscou, a reçu l'ordre du réseau de fermer ses bureaux dans la capitale russe et de se rendre à Berlin. C'est à la suite du message transmis par le gouvernement russe que le changement est effectué. On se souvient que Moscou a déclaré que les correspondants radiophoniques américains et étrangers ne pourraient, dorénavant, transmettre leurs émissions par Radio-Moscou.

On va climatiser la Chambre des Communes

OTTAWA — Des travaux commenceront bientôt pour climatiser la Chambre des communes, afin de la rendre plus fraîche en été. Cela coûtera dans les $18,000. Les travaux seront terminés vers le mois d'avril. La compagnie Canadian Comstock, de Montréal, qui a présenté la soumission la plus basse, exécutera les travaux.

Le R. P. A. Dugré, S.J. est de retour au Canada

L'éminent Jésuite revient au Canada après 10 ans d'absence.

MONTREAL — Celui qui assuma cette tâche difficile de rester en relations durant la guerre avec les maisons de la Compagnie de Jésus disséminées dans tout l'empire britannique, vient de rentrer au pays. Parti de Montréal le 21 novembre 1936, le R. P. Adélard Dugré, S.J., le premier Canadien français à devenir titulaire de l'assistance britannique, quittait Rome le jeudi 21 novembre, c'est-à-dire 10 ans jour pour jour après avoir salué ses amis canadiens sur le quai de la gare montréalaise.

La Companie de Jésus éprouvée

Quand il devint évident que l'Italie allait entrer en guerre, en mai 1940, au moment où la vague nazie submergeait déjà la Belgique, la Hollande et le nord de la France, le Père Dugré passa en Angleterre. C'est de là, du carrefour de l'Empire, qu'il devait continuer sa tâche. Le général de la Compagnie le Père Ledochowski, lui avait délégué des pouvoirs extraordinaires pour traiter certaines questions habituellement référées au généralat.

Le Père Dugré a donc été témoin de la bataille d'Angleterre, qui devait dans les desseins de l'état-major allemand, préluder à l'invasion de l'île. La seule propriété des Jésuites, située à la périphérie sud-ouest de la capitale anglaise a reçu pour sa part une douzaine de bombes. La salle paroissiale, la maison de ferme, l'imprimerie furent enfoncées, et une bombe atteignit le toit du principal corps de logis, tuant un juvéniste et en blessant deux autres. Quelques jours plus tard, des bombes incendiaires tombaient sur une autre aile. Elles avaient ceci de particulièrement dangereux que la hauteur de la chute en multipliait le poids et qu'elles pénétraient entre la toiture et le plafond. Avec l'aide des pompiers et des soldats on réussit heureusement à maitriser les flammes.

Où l'Anglais montra sa supériorité

Si les Allemands croyaient installer la crainte et le défaitisme chez le peuple de Grande-Bretagne, ils durent déchanter: "C'est là que les Anglais se sont montrés supérieurs", disait le Père Dugré au reporter de **La Presse**. "Quand, après une autre nuit d'enfer, les Londoniens constataient, en se rendant à leur travail, que tel immeuble était rasé, que tel pâté de maisons n'était plus que décombres, ils n'avaient qu'une exclamation de surprise. Jamais une parole défaitiste".

Cela dura jusqu'en mai 1941. Après, la roue de la guerre tourna dans l'autre sens et ne devait s'arrêter qu'après avoir broyé ceux-là même qui l'avaient mise en mouvement.

S. Exc. Mgr Morelli nommé à Ottawa

OTTAWA — S. Exc. Mgr James Morelli, du service diplomatique du Vatican, vient d'être nommé vérificateur à la légation apostolique à Ottawa, annonce S. Exc. Mgr Antonutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve. Mgr Antoniutti, délégué apostolilégation à Ottawa (1939-40) et attaché depuis au secrétariat d'Etat du Vatican. On l'attend au Canada au début de décembre.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Quand il s'agit d'initiations nous pouvons dire sans crainte de démenti que notre Conseil a connu des succès dans le passé. Nous avions le plaisir d'en enregistrer une autre, le premier décembre dernier. En effet, une belle classe de 51 candidats s'est rendue à l'appel et a magnifiquement fait les choses. La journée était parfaitement organisée, du commencement à la fin, et c'est cela qui permit d'obtenir les résultats espérés. Ceux qui n'ont pas d'expérience en la matière peuvent difficilement comprendre le montant de travail et d'organisation nécessaire pour mener un tel projet à bonne fin. Nos félicitations au Grand Chevalier A. Côté, pour un succès, bien mérité d'ailleurs, car il s'est dépensé sans compter en l'occasion. Un choix judicieux d'officiers conférants avait été fait. Les nouveaux Chevaliers se souviendront sans doute des Frères Carbotte, Régnier, Baccart, M. l'abbé Senez et de certains autres Frères également dévoués et capables, mais dont l'identité doit demeurer inconnue aux profanes.

Nous ne pourrions passer sous silence le beau travail du Frère Victor Guilbert, qui a si bien réussi l'organisation du grand banquet qui termina la journée. Nouveaux et anciens n'ont eu que compliments à faire aux responsables de la journée.

Pour beaucoup de nouveaux, sans doute, des conceptions tout à fait erronnées de la Chevalerie se sont dissipées comme par enchantement. Bien que comme sous le vocable de société secrète, nos aspirations et buts n'ont rien de secret pour l'Eglise et ses dignes représentants dont nous sommes les champions en tout temps. Certes, comme toute société humaine, nous avons eu des membres indignes du nom de Chevalier. Mais comme le disait si bien un prêtre, pèlerin du jour, M. l'abbé A. Décosse: "Il ne faut pas juger du particulier au général". Et j'irai plus loin, avec le grand Mgr Charbonneau qui disait: "Les Chevaliers de Colomb, c'est la prunelle des yeux de l'Eglise!"

Un mot à nos nouveaux Frères. Les grandes leçons inculquées au jour de votre initiation vous seront-elles de grand profit? Tout dépend de chaque individu en particulier. Repassez en votre mémoire les événements de la journée et jurez d'en tirer profit, d'en faire tirer profit à la Chevalerie et par conséquent, à l'Eglise. Souvenez-vous de l'unité d'action, par exemple, et de ses grandes possibilités. Promettez-vous d'assister aux assemblées pour mieux connaître votre société.

Assemblée importante

Le jeudi 12 décembre aura lieu l'assemblée de réception en nos salles de l'église du Sacré-Coeur. Vu la longueur des cérémonies de l'initiation, certaines directives très importantes vous seront données le jour même. Elles vous seront soumises en cette circonstance. L'assemblée d'affaires sera courte pour donner à tous l'occasion de rencontrer les vieux Frères dans l'intimité. Ces derniers voudront bien se rendre très nombreux à cette assemblée de bienvenue.

BISTOURI.

Réunion de l'Alliance Française mercredi prochain

Le 11 décembre, à 8 h. 30 du soir, les membres de l'Alliance Française auront l'avantage d'entendre une conférence qui sera donnée par M. Jean-Philippe Michéa sur "les 18 mois qu'il a passés chez les Esquimaux de la Baie d'Hudson" et qui sera illustrée par des projections. La réunion aura lieu dans la salle Macdonald de l'hôtel Fort Garry.

M. Michéa, natif de Carcassonne, a étudié à Paris et fait partie de l'armée française durant la dernière guerre.

Il vient d'arriver à Winnipeg après un voyage de douze jours en traîneau à chiens et un trajet de neuf heures en avion. M. Michéa avait été envoyé dans les contrées avoisinantes de la Baie d'Hudson par le Musée de l'Homme de Paris pour y faire des études anthropologiques.

La prochaine réunion promet donc d'être très intéressante. Bienvenue à tous nos membres et amis, mercredi prochain, le 11 décembre! Le prix d'entrée pour les non-membres est de 50 sous. La carte de membre pour la saison 1946-47 n'est que d'un dollar; veuillez vous inscrire sans plus tarder.

(Communiqué)

Salaires majorés par le Saint-Père

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XII a approuvé une augmentation de salaire de 60 à 62 pour-cent et un accroissement à peu près identique dans le cas des boni distribués aux familles de tous les employés laïcs du Vatican. La nouvelle échelle de salaires est entrée en vigueur le 1er décembre.

Les employés du Vatican et leurs familles bénéficient d'avantages qui sont ordinairement refusés aux autres Romains. Ils reçoivent chaque année quelque 250 livres de vivres pour des sommes très modiques et peuvent se procurer à bon compte des chaussures et des produits textiles.

Seconde victoire des conservateurs en Angleterre

EDINBOURG — Le parti conservateur a fait un nouveau gain à la Chambre des communes, un député de ce parti ayant été élu. C'est le second depuis la victoire travailliste aux élections générales de 1945. Le candidat conservateur Walter Elliott l'a emporté à une élection universitaire en Ecosse causée par la démission de sir John Boyd Orr, indépendant, lequel est devenu président de la section alimentaire et agricole des Nations Unies.

Elliott a reçu 22,152 votes et le candidat travailliste, C.-E.-M. Joad, professeur et auteur, n'en a reçu que 3,731.

Cette victoire électorale fait que le nombre des députés conservateurs à la Chambre des Communes est maintenant de 190. On y compte 393 députés travaillistes. Les indépendants n'ont plus que 13 députés.

Le général des Franciscains est décédé

(Suite de la première page)

international de Droit à Rome. Il a écrit un grand nombre d'articles sur les matières canoniques, spécialement dans la **Revue Ecclésiastique** des Etats-Unis, où se révèle une science de vaste étendue.

Il était encore professeur de droit canon à l'Université catholique de Washington et avait rempli, de 1933 à 1936, la charge de définiteur ou conseiller provincial dans sa propre province religieuse de Cincinnati quand, en 1939, il fut élu définiteur général pour représenter à Rome toutes les provinces de langue anglaise de son Ordre, charge qu'il occupa durant le généralat du Rme Père Léonard-Marie Bello de 1939 à 1944, et sous le vicariat général du Rme Père Polycarpe Schmoll de 1944 à 1945.

Il siégeait depuis six ans au conseil suprême de son Ordre, à Rome, lorsque, le 14 juillet 1945, Sa Sainteté Pie XII le nomma supérieur général des Franciscains du monde entier. Le Rme P. Valentin Schaaf, qui est aussi consulteur de la Sacrée Congrégation des Religieux, à Rome, en Italie, est le premier Américain à être placé à la tête même de son Ordre depuis sept cents ans.

Un des principaux devoirs de sa charge étant de visiter, par lui-même ou par un délégué, les provinces de son Ordre au moins une fois pendant son sexennat, le Rme P. Valentin Schaaf, quelques mois après son élection, commença la visite des maisons franciscaines en Europe d'abord, en Italie, en France, en Belgique, en Allemagne, en Angleterre, en Irlande, puis en Amérique du Nord depuis le mois d'août dernier.

Saint Nicolas n'est pas Bacchus

BOSTON — On ne verra pas le Père Noël sur les annonces de boissons alcooliques, cette année, dans le Massachusetts.

La Commission de régie des liqueurs fortes a prévenu tous les détenteurs de permis de ne pas lier la boisson à St Nicolas dans le but d'obtenir plus de ventes.

POSITION POUR JEUNE HOMME

Institution considérable de finances demande jeune homme avec grade douze ou équivalent, entre les âges de vingt-huit ans et de quarante ans, comme Agent de ventes. Il est nécessaire qu'il soit résident de la Saskatchewan depuis au moins cinq ans. L'expérience dans les ventes lui sera un avantage. Salaire et pension à l'homme qui peut remplir cette position.

S'adresser par lettre à Boîte 953, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.